

A vibrant crowd of people at a festival, with many hands raised in the air. The scene is filled with energy and joy. Overlaid on the image is stylized text in various colors and fonts. The text reads: "la joie du Vivant Eucharisto!".

la joie
du
Vivant
Eucharisto!

EUCHARISTO

la joie de croire et de célébrer

Célébrer et vivre en Église, enfants de Dieu sous le regard d'un même Père !

Tel est le sens et la portée de cette belle démarche liturgique et musicale à l'occasion du centenaire des Scouts de France et Guides de France (2020-2023).

Le scoutisme et la célébration marchent ensemble sur les routes de l'Église et du monde.

Et notre mouvement, pierre vivante de l'Église, a toujours participé à son renouveau liturgique.

Ces nouveaux chants sont une brique à cette édification. Une brique collective, avec ce nouvel ordinaire « La joie du Vivant » et ces nouveaux chants « Eucharisto », composés avec talent par des adultes de tout horizon.

Ils serviront à toutes les assemblées qui veulent célébrer le Christ, le Vivant ! Eucharisto !

Xavier de Verchère, aumônier général

Gaëtan Monot, délégué national éducation pédagogie activités

Lorsqu'ils disent qu'ils s'ennuient à la messe ou qu'ils n'ont plus envie d'y aller, les jeunes de nos paroisses et de nos mouvements ne font pas qu'exprimer une opinion. Ils nous mettent face à nos propres manques. Leur revendication pour des messes plus vivantes, plus vraies et plus profondes n'a rien de catégoriel. Elle nous oblige à réfléchir sur le sens de notre engagement liturgique et sur la qualité de nos rassemblements. Il s'agit de revivifier nos pratiques de l'intérieur, en leur redonnant du sens et en étant exigeants sur les moyens mis en œuvre, notamment en ce qui concerne le répertoire de chants.

Cet album est le fruit d'une démarche collaborative et intergénérationnelle qui a duré plus d'un an. Ensemble, avec une quinzaine d'animateurs et d'animatrices du scoutisme SGDF, nous avons travaillé sur le sens de la liturgie, mis en place des ateliers d'écriture, composé des mélodies qui soient au service des textes et qui puissent être reprises par le plus grand nombre. Ces chants eucharistiques, entraînants et fédérateurs, pourront être repris aussi bien dans les camps scouts que dans les paroisses. Ils permettront à tous ceux qui les utiliseront de faire Église ensemble et de vivre encore plus intensément la joie de croire et de célébrer ! Cette œuvre collective vient s'ajouter à l'ordinaire de messe « La joie du Vivant », écrit spécialement pour le centenaire du scoutisme. Que toutes celles et tous ceux qui ont participé à ce beau projet soient ici remerciés. Eucharisto ! Merci Seigneur !

Pierre-Michel Gambarelli et Laurent Grzybowski



NOTRE PROJET EN 5 POINTS

- 1 -

UN ENSEMBLE...

Les chants liturgiques déployés au fil de 15 étapes parcourant nos célébrations eucharistiques (sommaire ci-après).

- 3 -

UNE DÉMARCHE...

- > « **mystagogique** » pour les baptisés qui croient, qui doutent, qui cherchent.
- > « **catéchétique** » pour les aînés dans la foi qui accompagnent petits et grands en route vers Emmaüs.
- > « **interreligieuse** » pour celles et ceux qui croient en d'autres vérités.

- 2 -

UN DOUBLE ALBUM...

CD1 : 23 titres accompagnés d'un livret de partitions et de ce livret pédagogique favorisant l'appropriation du sens de chaque étape de la messe.

CD2 : 12 titres constituant un ordinaire de messe complet composé par Jean-Jacques Juven à l'occasion du centenaire des Scouts et Guides de France (2020-2023).

- 4 -

DES SOURCES...

puisées au cœur des Évangiles, mais aussi des écrits du pape François : Fratelli Tutti (encyclique 2020) ; Laudato si' (encyclique 2015) ; Evangelii gaudium (Exhortations apostoliques 2013).



Le double CD et les partitions des chants

- 5 -

DEUX AXES ET QUATRE REPÈRES

- > La **Parole** d'abord, la **Table** ensuite qui, juxtaposées, font de l'Eucharistie un tout.
- > La **Mémoire de l'événement pascal** sans cesse actualisé et la **Présence réelle** qui échappe au visible et emporte « tout le créé vers sa plénitude en Dieu », (« Lumen Fidei » § 44)



AVERTISSEMENTS EN 5 POINTS

- 1 -

AMBITION

Ce livret a deux missions. D'une part, d'explicitier chaque temps de la messe en apportant des informations à la fois théologiques, historiques et culturelles et, d'autre part, de proposer des idées concrètes, novatrices et simples pour célébrer.

- 4 -

ADAPTATION

Différents paramètres dont : l'assemblée, le cycle liturgique, le lieu, l'époque, le temps disponible... sont à prendre en considération.

- 2 -

EXPLOITATION

Les utilisateurs de ce livret sauront puiser au gré de leurs besoins, l'une ou l'autre idée proposée tout au long de ces pages pour développer un moment particulier de la célébration qu'ils sont en train de préparer.

- 5 -

CRÉATIVITÉ

Comme toute bonne démarche créative, les utilisateurs de ce livret n'auront aucune hésitation à s'appuyer sur les idées proposées pour en laisser émerger des nouvelles et des bien meilleures.

- 3 -

SIMPLICITÉ

Afin de ne pas s'éparpiller, cinq questions sont utiles pour conserver la maîtrise du déroulement et du timing d'une célébration eucharistique. Dans cet ordre : quel thème choisir ? Quelle parole puiser dans les textes bibliques ? Quels mots privilégier pour dire la foi qui nous rassemble ce jour-là ? Quels gestes préparer pour qu'ils soient justes et pertinents ? Quels chants sauront contribuer à l'expression de la foi commune ?



Si vous ne trouvez pas une prière qui vous convienne, inventez-la ! (saint Augustin)

SOMMAIRE DES CHAPITRES SELON LE DÉROULEMENT DE LA MESSE



1/ SE RASSEMBLER POUR CÉLÉBRER 6

Le chant d'entrée a pour fonction de rassembler le peuple que Dieu convoque pour partager la parole et le pain.

1 > Gloire à toi, Dieu vivant

2 > Tout autour de la terre

2/ RECONNAÎTRE LA TENDRESSE DE DIEU 10

Il ne s'agit pas ici de faire la liste de tous nos manquements, mais de reconnaître que Jésus est le Sauveur, donc d'accepter que nous avons besoin d'être sauvés.

3 > Dieu de tendresse

4 > Tendresse du Père

3/ CHANTER DIEU : PÈRE, FILS ET ESPRIT 14

Ce très vieux cantique s'adresse à Dieu le Père et au Christ sauveur. Les deux premières phrases du texte liturgique trouvent leur origine dans le chant des anges aux bergers de Bethléem (Luc 2, 14).

5 > Gloire à Dieu, éternel créateur

4/ PRIER COMME JÉSUS 17

Chantez au Seigneur un chant nouveau ! (psaume 96) Une invitation claire que lance le psalmiste. Il s'agit d'inventer, encore et encore, de nouveaux cantiques pour la plus grande gloire de Dieu.

6 > Tout commence aujourd'hui

5/ ACCLAMER LA PAROLE DE DIEU 20

Un alléluia est un cri de joie et de louange adressé à Dieu dans la liturgie juive et chrétienne. Il signifie littéralement « Louez Yah » en hébreu. « Yah » est le diminutif de Yahvé (un des noms de Dieu dans la Bible).

7 > Louange à Dieu trois fois saint

6/ RÉSUMER L'ESSENTIEL DE LA FOI 24

Appelé aussi « symbole », parce qu'il rassemble en un seul texte toute la foi de l'Église, le Credo, profession de foi publique, est récité à la messe depuis le 6^e siècle.

8 > Credo, je crois en Dieu

9 > Je crois Seigneur en ton Alliance

7/ UNIVERSALISER SANS DISTINCTION 29

La prière universelle est une invitation à ouvrir son cœur aux dimensions du monde, mais il ne s'agit pas pour autant d'énumérer les catastrophes dont nos journaux sont remplis. C'est le temps où notre parole, la parole de l'assemblée, fait écho aux textes entendus, avant d'entrer dans la liturgie des offrandes.

10 > Priez notre Père

8/ DRESSER LA TABLE 33

Le pain et le vin – qui deviendront le corps et le sang du Christ – sont déposés sur l'autel. Cette procession est accompagnée par un chant permettant à l'assemblée de se centrer sur l'essentiel.

11 > Voici le temps

12 > Je t'ouvre mon sac

13 > Dressons la table

9/ CRIER SA JOIE ET SON ESPÉRANCE 39

« Saint, saint, saint, le Seigneur tout puissant, sa gloire remplit toute la terre ! » (Isaïe 6, 3) « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (psaume 118, 26) « Hosanna au plus haut des cieux ! » (Marc 11, 10)

7 > Béni soit Dieu trois fois saint

10/ CROIRE EN TOUTE CONFIANCE 42

Cette prière chantée par toute l'assemblée que l'on appelle « anamnèse » (un mot grec qui signifie « faire mémoire de... ») se construit autour d'un résumé du mystère de la foi.

7 > En mémoire de Dieu trois fois saint

11/ ENTRER DANS LA PAIX DE DIEU 45

Le « Notre Père » est la seule prière que Jésus nous ait laissée et que l'on trouve dans deux Évangiles (Matthieu 6, 9-13 et Luc 11, 2-4). Le « Notre Père » est suivi d'un geste de paix.

14 > La paix de Dieu grandit en nous

15 > Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi

12/ PARTAGER LE PAIN DU CIEL 50

La litanie de l'Agneau de Dieu accompagne le geste symbolique du prêtre qui rompt le pain en plusieurs morceaux. Cette invocation trouve sa source dans l'Apocalypse chapitre 5, versets 9 à 13.

16 > Seigneur Jésus, Agneau de Dieu

13/ COMMUNIER EN ÉGLISE 54

Déjà au 3^e siècle, les chrétiens avaient pris l'habitude de chanter pendant qu'ils communiaient. Une façon de rendre communautaire un acte personnel.

17 > Christ au milieu de nous

18 > Jésus, tu vis en moi

14/ REMERCIER DIEU 59

Un temps de silence, à l'issue de la procession de communion, précède un chant dont les paroles contiennent tous nos mercis.

19 > Efkharisto

20 > Avec vous et avec Lui

15/ ANNONCER LA BONNE NOUVELLE 64

Le mot « messe » signifie « envoi ». Autrefois, lorsque la messe était dite en latin, le prêtre terminait chaque célébration eucharistique par cette phrase « Ite, missa est ! » (Allez, c'est fait !)

21 > Pour célébrer la vie

22 > Que ta volonté soit faite

23 > Touchez le ciel

Se rassembler pour célébrer

Dieu nous convie à partager la Parole et le Pain

La messe, c'est un repas. Un moment de partage où des gens qui se connaissent, un peu, beaucoup, pas assez, voire pas du tout se rassemblent pour prier, chanter, écouter, manger... Et tout commence par une chanson, pour se saluer et se rappeler ce que veut dire le mot « Église ».

Quoi ?

Un jour, à Jérusalem, pour fêter la Pâque juive, Jésus invite ses amis. Pendant le repas, il prend du pain et prononce des paroles que l'on n'a jamais oubliées. « Désormais, vous ferez ces gestes et direz ces paroles en mémoire de moi » nous dit Jésus (Luc 22, 7-21).

Pourquoi ?

Ces gestes et ces paroles, nous les retrouvons, depuis ce jour, au cœur de la messe qui commence maintenant par un chant de fête.

Comment ?

D'une seule voix, nous chantons le plaisir d'être réunis autour de Dieu et de Jésus. Le prêtre qui célèbre résume cette joie avec cette salutation : « Le Seigneur soit avec vous ! » Par ce chant, nous rapprochons ce qui fait de nous des enfants du monde à ce qui fait de nous des enfants de Dieu.

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> Gloire à toi, Dieu vivant

> Tout autour de la terre

Venir à la messe, c'est toujours faire l'expérience de la rencontre : rencontre avec Dieu qui m'attend dans sa maison, rencontre des visages connus et attendus, rencontre de visages inconnus, inattendus... peut-être visages « qui me dérangent »...

Qu'est-ce que je vis lorsque je me retrouve ainsi, invité personnellement et avec d'autres par Dieu, comme membre d'une assemblée ? Qu'est-ce que je ressens comme membre unique et singulier d'une assemblée où ma seule présence est importante ?

Gloire à toi, Dieu vivant



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Laurent Grzybowski. Harmonisation : Benoît Blanc
© ADF Musique

Gloire à toi, Dieu vivant
Dieu très haut, tout puissant
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'

D'ici ou là, ou bien d'ailleurs
Peuples du monde
Pas après pas, cœur après cœur
Peuples du monde
Dieu, éternelle source de vie
Dieu nous accueille en Jésus Christ.

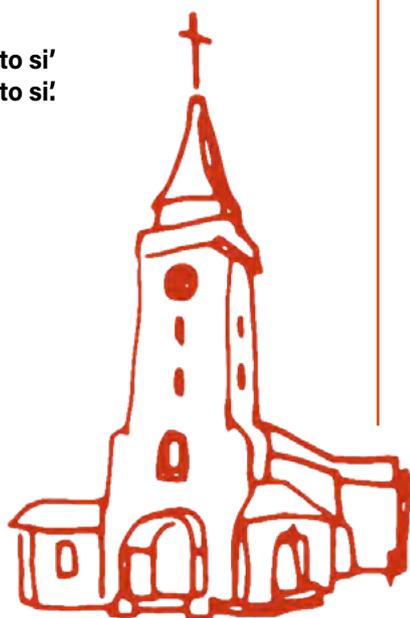
Depuis toujours, comme aujourd'hui
Peuples du monde
Un grand soleil chasse la nuit
Peuples du monde
Dieu, la lumière au fond du puits
Dieu nous éclaire en Jésus Christ.

En chaque pierre, en chaque fleur
Peuples du monde
Cherchez la main du créateur
Peuples du monde
Dieu des plus pauvres et des petits
Dieu se fait homme en Jésus Christ.

Tout est lié en un seul corps
Peuples du monde
Au fond de nous, comme un trésor
Peuples du monde
Dieu, par la force de l'Esprit
Dieu fait Église en Jésus Christ.

Toi, l'amour et la paix
Dans ce monde à jamais
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'

Toi, qui donnes à chacun
Ta parole et ton pain
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'
Loué sois-tu Seigneur, Laudato si'



LA PAROLE À L'AUTEUR

Le refrain reprend les paroles fortes du Gloire à Dieu : « Dieu très haut, tout puissant ». La foi chrétienne en un Dieu tout puissant relie l'Ancien et le Nouveau Testament. Le croyant, en chantant la toute-puissance de Dieu, reconnaît implicitement sa non-toute-puissance. Il se place humblement en humain face au divin. Comme le psalmiste : « Il est grand notre Seigneur tout puissant » (psaume 147, 5). Comme Marie : « Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses » (Luc 1, 49). Comme Jean le rappelle dans l'Apocalypse : « Je suis l'Alpha et l'Oméga dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant » (Ap 1,8). Ce chant d'entrée, de procession ou de cortège, de rencontre ou de pèlerinage offre aux chrétiens, en mille circonstances, de louer ce Dieu d'amour et de paix qui nous rassemble en Jésus Christ.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Voici un chant qui ne peut être que chanté de manière vivante, joyeuse et souriante. Les différentes parties des couplets peuvent être reprises en alternance, avec des voix solistes (garçons-filles) ou avec un petit chœur. Attention, dans l'interprétation, à garder un côté léger et à ne pas le chanter de manière trop saccadée, voire militaire. Vive la légèreté !

LA PAROLE D'UN AMI

Dieu seul est la source de toute chose, lui seul donne un sens à notre vie, lui seul nous offre la liberté et le bonheur. Par conséquent, lui seul mérite que nous lui rendions un culte. Toute glorification de ce que l'homme produit par lui-même serait de l'idolâtrie. Rien n'est divin ou absolu en dehors de Dieu.
(Frédéric Rognon, professeur de philosophie, Université de Strasbourg)

Tout autour de la terre



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Hugues Orti © ADF Musique

Tout autour de la terre
Pèlerins en prière
Ô Seigneur, nous te suivons
Et proclamons ton nom
Tout autour de la terre
Pas à pas vers le Père
Ô Seigneur, tu nous conduis
Près de lui.

Nous voici au seuil de ta maison
Rassemblés pour célébrer la vie
Pour bénir la création
Et ensemble dire : « Merci ».

Toi, la porte dans nos murs de pierre
Le passage vers la liberté
Ta parole nous éclaire
Un chemin d'éternité.

Devant ton autel nous déposons
Toute l'espérance des vivants
Le courage du pardon
Et la paix pour tes enfants.

Au creux de nos mains, tu es le pain
Pain de vie, l'amour venu du ciel
Pour chacune et pour chacun
Pain partage universel.



LA PAROLE À L'AUTEUR

À la fois chant d'entrée et chant de sortie, « Tout autour de la terre » redit à sa manière que la messe est un point culminant sur l'itinéraire de vie que chaque chrétien se fixe. La messe n'est pas un point de départ ni un point d'arrivée, mais un point de passage. Nous arrivons du monde et nous repartons vers le monde. Le Concile Vatican II nous le confirme au chapitre 31 de « Lumen Gentium » : la mission des laïcs, c'est de vivre et d'annoncer l'Évangile à toute époque et partout dans le monde. Les couplets du chant traversent la messe : le seuil pour se rassembler, la porte à passer pour entendre la Parole, l'autel où le pain vivant est donné et partagé, nos mains à tendre vers les autres, vers l'universel.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Une balade accompagne les paroles de ce chant qu'il est préférable d'interpréter sans forcer la voix. Pour respecter la logique du chant qui raconte une histoire, et donc chanter les quatre couplets en un temps restreint, il est parfaitement possible de les enchaîner deux à deux.

LA PAROLE D'UN AMI

Dieu Éternel et Miséricordieux, toi qui es un Dieu de paix, d'amour et d'unité, nous te prions, Père, et nous te supplions de rassembler, par ton Esprit Saint, tout ce qui est divisé. Veuille aussi nous accorder de nous convertir à ton unité, de rechercher ton unique et éternelle vérité, et de nous abstenir de toute dissension. Ainsi, nous n'aurons plus qu'un seul cœur, une seule volonté, une seule science, un seul esprit, une seule raison.

Et, tournés tout entiers vers Jésus Christ, Notre Seigneur, nous pourrons, Père, te louer d'une seule bouche, et te rendre grâce par notre Seigneur Jésus Christ dans l'Esprit Saint. Amen !
(Martin Luther King)

Prier

> Catholique veut dire universel, le message du Christ s'adresse à tous. La messe rassemble les chrétiens dans une église pour prier ensemble, mais l'Église avec laquelle nous unissons notre prière a une dimension mondiale.

Le chrétien est un pèlerin, un chercheur de Dieu. Chacun a son chemin parfois lumineux, parfois un peu plus sombre. La messe, c'est une étape sur ce chemin, on se rassemble, on prie, on est nourri et on repart fortifiés pour continuer la route de notre vie.

Nous échangeons sur la météo de notre foi : soleil, nuage, orage, pluie, brume... Quelle est l'humeur de ma foi sur mon chemin actuellement ?

> Des frontières, il y en a dans notre vie : qu'elles soient géographiques, politiques, sociales... Qu'est-ce qui nous rassemble ? Quelle expérience j'ai de la fraternité (dans ma paroisse, dans mon groupe scout, ailleurs...) ? Quelles sont les frontières qui m'empêchent d'affirmer ma foi au monde (regard des autres, peur du jugement, doutes...) ?

Pourtant tout autour de la terre et au-delà, Dieu est là dans chacun de mes frères et sœurs. Ayons une pensée pour quelqu'un en particulier (un proche, un ami, celui qui est juste à côté de moi) et n'ayons pas peur de lui dire : « Si tu tombes, je serai là pour t'aider à te relever ».

Exprimer

> Préparer une belle procession d'entrée. La procession pourra être l'occasion d'apporter ce qui représente notre assemblée afin que chacune et chacun se sente accueilli. Il sera également possible d'apporter dans cette procession des végétaux et des éléments de décoration pour embellir le chœur. Elle pourra partir du fond de l'église, mais également de différents côtés. Les lumières de l'église pourront s'éclairer progressivement.

> Proposer aux membres de l'assemblée de se tourner vers leur voisin afin de se présenter simplement : qui suis-je ? D'où je viens ? Suis-je paroissien ou de passage ? Est-ce que je suis venu seul, en famille, avec des amis ? À quoi est-ce que je me sens appelé en célébrant cette Eucharistie ? Ai-je quelqu'un ou quelque chose de particulier à confier au Seigneur ?

Découvrir

Les chrétiens dans le monde en quelques points

- Le christianisme est pratiqué dans le monde entier.
- Huit américains sur dix se déclarent chrétiens. Quatre sur dix sont protestants et deux sur dix sont catholiques.
- Le Brésil est le plus grand pays catholique au monde.
- En Europe, sept habitants sur dix sont chrétiens. Le nord de l'Europe est protestant, le sud est davantage catholique et l'est est principalement orthodoxe.
- En Afrique, les chrétiens sont les plus nombreux au centre (catholiques) et au sud (protestants) du continent. Le nord de l'Afrique, comme le Moyen-Orient est essentiellement musulman.
- Quant au continent asiatique, les chrétiens y sont extrêmement minoritaires.
- Le nombre de personnes non-religieuses augmente dans le monde. Elles représentent environ un humain sur six et trois français sur dix.

Participer

Avant le début de la messe, un jeu de piste particulier est proposé. Il s'agit de suivre, en silence, un chemin balisé qui permettra aux participants de se rendre sur le lieu de la célébration. Différents types de pistes sont envisageables, voilà quelques idées :

- > Suivre des indications sur des papiers de couleur accrochés sur divers supports. Chaque papier donne à se remémorer une phrase du texte liturgique du gloire à Dieu.
- > Des galets disposés le long du chemin invitent à se questionner sur le sens de la démarche que les participants à la célébration s'appêtent à effectuer. Sous le galet, se trouvent les indications nécessaires pour poursuivre la route.
- > Le chemin est jalonné d'étapes qui proposent de se remémorer un fait d'actualité récent. Sur des post-it, les participants notent des intentions de prière en rapport avec ce fait d'actualité. À l'entrée du lieu de célébration, un tableau recueille les post-it rédigés chemin faisant. Sélectionnés par un animateur, plusieurs seront lus au moment de la prière universelle.

Reconnaître la tendresse de Dieu

Qui que tu sois, rappelle-toi que le Seigneur t'aime

Nous pourrions prendre de nombreux exemples de situations où il est nécessaire de se concentrer, de se recentrer, avant d'agir. Il en est de même avec ce moment de préparation intérieure au début de la messe. Avec des mots simples, notre prière se tourne vers celui en qui nous mettons toute notre confiance.

Quoi ?

Les Évangiles sont une succession de rencontres. Jésus rencontre des femmes et des hommes de son temps et toujours, il commence par les aimer : les bons comme les méchants, les pauvres comme les riches, les malades comme ceux qui sont en bonne santé.

Pourquoi ?

Certains, pas tous, reconnaissent en Jésus le Fils de Dieu. Ils écoutent son message d'amour et lui font confiance. Il est pour eux le chemin, la vérité et la vie (Jean 14, 6-14). Au nom de leur foi en Dieu, ces femmes et ces hommes se tournent vers Jésus en lui disant : « Seigneur (en grec : *Kyrie*), prends pitié ! (en grec : *eleison*) » (Marc 10, 46b-52 ; Matthieu 17, 15 ; etc.).

Comment ?

Au début de nos célébrations eucharistiques, nous faisons de même. Nous allons à la rencontre de Jésus qui nous montre le chemin vers Dieu le Père. Au fond de notre cœur, nous reconnaissons son inépuisable tendresse et la puissance de son pardon que l'on peut résumer en quatre mots : « La miséricorde de Dieu ».

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> Dieu de tendresse

> Tendresse du Père

Se tourner vers Dieu pour demander son pardon est toujours un acte d'humilité, de vérité, de foi. D'autant plus quand il est vécu personnellement et avec les autres, en communauté.

Qu'est-ce que cette démarche produit dans mon cœur, dans tout mon être et qu'est-ce qu'elle dit de l'expérience croyante, de l'expérience de foi ?

Dieu de tendresse

PISTE 3

Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Mannick
Harmonisation : Jean-François Krauss. © ADF Musique

**Dieu de tendresse, juste et bon
L'enfant prodigue est devant toi
J'ouvre mon coeur à ton pardon
Dieu de tendresse, pardonne-moi.**

Ma vie est en colère
Au coeur d'un ouragan
Je veux quitter mon Père
Ne plus être un enfant.
Ma vie est en bataille
Au nom des vanités
Qui dressent des murailles
Pour seules vérités.

Ma vie est en voyage
D'étoile en univers
Je cherche le passage
Plus loin que mes déserts.
Ma vie est en souffrance
Au bord de l'infini
En moi une espérance
S'allume dans ma nuit.

Ma vie est en prière
Et mon chemin pieds nus
Ramène vers le Père
Ce qui était perdu.
Ma vie est en promesse
À l'ombre du Très-Haut
En lui toute sagesse
Le bon, le bien, le beau.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Quand une démarche de réconciliation s'avère difficile, quand demander pardon à Dieu apparaît superflu, peut-être est-il préférable de commencer par faire le point avec soi-même, de redécouvrir la modernité du vieil examen de conscience. Ce chant, en trois temps tout simplement, se propose de nous y aider à s'appuyant sur la parabole du fils prodigue (Luc 15, 11-32). Chaque couplet est une étape d'une démarche d'introspection et entre chacune de ces étapes, le refrain rappelle la tendresse de Dieu et la gratuité de son pardon. 1/ Le fils claque porte : À quoi ? À qui ? 2/ Le fils se perd à chercher l'inatteignable : Vers quoi ? Vers qui ? 3/ Le fils, humblement, ose retourner vers son père : Pour quoi ? Pour qui ?

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Le choix de mettre en avant des percussions sur la musique de ce chant renforce le caractère introspectif des paroles qui suivent la parabole de l'Évangile. Nous approchons la dimension humaine du fils jusqu'au battement de son sang dans ses veines.

LA PAROLE D'UN AMI

La drachme, la brebis, le fils qui avait dévoré son bien avec les femmes de mauvaise vie, celui qui était perdu et qui fut retrouvé, celui qui était mort et qui revint à la vie. Utilisons ces exemples comme secours contre notre mal, par eux, guérissons notre âme.

(Basile le Grand, Lettre 46, « À une vierge tombée »)

Tendresse du Père



Texte : Justine Copy et Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Justine Copy © ADF Musique

Seigneur Jésus, Sauveur du monde
Ô Tendresse du Père
Seigneur Jésus, Sauveur du monde
Ô Tendresse du Père

Ta naissance au creux d'une mangeoire
Ô Tendresse du Père
Ta présence au coeur de notre histoire
Ô Tendresse du Père

Ton regard confiant qui nous rassure
Ô Tendresse du Père
Et tes mains posées sur nos blessures
Ô Tendresse du Père

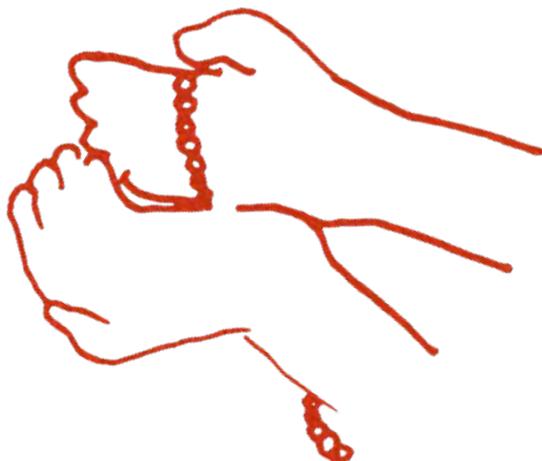
Ton eau vive en nous comme une sève
Ô Tendresse du Père
Ton Esprit de feu qui nous relève
Ô Tendresse du Père

Dieu, tu nous pardonnes
Dieu, tu nous pardonnes
Dieu, tu nous pardonnes
Dieu, tu nous pardonnes

Kyrie Christe eleison
Dieu tu nous pardonnes
Kyrie Christe eleison
Dieu tu nous pardonnes
Kyrie Christe eleison

Dieu tu nous pardonnes
Dieu tu nous pardonnes
Dieu tu nous pardonnes

Seigneur Jésus, Sauveur du monde
Ô Tendresse du Père



LA PAROLE À L'AUTEUR

Nous affirmons dans ce chant que l'amour de Dieu le Père va jusqu'au sacrifice de son Fils pour sauver le monde. Le refrain, comme un leitmotiv, crée une intimité entre le croyant et son Dieu. En quelques mots, les trois couplets évoquent la relation qu'établit, au nom du Père, le *Salvator Mundi* (Sauveur du monde) avec l'humanité : il vient naître sur notre terre, il nous laisse sa Parole, il nous envoie son Esprit. Dans une démarche méditative, le chant nous dispose à implorer la miséricorde du Seigneur : « Kyrie, Christe eleison ! » (Seigneur, Christ prends pitié).

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

La mélodie est pensée pour amener une atmosphère méditative par la répétition de refrains simples. La musique reprend certains codes du gospel, comme le procédé de questions-réponses entre l'animateur et l'assemblée, ce qui renforce l'effet de groupe et l'unité dans la prière. Les deux parties de ce chant sont dissociables afin de s'intégrer dans la liturgie selon les besoins. D'une part, un chant de préparation pénitentielle et, d'autre part, un *Kyrie*.

LA PAROLE D'UN AMI

Nous ne devons jamais oublier que Dieu n'est pas effrayé par nos péchés : mettons-nous cela bien en tête. Dieu n'est pas effrayé par nos péchés, il est plus grand que nos péchés. Il est père, il est amour, il est tendre. Il n'est pas effrayé par nos péchés, nos erreurs, nos chutes, mais il est effrayé par la fermeture de notre cœur – cela oui le fait souffrir – il est effrayé par notre manque de foi en son amour. (...) La tendresse est le meilleur moyen de toucher ce qui est fragile en nous. (...) Voyez comment les infirmières et les infirmiers touchent les plaies des malades : avec tendresse, pour ne pas les blesser davantage. C'est ainsi que le Seigneur touche nos blessures, avec la même tendresse. C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, dans la prière personnelle avec Dieu, en faisant une expérience de vérité et de tendresse.

(Pape François, audience générale du 19 janvier 2022 et « Lettre apostolique *Patris corde* » du 8 décembre 2020)

Prier

Expérimenter la tendresse de Dieu lors d'un temps de partage, une célébration, une séance de catéchèse, une démarche pénitentielle...

- a) Nous écoutons une fois le refrain et nous le reprenons ensuite tous ensemble. Il parle de la tendresse de Dieu. Un Dieu qui pardonne toujours tous ses enfants. Et cela nous rappelle une histoire que l'on peut lire dans l'Évangile de Luc.
- b) Lecture de la parabole Luc 15, 11-13. Après la lecture de ces 3 versets, nous écoutons le couplet 1 du chant et nous chantons le refrain. En quoi ces 5 versets et ce premier couplet interrogent-ils nos vies ? Quelques pistes : nos colères ? Nos rejets ? Nos batailles ? Nos vanités ? Nos murailles ? Etc.
- c) Lecture de la parabole Luc 15, 14-18. Après la lecture de ces 5 versets, nous écoutons le couplet 2 du chant et nous chantons le refrain. En quoi ces 5 versets et ce deuxième couplet interrogent-ils nos vies ? Quelques pistes : nos déserts ? Nos nuits ? Nos souffrances ? Nos courages ? Nos espérances ? Etc.
- d) Lecture de la parabole Luc 15, 18-24a. Après la lecture de ces 7 versets, nous écoutons le couplet 3 du chant et nous chantons le refrain. En quoi ces 7 versets et ce troisième couplet interrogent-ils nos vies ? Quelques pistes : nos humilités ? Nos conversions ? Nos prières ? Nos promesses ? Nos sagesse ? Etc.
- e) Maintenant, nous connaissons cette parabole. Un membre du groupe accepte de la raconter à sa manière et avec ses propres mots : « C'est l'histoire d'un fils... »
- f) Avant de se séparer, nous reprenons entièrement le chant « Dieu de tendresse ».

Exprimer

> Prendre un temps de silence en fermant les yeux et laisser résonner en soi les paroles du refrain. Puis chacun peut écrire une demande de pardon qu'il a envie de remettre dans les mains du Seigneur. Cela peut être une colère, une souffrance, une bataille... Ou quelque chose que l'on porte au fond de soi. Une fois la demande écrite, chacun peut aller déposer sa demande de pardon dans une corbeille disposée au pied des marches de l'autel ou de la croix.

> Fermer les yeux pour écouter le chant. Sur la première strophe mettre ses mains sur ses yeux. Sur la deuxième strophe mettre ses mains sur sa bouche. Sur la troisième strophe mettre ses mains sur son cœur.

> Avant la célébration : a) Découper sur des feuilles de papier (de couleurs de préférence) des petits cœurs, des petites lanternes, des boussoles, des ancres de marins... b) Repérer dans l'Évangile des paroles de tendresse, de miséricorde, d'espérance. c) Les écrire sur les symboles découpés précédemment en n'oubliant pas d'indiquer la référence du passage.

Durant la célébration au moment du chant « Tendresse du Père », passer dans l'assemblée et offrir à chaque personne une parole.

Découvrir

Le désert n'est pas vraiment accueillant au premier abord. Il n'y a personne, il n'y a pas beaucoup d'eau, de plantes, d'animaux. Pourtant, il y a de la vie dans le désert. La nature s'y adapte et arrive à s'installer, même dans les milieux les plus inhospitaliers. Le désert est un lieu riche de significations. Les ermites l'ont bien compris. S'éloigner de l'agitation de la ville, de la foule, c'est très symbolique. Le désert est présent dans la Bible, et il est souvent associé à une épreuve. Mais une épreuve ça veut aussi dire grandir, apprendre, découvrir, évoluer. Est-ce que ça pourrait être ça la tendresse de Dieu ? En s'isolant un instant et en se concentrant sur l'essentiel, on finit par voir plus clair.

Participer

Dans un premier temps, chaque participant dessine rapidement comment il imagine le père accueillant son fils dans la parabole. Dans un deuxième temps, chacun présente son dessin au groupe. Puis un échange s'engage entre tous les participants.

Dans un troisième temps, un animateur présente la façon dont Rembrandt a imaginé ces retrouvailles. Si les horaires le permettent, on peut achever cet atelier en lisant et/ou regardant comment un prêtre spécialiste du peintre, le père Paul Baudiquey, lit l'œuvre de Rembrandt.

<http://www.dailymotion.com/video/x2teknx>



IVEch2-Fils-prodiges-Rembrandt (annexe 1)



IVEch2-Meditation-Paul-Baudiquey (annexe 2)

Chanter Dieu : Père, Fils et Esprit

Gloire à Dieu et paix sur la terre

Depuis le II^e siècle, les chrétiens chantent ce cantique à Dieu. Les deux premières phrases du texte trouvent leur origine dans le chant des anges aux bergers de Bethléem le soir de Noël (Luc 2, 14). Après leur concert céleste, les anges ont rejoint le ciel, nous dit le texte, mais les bergers ont continué de chanter les mots, qu'à notre tour, nous chantons aujourd'hui encore : « Gloire à Dieu et paix à tous ses bien-aimés qui vivent sur la terre ! »

Quoi ?

La messe, c'est une fête. De tout temps et partout dans le monde, le chant et la danse participent à la réussite de la fête. Dans la Bible, les Hébreux donnent l'exemple, en chantant et en dansant pour Yahvé (Exode 15, 1-21 ; 2 Samuel 6, 3-21 ; etc.).

Pourquoi ?

Si le Gloire à Dieu (en latin : *Gloria*) a traversé les siècles, c'est qu'il représente une sorte de modèle de prière dont nous pouvons toujours nous inspirer lorsque nos mots deviennent trop faibles pour glorifier le Père du ciel et de la terre. Avec ce chant trinitaire qui loue le Père, le Fils et l'Esprit, nous touchons les fondements de notre foi.

Comment ?

Quand nous chantons tous, à pleine voix, la gloire de Dieu, nous nous unifions, nous faisons corps, sans pour autant nous uniformiser. Alors, chantons pour fêter Dieu. Chantons-le. Et si cela se fait possible : dansons-le !

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Gloire à Dieu, éternel créateur

« Y a d'la joie ». Il y a de la joie à chanter qui est Dieu et ce qui dit de ce qu'il est. Voilà un moment où nous lui témoignons l'amour que nous lui portons.

Qu'est-ce que cela me fait de pouvoir louer Dieu et comment je comprends cet acte de louange à Dieu au début de la messe ?

Gloire à Dieu, éternel créateur



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Laurent Grzybowski
Harmonisation : Jean-François Krauss. © ADF Musique

Gloire à Dieu, éternel créateur
Gloire à Dieu, dans les cieux et sur la terre
Gloire à Dieu, tout au fond de nos cœurs
Gloire à Dieu, nous t'aimons, toi notre Père.

Gloire à Dieu, créateur de toute chose.
Dieu, par qui tout commence et tout existe,
Nous t'aimons et nous te bénissons.
Et gloire à toi Jésus Christ, Fils unique du Père.
Toi, qui donnes ta vie par amour !
Oui, simplement par amour !
Nous t'aimons et glorifions ton nom.

Gloire à Dieu, le bien, le vrai, le juste et le bon.
Dieu, qui regarde le monde avec tendresse,
Nous t'aimons et nous te bénissons.
Et gloire à toi Jésus Christ, né ici-bas.
Toi, le Vivant qui entends nos prières !
Oui, chacune de nos prières !
Nous t'aimons et glorifions ton nom.

Gloire à Dieu, le Très-Haut et le Très-Proche tout à la fois.
Dieu, qui pardonne le mal qui sépare de toi,
Nous t'aimons et nous te bénissons.
Et gloire à toi Jésus Christ, tu es Trois et tu es tout.
Toi, avec le Père et l'Esprit, tu es Trois fois tout !
Oui, tout pour nous !
Nous t'aimons et glorifions ton nom.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Chant de louange par excellence, le Gloire à Dieu commence dans la bouche des anges le soir de Noël (Luc 2, 14). Ils puisent leur ferveur dans les derniers psaumes de la Bible (Ps 147 ; 148 ; 149 et 150). Chant de louange qu'en son temps, François d'Assise prolongeait déjà (voir « La Parole d'un ami » ci-dessous). Chant de louange, le texte qui accompagne ce refrain ne fait qu'humblement paraphraser ces éternelles prières. Des mots du fond du cœur pour louer le Seigneur, lui qui est trois et un à tout jamais.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Chanter « Gloire à Dieu, éternel créateur », c'est affirmer que la création n'est jamais terminée, elle n'est pas quelque chose de fixe, mais d'éternellement mouvant. Et justement, ce chant avec sa partie parlée peut être l'occasion d'inviter les jeunes à écrire leurs propres paroles, leur propre prière. À travers un atelier d'écriture ou de manière plus spontanée : pourquoi, et pour qui ou pour quoi, ai-je envie de chanter « Gloire à Dieu ». À vos plumes !

LA PAROLE D'UN AMI

Tu es le seul Saint, Seigneur Dieu, toi qui fais des merveilles !
Tu es fort, tu es grand, tu es le Très-Haut, tu es le roi tout puissant, toi, Père saint, roi du ciel et de la terre.
Tu es trois et tu es un, Seigneur Dieu, tu es le bien, tu es tout bien, tu es le souverain bien, Seigneur Dieu vivant et vrai.
Tu es amour et charité, tu es sagesse, tu es humilité, tu es patience, tu es beauté, tu es douceur, tu es sécurité, tu es repos, tu es joie, tu es notre espérance et notre joie, tu es justice, tu es mesure, tu es toute notre richesse et surabondance.
Tu es beauté, tu es douceur, tu es notre abri, notre gardien et notre défenseur, tu es la force, tu es la fraîcheur.
Tu es notre espérance, tu es notre foi, tu es notre amour, tu es notre grande douceur, tu es notre vie éternelle, grand et admirable Seigneur, Dieu tout puissant, ô bon Sauveur !
(Prière de saint François d'Assise écrite de sa main en 1224, deux ans avant sa mort)

Prier

On écoute et/ou on chante le « Gloire à Dieu » en latin.

Si personne n'est en mesure de chanter cette prière en latin, elle aura été enregistrée, en amont, dans un monastère, auprès d'une communauté religieuse ou dans une paroisse lors d'une messe. Une version interprétée par les sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre est également téléchargeable sur le site de « Chantons en Église » ici :

<https://www.chantonseneglise.fr/chant/17045/commun-de-la-messe-en-latin-gloria>

Glória in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudámus te, benedícimus te, adorámus te, glorificámus te.

Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam, Dómine Deus, Rex caeléstis, Deus Pater omnipotens.

Dómine Fili Unigénite, Iesu Christe, Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris, qui tollis peccáta mundi, miserere nobis; qui tollis peccáta mundi súscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus, tu solus Altíssimus, Iesu Christe, cum Sancto Spírítu, in glória Dei Patris. Amen.

Le cas échéant, plusieurs versions, de plus ou moins bonne qualité, se trouvent sur le net :

<https://youtu.be/yO1fHODD7aQ>

<https://youtu.be/XkyxGjQqZE>

<https://youtu.be/YuRgJYeYcH8>

Exprimer

L'assemblée est divisée en petits groupes. Chaque groupe reçoit une phrase du texte liturgique du Gloire à Dieu.

Il s'agit pour chaque groupe de prolonger toutes les expressions de la phrase qu'ils ont entre les mains afin de rédiger une prière actualisée dans laquelle s'intègre totalement le texte du Gloire à Dieu.

La prière ainsi composée sera lue sur un fond musical, lors d'un temps de prière ou d'une célébration, par des représentants de chaque groupe.

Afin de rendre plus explicite la consigne, la première phrase est donnée en exemple :

Gloire à Dieu, que nous n'avons jamais vu et que nous ne verrons jamais de notre vivant.

Au plus haut des cieux comme dans tous les cœurs, tu aimes toute ta création parce que tu es l'Amour, rien que l'Amour.

La paix sur la terre, tu la désires plus que tout et tu nous confies la responsabilité de la porter à nos frères en ton nom.

À l'humanité que tu aimes, tu nous invites à participer sans relâche à poursuivre ta création et à la protéger sans exception.

Découvrir

Chanter la gloire de Dieu, Roi du ciel au plus haut des cieux, peut conduire, de façon primaire, à dessiner le bon Dieu sur un trône en nuages avec des étoiles autour de la tête. Les artistes ont cette liberté, sachant que les catholiques s'accordent sur le fait que ces représentations ne sont que des images, des visions imaginaires. En priant, devant un crucifix, une icône (ex : Roublev - voir le diaporama), ou un tableau (ex : Dürer - voir le diaporama), ce n'est pas l'œuvre que je vénère, mais Dieu dans son immense gloire, Dieu le Fils du Père, Dieu le Très-Haut : Jésus Christ avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Prenons le temps de visionner le diaporama. Dix œuvres trinitaires d'un Dieu qui échappe à toutes nos représentations.

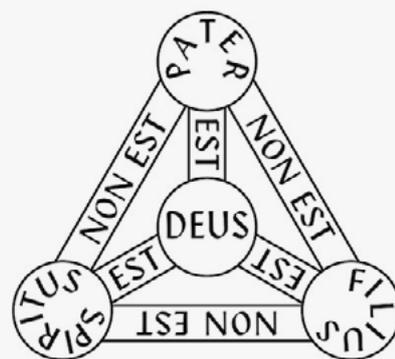


JVEch3-Diaporama-Trinite

Participer

Le « bouclier » (ou « écusson ») est un vieux schéma très simple qui explique comment le Père, le Fils et l'Esprit Saint peuvent être trois personnes distinctes tout en étant un seul Dieu. On trouve le dessin original dans un ouvrage du VI^e siècle attribué à Athanase d'Alexandrie. La foi catholique repose sur le principe que tournent en Dieu trois personnes dans un mouvement incessant d'amour : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Pour aborder la question de la Trinité entre nous, nous reproduisons ce schéma (le Bouclier) en grand sur le sol avec des éléments empruntés à la nature.



Prier comme Jésus

Les poèmes de la Bible

Assise, l'assemblée vient d'écouter une première Parole de Dieu puisée au cœur de l'Ancien Testament. Avant d'écouter un autre passage de la Bible, un temps de respiration s'impose : une méditation poétique musicale jouée avec un psaltérion (instrument à l'origine du mot psaume). Flûtes, trompettes, tambourins, cymbales, guitares... sont convoqués pour porter la méditation le plus harmonieusement possible.



Quoi ?

Le livre des psaumes est celui qui est le plus cité dans le Nouveau Testament. Jésus, sans aucun doute, connaissait par cœur les 150 psaumes que compte la Bible. Dans ces poèmes, tous les sentiments que connaissent les humains sont abordés.

Pourquoi ?

Avec les psaumes, il ne s'agit pas de prouver à Dieu que nous sommes les meilleurs ou les pires, mais d'éprouver notre foi au risque de notre quotidien : nos vies et leurs colères, leurs lassitudes, leurs enthousiasmes, leurs peurs, leurs révoltes, leurs détresses.

Comment ?

Il y a 150 psaumes. De quoi trouver celui qui correspond aux états d'âme du moment. Et le cas échéant, il nous faudra, ensemble, imaginer le 151^e.

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Tout commence aujourd'hui

Des poésies « vieilles » de 3000 ans sont proposées à la messe. Elles passent par tous les sentiments et toutes les expériences humaines. Chanter ou proclamer un psaume, c'est toujours mettre ses pas et sa voix dans ceux et celles des générations passées, y compris le Christ.

Qu'est-ce que cela me fait de pouvoir, à la messe, emprunter les mots des croyants avant moi ?

Tout commence aujourd'hui



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Laurent Grzybowski
Harmonisation : Benoît Blanc © ADF Musique

Tout commence au fond d'un jardin
Alléluia, alléluia
Une tombe vide au matin
Alléluia, alléluia
Tout commence à présent, Christ est bien vivant
Alléluia, alléluia

Tout commence au feu de l'Esprit
Alléluia, alléluia
La Parole, en nous, s'accomplit
Alléluia, alléluia
Tout commence à jamais, Christ est notre paix
Alléluia, alléluia

Tout commence au creux de nos cœurs
Alléluia, alléluia
Quand l'amour nous ouvre un ailleurs
Alléluia, alléluia
Tout commence aujourd'hui, Christ est toute vie
Alléluia, alléluia

Alléluia, alléluia
Alléluia, alléluia
Alléluia, alléluia
Alléluia, alléluia



LA PAROLE À L'AUTEUR

17 fois sur les 19 où le mot « Alléluia » est présent dans l'Ancien Testament, il se trouve dans le livre des psaumes. Parfois, surtout lorsque de nombreux enfants sont présents, on ne retient qu'une seule lecture avant celle de l'Évangile. Ce chant saura, dans de nombreuses circonstances, nous mettre debout et en fête pour écouter avec les oreilles du cœur la Parole de Dieu. Couplet 1 : au jardin, Marie, Pierre et Jean sont les premiers témoins de la résurrection de Jésus. C'est en se penchant vers un tombeau vide que commence, il y a quelque deux mille ans, la foi des chrétiens (Jean 20, 1-18). Couplet 2 : « La paix soit avec vous », dit Jésus, lorsqu'il apparaît aux disciples au premier jour de sa résurrection. Il leur dit encore : « Recevez l'Esprit Saint. » C'est en recevant sa Paix et son Esprit que commence à prendre corps la première communauté chrétienne dynamisée par l'amour de Dieu (Jean 20, 19-23). Couplet 3 : « Deviens croyant ! » Voilà les paroles de Jésus à Thomas. Ouvrir son cœur afin d'accueillir la Bonne Nouvelle, c'est ainsi que commence la mission de tout baptisé. Changer son cœur et ensuite témoigner sa foi en Christ auprès de ceux qui cherchent les chemins du vrai bonheur (Jean 20, 24-29).

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Le philosophe Nietzsche disait que s'il avait vu des chrétiens heureux de croire, avec des visages de ressuscités en sortant de la messe, peut-être aurait-il été prêt à les suivre... Très joyeux, ce chant liturgique pourrait bien être une réponse à sa critique. À condition de le chanter avec énergie et de respecter le dialogue entre soliste et assemblée. C'est ce qui, au-delà des paroles et de la musique, lui donnera aussi sa force.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir, être à toi pour toujours, et livrée à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour, et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence, au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom. Mon bonheur est de vivre, ô Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.
(Un poème, un cantique, un psaume écrit par sainte Thérèse de l'enfant Jésus - À écouter ici : <https://youtu.be/fSZmeiAJ4P4>)

Prier

Ce chant trouve sa place lorsqu'à la messe, on écoute le psaume prévu entre les deux lectures ou avant la proclamation du passage de l'Évangile. Les 150 psaumes que l'on trouve dans la Bible constituent une sorte de carnet de cantiques que l'on chante depuis trois mille ans. Ils sont rédigés en hébreu, mais nous avons perdu les musiques qui accompagnaient chacun d'eux. Alors pourquoi ne pas réinventer des musiques à ces cris du cœur que les psalmistes de l'Ancien Testament adressaient à Dieu.

Comment ? Voilà une proposition que nous pouvons adapter à volonté.

- a) Chercher dans la Bible le psaume 145. Il commence ainsi : « Chante, ô mon âme la louange du Seigneur. »
- b) Sélectionner un beau rap que la majorité des participants connaît. Par exemple : OreISan – « La Quête ».
- c) Constituer des équipes et chacune d'elles a pour mission d'adapter les paroles du psaume à la musique du rap d'OreISan.
Trois points d'attention :
 - On peut tout changer sauf le sens de la phrase.
 - On peut tout imaginer sauf d'oublier qu'il s'agit d'une prière adressée à Dieu.
 - On peut tout dire sauf du grand n'importe quoi.
- d) Chaque équipe présente son adaptation ce qui donne lieu à des débats afin d'arrêter des paroles qui conviennent au plus grand nombre.
- e) On chante ensemble la version finalisée du psaume 145 version rap.

Remarque : le principe est le même avec un autre psaume et une autre musique rap. Évidemment !

Exprimer

Inviter l'assemblée à reprendre en chœur « Alléluia, Alléluia » et à battre des mains sur les alléluias pour marquer les cris de joie !

Je peux :

- Pour le couplet 1 : poser une main sur mon front pour que la Parole pénètre mon intelligence.
- Pour le couplet 2 : ouvrir une main, paume vers le ciel, devant ma bouche pour que je puisse proclamer cette Parole.
- Pour le couplet 3 : mettre une main sur mon cœur pour signifier mon amour pour la Parole.

Découvrir

Tout commence au fond d'un jardin. Comment expliquer un commencement ?

Pour de nombreux peuples natifs d'Amérique du Nord, le monde se créa lorsqu'une tortue recueillit la « Grand-mère des hommes » sur son dos. Un rat musqué la couvrit de vase ramenée du fond de l'océan. C'est ainsi que se forma, peu à peu, la première île sur le dos de cette tortue, avant de former la terre toute entière. Il y a de nombreuses variantes de ce mythe de création, de commencement du monde. Certains peuples natifs d'Amérique du Nord ainsi que divers activistes et universitaires utilisent toujours le terme « Île de la tortue » pour désigner le continent américain.

Dans la Bible, le monde a été créé par Dieu en sept jours. Le calendrier grégorien quant à lui fait commencer le décompte des années avec la naissance de Jésus. Dans le chant de ce chapitre, c'est plutôt la résurrection de Jésus et l'amour qui sont le commencement, l'origine de tout. Et si c'était finalement l'amour qui permet de tout commencer ? Apprenons à apporter plus d'amour dans ce que nous faisons pour créer un monde meilleur autour de nous.

Participer

L'animateur choisit un psaume court et aux images fortes.

- a) Ce psaume (ou un extrait) est copié sur un panneau visible par les participants d'un temps de prière (ou projeté, le cas échéant, par un vidéoprojecteur).
- b) Le psaume est lu à haute voix par l'ensemble des personnes présentes.
- c) Quelques minutes de silence donnent à chacun le temps de relire personnellement les versets de ce psaume.
- d) L'animateur retire le panneau (voire interrompt la projection). Puis, il demande aux participants de constituer des équipes et de réécrire le psaume en faisant appel à leur mémoire.
- e) En équipe, il s'agit de comparer le psaume original (l'animateur en donne une copie à chaque participant) et les textes reconstitués par les différentes équipes.
- f) Tour à tour, chaque équipe prend la parole afin d'exprimer à l'ensemble du groupe : a) Ce qui reste du psaume initial ; b) Les mots oubliés ; c) Les mots ajoutés.
- g) L'atelier se termine par un temps de recueillement où ceux qui le désirent formulent, à haute voix, leur prière à partir des découvertes que l'échange précédent a mis en lumière.

Acclamer la Parole de Dieu

Que tout ce qui respire loue Yahvé ! Alléluia ! (psaume 150)

À ce moment de la messe, le célébrant présente le livre des Évangiles à toute l'assemblée. Celle-ci se lève et chante : « Alléluia ». « Louez Yah ! » nous dit ce cri de joie dans la langue de Jésus. Yah étant le diminutif de Yahvé. Loin d'adorer un objet, les chrétiens acclament avec ferveur ce que contient le livre des Évangiles : la Parole de Dieu, le Verbe fait chair.

Quoi ?

Plus l'alléluia sera éclatant, retentissant, vibrant, plus le silence qui suit sera profond, intense, intérieur... Un silence permettant de saisir la portée du message que Jésus confie à l'oreille et au cœur de chacun.

Pourquoi ?

Nous sommes au sommet de la liturgie de la Parole. Cette Parole doit nourrir la foi de chacun. Dieu ne s'impose pas, il se cherche. La Parole de Dieu, comme une semence, se cultive jour après jour, année après année, silence après silence, prière après prière... Souvenons-nous de la parabole du semeur (Luc 8, 4-15).

Comment ?

Ce cri de joie, en un simple mot, nous permet d'exprimer les merveilles de Dieu. Qu'attendons-nous pour l'adopter dans notre langage de tous les jours ? Alléluia pour un coucher de soleil, la guérison d'un proche, le baptême d'un cousin... Alléluia pour les retrouvailles d'un ami, les flammes d'un feu de camp, le bonheur d'être ensemble...

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Dieu trois fois saint

Debout, j'ai pu chanter ce mot « Alléluia ». Il dit tant de choses...

Pour moi, justement, que signifie ce mot que je chante ? Qu'est-ce que cela dit de l'assemblée qui le chante ?

Dieu trois fois saint



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique et harmonisation : Gaëtan de Courrèges
© ADF Musique

(Louange à Dieu trois fois saint)

**Allélu, alléluia,
Allélu, alléluia,
Dieu, Bonne Nouvelle,
À toi gloire éternelle.**

(Béni soit Dieu trois fois saint)

**Trois fois saint, toi notre Dieu
Sur la terre et dans les cieux
Dieu, Bonne Nouvelle,
À toi gloire éternelle.**

Il est béni, Seigneur,
Hosanna, Celui qui vient
En signe de ton amour pour la terre.
Allélu, alléluia.

**Trois fois saint, toi notre Dieu
Sur la terre et dans les cieux
Dieu, Bonne Nouvelle,
À toi gloire éternelle.**

Par ton Esprit Seigneur
Fais de ce pain et de ce vin
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

Par ton Esprit, Seigneur,
Fais de ton corps meurtri pour nous
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

Par ton Esprit, Seigneur,
Fais de ton sang versé pour nous
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

(En mémoire de Dieu trois fois saint)

**Gloire à toi qui étais mort
Gloire à toi qui es vivant
Dieu, nous t'attendons
Viens Seigneur Jésus.**

Par ton Esprit, Seigneur,
Rassemble-nous en un seul corps
Le signe de ton Église vivante.
Allélu, alléluia.

Par ton Esprit, Seigneur,
Accorde-nous de vivre en paix
Le signe de ta tendresse pour l'homme.
Allélu, alléluia.

*Par lui, avec lui et en lui
À toi Dieu le Père tout-puissant
Dans l'unité du Saint-Esprit
Tout honneur et toute gloire...
... Dieu pour tous les siècles
Amen ! Amen ! Amen !*

LA PAROLE À L'AUTEUR

Quelques notes toutes simples s'enchaînent dans un « Alléluia » à la fois joyeux et sérieux pour accueillir l'Évangile dont un passage va être proclamé. Quatre accords de guitare, d'orgue ou d'accordéon pour reprendre en chœur ce cri de louange à Yahvé. Ce refrain ne réclame pas de baisser les yeux vers une feuille de chants, mais de les lever pour suivre du regard le livre de la Parole qui prend le temps de traverser l'assemblée.

Et parce que cette musique flotte dans nos têtes, elle revient pour accompagner, du Sanctus à la doxologie, les étapes de la prière eucharistique (voir les chapitres 9 et 10).

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

La mélodie est identique de la proclamation de l'Évangile à la doxologie. Sa bonne maîtrise par un chœur permettra d'intégrer, sans heurts, chaque partie dans le déroulement de la liturgie eucharistique. Le fondu enchaîné entre les parties récitées et chantées est souhaitable.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Chanter alléluia seul ou ensemble, c'est donner de la couleur à la vie !

C'est laisser surgir les notes de musique comme une source d'eau claire !

Chanter alléluia seul ou ensemble, c'est rendre grâce à la création !

C'est devenir avec ardeur et talent l'artisan actif d'une symphonie qui jaillit comme un éblouissant feu d'artifice !

Chanter alléluia seul ou ensemble, c'est aussi par la force de la voix embellir une célébration l'illuminer et l'habiller de fête !

C'est offrir à Dieu un merci rayonnant de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel !

(Christine Reinbolt, Autrement, collection Mille Textes, Les Presses d'Ile de France)



Prier

Un « psalme » est composé à partir des « alléluias » contenus dans différents psaumes de la Bible.

« Alléluia, célébrons le Seigneur car il est bon... De tout cœur, célébrons le Seigneur ! » (d'après les psaumes 106 et 111).

« Alléluia, heureux celles et ceux qui se tournent vers le Seigneur et qui aiment ses commandements... Vous tous serviteurs du Seigneur louez son nom à jamais ! » (d'après les psaumes 112 et 113).

Refrain : Louange à Dieu trois fois saint

« Alléluia, j'aime le Seigneur, car il entend ma voix suppliante... J'aime le Seigneur, car il est bon et sa fidélité est pour toujours ! » (d'après les psaumes 116 et 118).

« Alléluia, mon âme loue le Seigneur. Toute ma vie, je louerai le Seigneur. Le reste de mes jours, je chanterai pour mon Dieu... Car il est bon de chanter notre Dieu, qu'il est agréable de le louer ! » (d'après les psaumes 146 et 147).

Refrain : Louange à Dieu trois fois saint

« Alléluia, louez le Seigneur depuis les cieux, louez-le, vous les anges, le soleil, la lune et les étoiles brillantes. Louez-le... Et vous, tous les peuples, chantez pour le Seigneur un chant nouveau ! »

« Alléluia, que tout ce qui respire loue le Seigneur, alléluia ! » (d'après les psaumes 148, 149 et 150).

Refrain : Louange à Dieu trois fois saint



Exprimer

Passant de main en main, le lectionnaire (ouvrage qui contient les textes bibliques lus lors des célébrations), traverse l'assemblée majestueusement. Le prêtre accueille le livre lorsqu'il arrive à la hauteur du premier banc. Il le présente à l'assemblée qui redouble de vigueur pour chanter à pleine voix cette acclamation.

Dans un même mouvement, plusieurs lumignons passent de bancs en bancs avant d'être déposés au pied de l'ambon où le prêtre se rend pour lire le passage d'Évangile du jour.

Découvrir

Le mot Alléluia vient de l'Hébreu « Hallelujah », qui signifie « louez Yahvé ». Yahvé (YHWH) est le mot utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner Dieu. Traditionnellement, les juifs marquent leur allégresse en utilisant cette exclamation et celle-ci est naturellement passée dans les liturgies chrétiennes.

Les musulmans aussi utilisent une exclamation d'allégresse similaire pour louer Dieu : « Al hamdou li-Allah » (louange à Dieu).

Toute la Bible est traversée par des récits de croyants qui chantent la louange de Dieu.

- Dans l'Ancien Testament comme dans le Deutéronome (chapitre 10, 21 et suivants) :

« Il est ton Dieu, il est ta louange : il a fait pour toi ces choses grandes et redoutables que tu as vues de tes yeux... »

- Dans le Nouveau Testament comme dans les Actes des Apôtres (chapitre 16, 25) :

« Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient. »

- Parfois même, la louange permet d'éviter la guerre comme dans le deuxième livre des Chroniques (chapitre 20).

Un épisode épique que chacun peut lire afin de découvrir ce que Dieu inspira à Josaphat (2 Ch 20, 1-30).

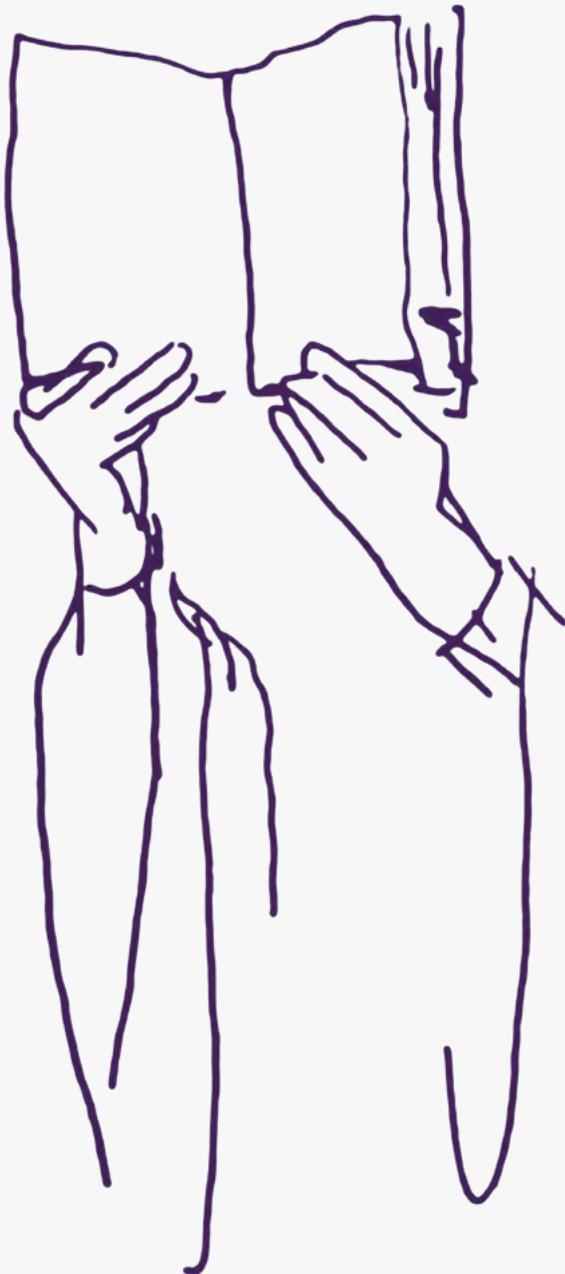
Participer

Croire un autre monde possible : 12 points de repère pour vivre l'Évangile sans plus tarder. Comment concrètement dans ma vie mettre en œuvre ces 12 points ?

Un à un, les douze points (caractères gras) sont affichés sur un mur. Chaque point donne aux membres d'un groupe l'occasion d'exprimer son sentiment au regard de ce point, ses impressions, ses craintes, ses enthousiasmes, etc.

- 1) **La famille** : la mienne, mais aussi celle des autres. Là où se transmettent les valeurs.
- 2) **Le travail** : pas uniquement l'emploi, mais la façon avec laquelle je participe à la création en me forgeant des compétences.
- 3) **La communauté chrétienne** et avant tout mon groupe scout, mon aumônerie, la paroisse de mon quartier ou de mon village.
- 4) **L'information** : non seulement les réactions des médias, mais mon comportement et celui de mes amis lorsque nous discutons du monde et de son organisation.
- 5) **La consommation**, mais surtout mon sens du partage.
- 6) **Le rythme de vie** : ma façon de témoigner d'une qualité de vie à tous les niveaux.
- 7) **La citoyenneté**, c'est-à-dire ma volonté d'œuvrer pour toujours plus de tolérance.
- 8) **L'environnement** et son nécessaire respect.
- 9) **L'engagement social** qui m'invite à prendre et à donner de mon temps.
- 10) **L'avenir** comme une formidable espérance pour tous sans exception.
- 11) **Les relations internationales** : aux quatre coins de la planète à la recherche des richesses de l'interculturalité.
- 12) **La culture** parce que l'homme grandit là où il peut exprimer et affirmer son identité.

Pour conclure cet atelier, chacun retient au moins trois points qu'il décide de mettre en œuvre concrètement dans sa vie quotidienne. Ceux qui le souhaitent prennent la parole pour exprimer publiquement leurs choix et leurs intentions.



Résumer l'essentiel de la foi

Je crois en Dieu : Père, Fils et Esprit

Appelé aussi « Symbole », parce qu'il rassemble en un seul texte toute la foi de l'Église, le Credo, profession de foi publique, est récité à la messe depuis le 6^e siècle. Cette prière commence par ces deux mots : « Je crois » (« Credo » en latin). C'est une prière personnelle qui, étonnamment, se récite de façon collective. Elle exprime à ceux qui, à la messe, sont debout à côté de moi, que ce qu'ils proclament croire, je le crois aussi.

Quoi ?

Dès le deuxième siècle, les premiers chrétiens éprouvèrent la nécessité d'établir des textes rassemblant l'essentiel de leur croyance. Celles et ceux qui avaient connu Jésus étaient morts, il fallait désormais fixer les souvenirs pour les installer dans la mémoire collective.

Pourquoi ?

Le premier « Credo » que l'on appelle le « Symbole des apôtres » a pu être rédigé par les premières communautés de Rome au cours du deuxième siècle. Le deuxième texte, nommé « Symbole de Nicée-Constantinople », a été rédigé en deux temps lors de conciles réunis à Nicée en 325 et à Constantinople en 381.

Comment ?

Il y a mille façons de dire : « Je crois... ». Cependant, nous ne pouvons pas proclamer n'importe quoi. Justement, ces textes préviennent des dérives que l'on appelle des hérésies.

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> **Credo, je crois en Dieu**

> **Je crois Seigneur en ton Alliance**

Dire ou chanter le Credo, c'est un acte de liberté. Ensemble et avec les autres, j'adhère librement à une foi que je fais mienne, mais qui ne vient pas de moi.

Qu'est-ce que je vis dans cette expérience de recevoir des autres, les mots d'une foi à laquelle je réponds par : « Je crois ! » ?

Credo, je crois en Dieu



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Laurent Grzybowski
Harmonisation : Benoît Blanc © ADF Musique

*Je crois en un seul Dieu
Créateur de tout
Du visible comme de l'invisible
Il est Amour, il n'est qu'Amour
Ici et ailleurs, jusqu'aux confins de l'univers.*

**Credo, je crois en Dieu, Dieu créateur
Credo, je crois en Dieu, de tout mon cœur.**

*Je crois en Jésus Christ
Fils de Dieu et Dieu lui-même
Parce qu'il est un homme, il est notre frère
Parce qu'il est Dieu, il est notre Salut
À jamais vivant au cœur de nos vies.*

**Credo, je crois en Christ, Dieu avec nous
Credo, je crois en Christ, par-dessus tout.**

*Je crois en l'Esprit Saint
Qui au matin de Pentecôte « émerge » le monde
Il est feu, vent et colombe
Il est Parole en acte et acte de paix
Il est l'espace et le temps en mouvement.*

**Credo, je crois au Souffle, Dieu feu et vent
Credo, je crois au Souffle, Esprit vivant.**

*Je crois en l'Église
Rassemblement des aimés de Dieu
Unis par un seul baptême et une seule foi
Peuple de pécheurs pardonnés encore et encore
Peuple de vivants toujours en chemin.*

**Credo, je crois l'Église, Dieu terre et ciel
Credo, je crois l'Église universelle.**



LA PAROLE À L'AUTEUR

La même structure musicale revient huit fois donnant à un soliste de rappeler les 4 notes du Credo : Père, Fils, Esprit et Église. Entre chaque note, l'assemblée redit sa foi en Dieu qui n'est qu'amour ; en Jésus, homme et Dieu avec nous pour toujours ; en l'Esprit qui vivifie le monde, Esprit de Dieu, Promesse divine pour hier, aujourd'hui et demain ; en l'Église catholique, parce que catholique, du grec *katholikós*, ça veut dire « universel ».

Ce refrain, en aucun cas, ne vient évincer les textes officiels du Credo. Bien au contraire, il cherche à ce que tout un chacun puisse réveiller en lui la saveur originelle de ces prières léguées par nos Pères dans la foi.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Il est toujours difficile de chanter le Credo car, tel qu'il a été écrit à l'origine, le texte n'a pas été conçu pour être mis en musique. Le principe du refrain repris entre chaque grande partie est une belle manière de l'intérioriser. Les assemblées chrétiennes ont tendance à proclamer leur foi. Ici nous avons opté pour une attitude plus méditative et intérieure. Pendant la lecture des strophes, les voix peuvent continuer à chanter la mélodie des refrains, bouches fermées pour bien entendre le texte.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Dieu est un « quelqu'un » ; c'est pour moi la meilleure des traductions du « Je crois en Dieu ». Ça dit un peu quelque chose, tandis que tous les autres mots qui veulent « donner une idée de Dieu » parle en effet d'un Dieu qui serait une idée, pas vivant, pas actif, pas efficace, en deux mots, pas « quelqu'un ».

Dieu ne s'apprend pas... on n'apprend pas quelqu'un... Dieu a voulu que nous sachions qu'il est Quelqu'un, qu'il vit, qu'il agit, qu'il aime. Nous savons que ce Dieu est avec nous.

(Madeleine Delbrel)

Je crois Seigneur en ton Alliance

PISTE 9

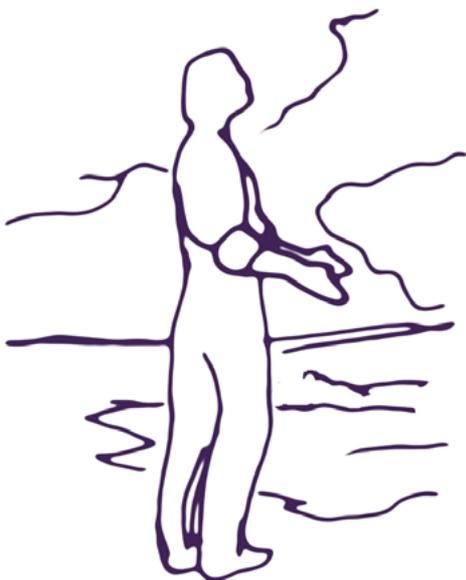
Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique et harmonisation : Hugues Orti © ADF Musique

Je crois Seigneur en ton Alliance
Dieu tout amour, Dieu créateur
Tu es la source du bonheur
Je crois Seigneur en ton Alliance
À tout jamais sur cette terre
De chaque vie tu es le Père
Merci Seigneur pour ton Alliance
Dieu tout amour, Dieu créateur.

Je crois Seigneur en l'Évangile
Parole semée à tous les vents
Pain partagé à tous les temps
Je crois Seigneur en l'Évangile
Dans l'Écriture, au fil des pages,
Jésus dévoile son visage
Merci Seigneur pour l'Évangile
Parole semée à tous les vents.

Je crois Seigneur en ta Présence
Souffle qui plane sur les eaux
Souffle promesse du Très-Haut
Je crois Seigneur en ta Présence
Voici l'Esprit que Dieu nous donne
Esprit vivant, Dieu en personne
Merci Seigneur pour ta Présence
Souffle qui plane sur les eaux.

Je crois Seigneur en ton Église
Chemin de vie en Jésus Christ
Avec mes frères, avec Marie
Je crois Seigneur en ton Église
Un peuple libre et fraternel
Les mains ouvertes vers le ciel
Merci Seigneur pour ton Église
Chemin de vie en Jésus Christ.



LA PAROLE À L'AUTEUR

L'Évangile de Marc bascule au chapitre 8, versets 27 à 30. Pour la première fois un homme, Pierre le premier disciple de Jésus reconnaît en Lui le Messie, le Christ. Cet acte de foi en appellera d'autres, et d'autres, et bien d'autres encore et ceci jusqu'à nous aujourd'hui. De profession de foi en profession de foi, les chrétiens du monde entier se tournent vers le Seigneur pour lui dire : « Je crois que tu es tout Amour, je crois que ta Parole est chemin, vérité et vie, je crois que ton Esprit ravive mon âme à chaque instant, je crois en l'Église, tout à la fois peuple de Dieu et peuple de frères. » Ce chant n'est qu'une profession de foi parmi d'autres et s'inspirant de tant d'autres. Un « Je crois » (Credo) tissé avec des mots de tous les jours.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Les arpèges d'une guitare suffisent amplement pour accompagner ce credo. La priorité sera donnée aux voix en s'appuyant sur les quatre étapes de chaque couplet. D'abord, une ou un soliste, puis les voix de femmes, ensuite les voix d'hommes et, pour parachever le couplet : toute l'assemblée.

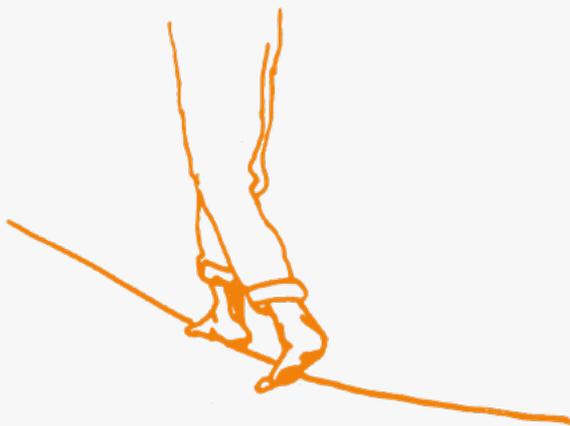
LA PAROLE D'UNE AMIE

Aujourd'hui, je crois en Dieu sans aucune réserve ni la moindre hésitation. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a un avant et un après. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ au cœur de ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent. La mort est devenue un passage et plus une tragédie insupportable, l'abîme du non-sens a disparu.

Ceci a transformé ma vie, transformé mon regard sur le monde et sur moi-même, ma manière d'être.

Je demande le baptême pour entrer dans la communion de l'Église, recevoir de Dieu la grâce du salut et surtout apprendre à aimer comme Dieu aime.

(Témoignage de Pauline, membre des SGDF, lorsqu'elle était catéchumène)



Prier

La troisième façon de réciter le Credo est la profession baptismale sous forme de question. En voici une version composée pour des adolescents.

Célébrant : Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant ? *Assemblée* : **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il a créé le ciel, la terre et tout l'univers ? **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il ne cesse de vous donner l'être et la vie ? **Nous croyons.**

Croyez-vous en son Verbe éternel, son Fils bien-aimé, Jésus Christ notre Sauveur ? **Nous croyons.**

Croyez-vous que le Christ a été conçu du Saint-Esprit et qu'il est né de la Vierge Marie ? **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il est passé en faisant le bien et en annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume ? **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il a donné sa vie pour nous, qu'il a souffert sa passion et a été enseveli ? **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il est ressuscité d'entre les morts, qu'il est monté aux cieux, qu'il règne dans la gloire du Père et qu'il reviendra au dernier jour ? **Nous croyons.**

Croyez-vous qu'il nous a envoyé l'Esprit Saint et que cet Esprit habite en vos cœurs et sanctifie l'Église ? **Nous croyons.**

Croyez-vous que nous sommes appelés à ne former qu'un seul peuple en cette Église sainte ? **Nous croyons.**

Croyez-vous au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle ? **Nous croyons.**

Exprimer

Le diaporama « *JVEch6-Credo-Nicee-Constantinople* » est projeté sur un écran de papier blanc. Une à une, les phrases du Credo sont affichées. Les phrases sont lues de façon calme et posée par des personnes ayant préparé en amont cette lecture.

Un temps de silence s'installe entre chaque diapositive. Pendant ce temps de silence, trois ou quatre participants se lèvent et, avec des feutres, chacun d'eux écrit : « Je crois » sur l'écran de papier.

Au fur et à mesure les « Je crois » envahissent l'écran de papier.

À la fin du texte, le « Amen ! » disparaît ne laissant plus apparaître avec la dernière diapo de couleur claire que l'ensemble des « Je crois » rédigés par les participants.



JVEch6-Credo-Nicee-Constantinople

Découvrir

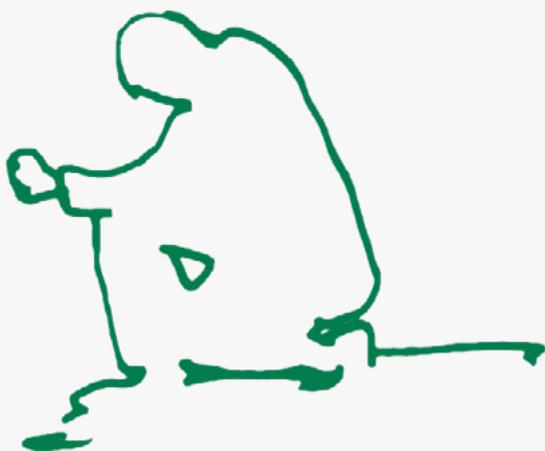
> Le symbole de Nicée-Constantinople.

En 325, les évêques l'ont rédigé en concile à Nicée, pour réfuter un prêtre chrétien, Arius, qui niait la divinité de Jésus. Il fallait affirmer Jésus « vraiment homme et vraiment Dieu ». En 381, se tient un nouveau concile, à Constantinople. Il reprend le symbole de Nicée, cette fois à l'occasion d'une contestation portant sur la divinité de l'Esprit Saint. En 451, troisième concile, tenu cette fois à Chalcédoine. Ce dernier verrouille le texte du symbole de Nicée-Constantinople tel que nous le connaissons à l'heure actuelle. Les catholiques (chrétiens de Rome) ont assez vite modifié le symbole de Nicée-Constantinople en ajoutant que l'Esprit Saint procédait du Père « et du Fils » (*filioque* en latin). Les orthodoxes ont toujours refusé cet ajout du « et du Fils ». La polémique a enflé et provoqué la séparation des Églises d'Orient (Constantinople) et d'Occident (Rome) (schisme en 1054).

> Symbole des Apôtres.

Nous n'en connaissons pas l'origine. Serait-ce le symbole de l'Église de Rome ? Les chrétiens de Rome, par fidélité à Pierre et Paul, auraient-ils appelé « des Apôtres » ce symbole, parce qu'il contient douze articles, dont chacun aurait été donné par l'un des douze apôtres ?

(Père Thierry Lamboley, jésuite)



Participer

Au fur et à mesure de la projection du diaporama « *JVEch6-Credo-Symbole-des-Apotres* » des participants viennent coller les éléments d'une grande fresque évolutive située à proximité de l'écran de projection. Un exemple de fresque est proposé dans le diaporama « *JVEch6-Modele-de-fresque* » facilitant la reproduction en grand des 7 éléments constitutifs de la fresque évolutive.

Diapo 1 : un projecteur s'allume sur le support de la fresque (couleur bleu ciel).

Diapo 2 : le monde et un astre dans le ciel.

Diapo 3 : la nativité.

Diapo 4 : l'étoile rayonnante au-dessus de la nativité.

Diapo 5 : la croix.

Diapo 6 : le tombeau vide.

Diapo 7 : la silhouette de Jésus dans un triangle (symbole de Dieu que l'on trouve dans le chœur de nombreuses églises).

Diapo 8 : une église avec une multitude de silhouettes devant (le peuple de Dieu).



JVEch6-Credo-Symbole-des-Apotres



JVEch6-Modele-de-fresque



Universaliser sans distinction

Demandez et vous recevrez (Matthieu 7, 7-11)

« La prière de demande ne vise pas tant à instruire Dieu qu'à construire l'homme. » Nous dit saint Augustin qui a vécu entre 354 et 430. Par ces mots, cet évêque et grand théologien indique que cette prière ne consiste pas à établir une liste de faveurs demandées à Dieu afin d'améliorer notre quotidien. Non ! La prière universelle, comme son nom l'indique, est l'aptitude des baptisés à s'adresser à Dieu au nom de l'humanité toute entière.

Quoi ?

Je veux, dit Paul dans la première lettre à Timothée, qu'en tout lieu les hommes prient en levant les mains vers le ciel, saintement, sans colère ni dispute. (1 Tim 2, 1-8)

Pourquoi ?

La prière universelle est une invitation à ouvrir son cœur aux dimensions du monde, mais il ne s'agit pas pour autant d'énumérer les catastrophes dont nos journaux sont remplis.

Comment ?

D'une seule voix, nous chantons le plaisir d'être réunis autour de Dieu et de Jésus. Le prêtre qui célèbre résume cette joie avec cette salutation : « Le Seigneur soit avec vous ! » Par ce chant, nous rapprochons ce qui fait de nous des enfants du monde à ce qui fait de nous des enfants de Dieu.

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Priez notre père

Quand je viens à la messe, je ne laisse pas à la porte d'entrée ma vie et la vie du Monde. Une grâce des croyants est de pouvoir dire à Dieu : « S'il te plaît. »

Vivre la messe c'est être solidaire du monde de ce temps. Qu'est-ce que cela provoque en moi de porter ainsi les intentions des autres ?

Priez notre Père



Texte et musique : Mannick © ADF Musique

On n'a pas le droit
De piétiner l'égalité
Il faut pour chacun
De quoi pouvoir gagner sa vie
De quoi bâtir des lendemains.

**Priez notre Père, avec nous
Priez pour les autres et pour vous
Un Dieu d'Amour nous est donné
Un Dieu qui marche à nos côtés.**

On n'a pas le droit
D'abandonner ceux qui ont froid
Et ceux qui ont faim
Il est grand temps de partager
Les grains de blé sur nos chemins.

On n'a pas le droit
De rester sourds à la douleur
De tous les sans voix
Les corps des femmes et des enfants
Battus, violés, martyrisés.

On n'a pas le droit
De délaisser nos vieux parents
De les laisser seuls
Quand c'est leur vie qui prend le deuil
Dans un désert désespérant.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Aujourd'hui on n'a plus le droit, ni d'avoir faim, ni d'avoir froid... Qui ne connaît pas cet hymne à la solidarité ? De belles paroles qui restent creuses si les actes ne suivent pas. Les épreuves ouvrent les cœurs et parfois, à l'inverse, les referment. Avec nos sœurs et nos frères, au-delà de toute frontière, offrons au Père du ciel et de la terre, nos plus humbles prières. Des prières coups de gueule, des prières coups de cœur, des prières coups de mains...

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Le refrain peut se suffire à lui-même entre chaque intention de la prière universelle. L'idée de murmurer, bouches fermées, la musique du couplet pendant la lecture des prières est à retenir. Pour finir, le fait d'enchaîner decrescendo plusieurs fois le refrain permet un temps d'assimilation des intentions qui viennent d'être lues.

LES PAROLES D'UN AMI

> La prière qui s'élève dans sa pureté d'un cœur fidèle est comme l'encens qui monte des saints autels. Rien n'est devant Dieu plus agréable que cette odeur : qu'elle soit l'odeur de tous les fidèles.

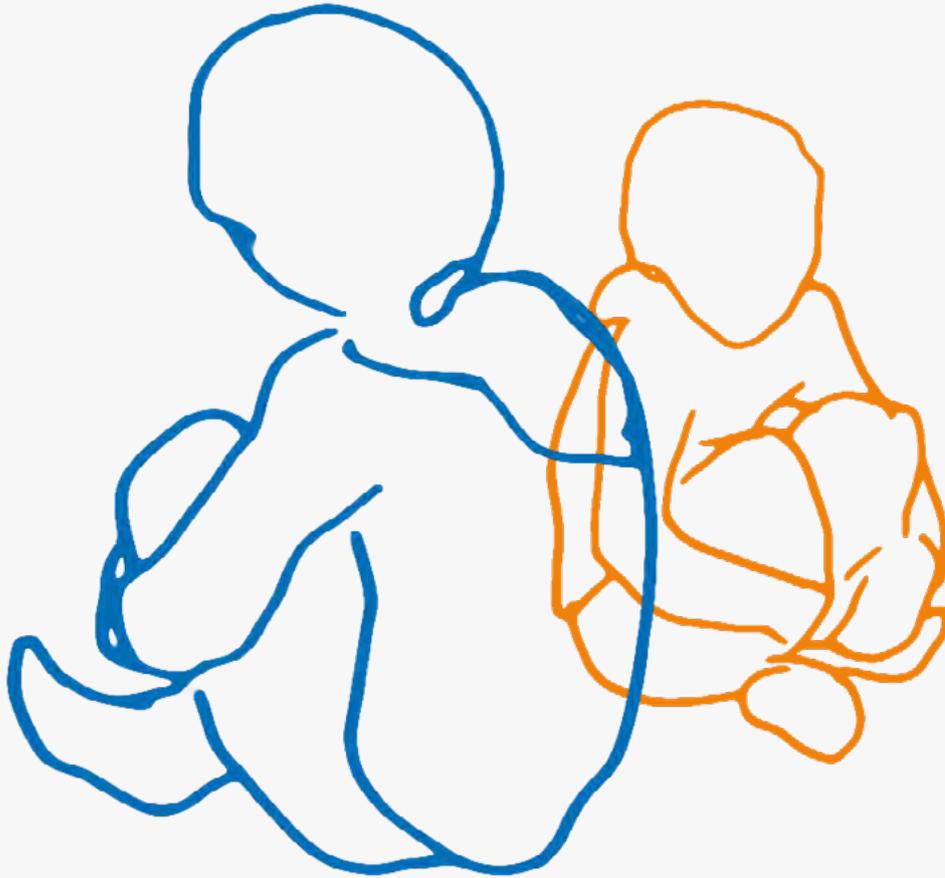
(saint Augustin, Commentaire sur le psaume 140)

> Adresse-toi plutôt à ton Seigneur lui-même, frappe à la porte de cette demeure où il repose avec sa famille, prie, supplie, insiste. Bien différent de cet ami dont il est question dans la parabole, il se lèvera et te donnera, car il est tout disposé à donner. Tu frappes sans avoir encore obtenu ? Frappe encore, car il veut te donner. Et s'il diffère de te donner ce que tu veux, c'est pour enflammer tes désirs, et pour t'empêcher d'apprécier moins ce que tu aurais obtenu plus tôt. (...) Oui, Jésus est mieux disposé à nous donner que nous à recevoir ; plus disposé à faire miséricorde que nous ne le sommes à sortir de la misère.

(saint Augustin, Sermon 105)

> Fais ce que tu peux, demande ce que tu ne peux pas, et Dieu t'aidera afin que tu puisses le faire.

(saint Augustin, Sermon 43, sur la nature et la grâce)



Prier

Aujourd'hui on n'a plus le droit, de confondre égalité et équité. Pour que chacun reçoive le nécessaire afin de construire sa vie sans peur des lendemains, saintes et saints des pays défavorisés, priez, avec nous, le Seigneur d'amour, de vérité, de justice et de paix.

> Après avoir écouté cette prière, le groupe choisit une des deux cartes suivantes : « Action » ou « Réflexion ».

Action : présenter sous forme d'une saynète la différence entre égalité et équité.

Réflexion : que vous inspire cette affirmation : « En 2020, les 22 hommes les plus riches du monde avaient plus de richesses que toutes les femmes en Afrique » ?

> Imaginer d'autres prières similaires commençant par « Aujourd'hui on n'a pas le droit... » ainsi que les cartes « Action » et réflexion » correspondantes. Le cas échéant, le diaporama suivant propose 5 autres exemples.



*JVEch7-Diaporama-
Priez-notre-Pere*

Exprimer

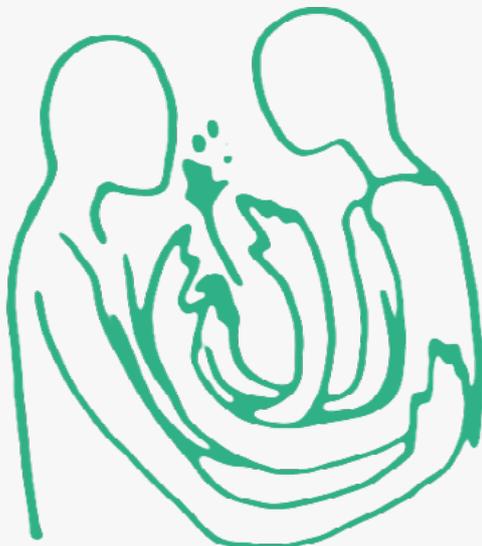
La prière universelle est comme le point d'orgue de la liturgie de la Parole, avant d'entrer dans le temps de la liturgie eucharistique avec la procession des offrandes. Elle n'est pas seulement un catalogue de revendications, elle est l'expression de la manière dont les textes du jour résonnent en écho avec ce que célèbre et vit la communauté paroissiale aujourd'hui, ici et maintenant. Dans l'esprit de ce qui vient d'être dit, du chant de ce chapitre et de la prière présentée dans la rubrique précédente, il s'agit de rédiger collectivement d'autres intentions de prière. Par exemple :

- Aujourd'hui on n'a plus le droit de laisser des jeunes en perdition. Pour les décrocheurs de partout, afin qu'ils trouvent leur place au sein de systèmes moins élitistes, saintes et saints des pays nantis, priez, avec nous, le Seigneur d'amour, de vérité, de justice et de paix.
- Aujourd'hui on n'a plus le droit de fermer les yeux sur les vagues de pauvres gens qui déferlent sur nos côtes. Pour que nos océans cessent d'être les plus grands cimetières de notre planète, saintes et saints des marins et des bords de mer, priez, avec nous, le Seigneur d'amour, de vérité, de justice et de paix.

Découvrir

La prière universelle est là pour que notre prière s'étende à tous nos frères humains. L'idée d'une fraternité universelle, de l'aide qu'il faut apporter aux plus pauvres est présente dans les trois grandes religions chrétiennes. Le troisième pilier de l'islam sunnite (les devoirs que tout musulman doit appliquer) est la charité obligatoire. La religion juive, quant à elle, a une notion de charité, traduite par le mot hébreu *hessed*, qui signifie « générosité, bonté, bienveillance, grâce, miséricorde », ou « amour ». Le mot *hessed* apparaît 246 fois dans la Torah.

Dans la religion hindouiste, il n'y a pas de notion de charité universelle, car chacun appartient à une caste particulière selon sa naissance. Cependant, cette valeur est expressément prônée dans certaines castes, comme celle des brahmanes par exemple. Pour Colette Poggi, la charité est présente dans la culture religieuse et la philosophie hindoue, car fondée sur la notion de « dharma » (loi du bon ordre des choses). Parmi les valeurs hindouistes, on retrouve le « sens de l'autre » et « la bienveillance active ». Et nous, comment exprimons-nous le sens de l'autre dans notre vie de tous les jours ?



Participer

6 équipes se partagent les 6 intentions de prière de cette page : [JVEch7-Priere-pour-le-jour-qui-vient](#). Chaque équipe sélectionne deux images pour illustrer son intention de prière en respectant trois consignes :

- 1) les images choisies ne doivent pas entrer en redondance avec le texte, mais élever la réflexion ;
- 2) la première image doit poser le débat et la deuxième l'ouvrir ;
- 3) les images sélectionnées utilisent le langage symbolique afin de susciter la réflexion et la méditation.

- Aujourd'hui on n'a plus le droit de taire les violences et les viols à l'égard des sans-voix. Pour qu'au sein de nos maisons et de nos institutions une transparence totale stoppe à jamais ce fléau, saintes et saints, d'hier et d'aujourd'hui, victimes de tous les abus, priez, avec nous, le Seigneur d'amour, de vérité, de justice et de paix.

- Aujourd'hui on n'a plus le droit, d'abandonner nos vieux parents. Pour que chaque génération n'oublie jamais d'accompagner ses aînés jusqu'au bord de l'au-delà, saintes et saints aux vies remplies de tendresse et de sagesse, priez, avec nous, le Seigneur d'amour, de vérité, de justice et de paix.

- Aujourd'hui on n'a plus le droit... (La suite se trouve sur le document à télécharger).

Un diaporama de 12 images est réalisé. Le texte du refrain du chant s'intercale toutes les deux images. Il sera chanté par l'assemblée entre les intentions qui seront lues pendant la projection du diaporama.



[JVEch7-Priere-pour-le-jour-qui-vient](#)

Dresser la table

La préparation des dons

Avec l'offertoire, comme on l'appelle improprement encore aujourd'hui, commence la deuxième partie de la messe : la liturgie eucharistique. On apporte à l'autel les dons – le pain et le vin – qui deviendront corps et sang du Christ. Cette procession est accompagnée par un chant ou de la musique permettant à l'assemblée de se centrer sur l'essentiel.

Quoi ?

Le grain est écrasé pour devenir du pain. Le raisin est pressé pour devenir du vin. La table sur laquelle nous posons le pain et le vin devient l'autel qui, à jamais, rappellera le sacrifice de Jésus. Il sait qu'il va donner sa vie pour sauver l'humanité, il laisse alors à ses disciples un ultime signe : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 14, 19b).

Pourquoi ?

Les dons, c'est-à-dire le pain et le vin, symbolisent, dans de nombreuses cultures le travail des femmes et des hommes. Jésus les trouve sur la table le soir de son dernier repas, juste avant de se faire arrêter (Marc 14, 22-25).

Comment ?

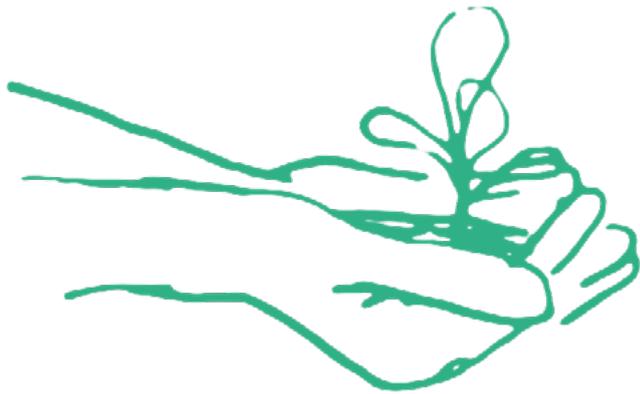
L'autel, de pierre ou de bois, est la table sacrée sur lequel le prêtre célèbre le sacrifice du Christ par l'Eucharistie. Il est le point de jonction entre Dieu et nous. Que le geste que nous allons effectuer pour déposer les dons sur l'autel soit beau, majestueux, respectueux, priant.

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

- > Voici le temps
- > Je t'ouvre mon sac
- > Dressons la table

Voilà un rite où le prêtre en mon nom, au cours de la messe, offre à Dieu ce que Dieu m'a déjà offert. Il présente le pain et le vin, les offrandes, signes de mon travail et de toute ma vie.

Qu'est-ce que cela dit de ma manière de concevoir la vie et particulièrement le sens de ma vie ?



Voici le temps



Texte : Pierre-Michel Gambarelli/Musique : Mannick. Harmonisation : Jean-François Krauss
© ADF Musique

Voici, le temps du message :
L'évangile aujourd'hui.
Voici, le temps du passage :
De la mort à la vie.
Voici, le temps du partage :
En ton nom Jésus Christ.

Un peu de place à table
Pour l'autre, l'étranger
Le geste inestimable
Du pain à partager.
Un feu, un pas de danse
Les notes d'un refrain
Un cri de tolérance
À prendre à pleines mains.

L'instant d'une rencontre
La force du respect
L'étoile qui nous montre
La route de la paix.
Un monde solidaire
Où l'homme vit debout
Un choix pour notre terre :
L'amour par-dessus tout.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Ce chant se veut comme la jonction entre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. Ces deux temps sont clairement identifiés, mais l'un ne peut se passer de l'autre. Il y a le temps du message, celui de l'Évangile et il y a le temps du partage, celui du pain et du vin consacrés. Le refrain de ce chant nous rappelle que le lien entre les deux est le temps du passage de la mort à la vie, celui de la résurrection du Christ. Quant aux couplets, ils sont là pour nous redire l'importance d'installer dans les grands et petits détails de notre vie de tous les jours, ce mystère de la foi que Jésus nous donne à célébrer au cours de chaque messe.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Ce chant est une respiration entre la liturgie de la parole et celle de l'Eucharistie. Son interprétation peut être réservée à deux solistes ou à un chœur. L'organiste saura s'approprier la musique et lui conserver ce côté médiéval. Tout en douceur, on veillera à bien marquer le changement de rythme entre le refrain et le couplet.

LA PAROLE D'UN AMI

Vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle pour parvenir à la vraie connaissance, conformément à l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a plus ni juif ni non-juif, ni circoncis ni incirconcis, ni étranger, ni sauvage, ni esclave ni homme libre, mais Christ est tout et en tous. Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et, si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ, vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans votre cœur. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse ! Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantez pour le Seigneur de tout votre cœur.

(Paul aux Colossiens, chapitre 3, versets 10 à 16)

Je t'ouvre mon sac



Texte et musique : Clémence Michoud © ADF Musique

**Tu nous ouvres ton cœur
Moi je t'ouvre mon sac
Je dépose mes peurs
Auprès de Toi, en vrac
Cette joie, ce chagrin
Que je te livre ici
Font partie du chemin
Font partie de ma vie.**

Toutes les fausses routes
Les étapes trop dures
Les craintes et les doutes
Cailloux dans ma chaussure
Les épreuves, les sueurs
Qui ont vidé ma gourde
La fatigue, la douleur
De mes épaules lourdes.

**Tu nous ouvres ton cœur
Moi je t'ouvre mon sac
J'apporte mes bonheurs
Auprès de Toi, en vrac
Cette joie, ce chagrin
Que je te livre ici
Font partie du chemin
Font partie de ma vie.**

La beauté, le parfum
De tous les paysages
Les rencontres en chemin
Compagnons de voyage
Les secrets et les rires
Qui ont rempli mon cœur
Les jours, les souvenirs
Qui me rendent meilleur-e.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Ce chant est à la recherche de la simplicité du geste d'offrande. C'est le moment où l'on apporte le pain et le vin, mais aussi ce que nous sommes : « Ouvrons notre sac », rempli de joies et de difficultés. La vie est un chemin qui nous rappelle les paroles de ce chant pensées comme un temps de relecture au retour de temps forts. Il nous faudra, sans cesse, veiller à ce que les mots choisis pour vider notre sac trouvent aussi du sens dans les temps ordinaires de la vie de tous les jours.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Un tempo lent et des arpèges de guitare donnent à cette musique un caractère introspectif. Tel un dialogue, le refrain et le couplet se chevauchent et se répondent. Afin de laisser du temps à la réflexion, des interludes instrumentaux entre les deux parties (difficultés/joies) sont à envisager...

LA PAROLE D'UN AMI

(...) Notre espèce excella ; car tout ce que nous sommes,
Lynx envers nos pareils, et Taupes envers nous
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes :
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.
Le fabricant souverain
Nous créa Besaciers tous de même manière,
Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui :
Il fit pour nos défauts la poche de derrière,
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.
(Jean de La Fontaine, La Besace, Livre I Fable VII)

Dressons la table

PISTE 13

Texte et musique : Aude Chardon © ADF Musique

**Dressons la table, nous sommes tous invités
Pas un convive ne sera mis de côté
Tu viens, Seigneur, offrir le pain partagé
Sur nos chemins, tu viens nous accompagner.**

Dieu d'amour, Dieu très bon
Source de vie et de tout don
Déposons, près de toi
Nos actions, nos peines et nos joies.

Aujourd'hui par la foi
Reconnaissons que tu es là
Parmi nous et en nous
Toi qui nous aimes jusqu'au bout.

Par le pain, par le vin
Tu es le lien qui nous unit
Fais de nous des témoins
Transforme-nous par ton Esprit.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Ce chant, avec des mots tout simples, tente de décrire l'in vraisemblable, l'incroyable foi des chrétiens. Jésus, en toute intimité, par le pain et le vin partagés, est vivant au milieu d'eux. Sa présence aux côtés de ceux qui ont mis en lui toute confiance n'a jamais cessé. Trois évangélistes racontent comment, une dernière fois, le Ressuscité retrouve ses disciples et mange avec eux (Marc 16, 14 ; Luc 24,41 ; Jean 21, 12). Quand le linceul se fait nappe, tout est dit, la boucle est bouclée. Pour les chrétiens, l'Eucharistie, c'est la célébration de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu. On parle d'action de grâce. *Grazie mille Signore !* Merci Seigneur, merci !

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Un chant calme qui nous invite, tous autant que nous sommes, à nous mettre en présence de Dieu. De forme ternaire, souvent utilisée pour des danses comme les valse par exemple, ce chant se veut initiateur d'un mouvement, d'une mise en route pour s'approcher de ce Dieu qui nous rejoint sur nos chemins et au cœur de nos vies. La mélodie, ponctuée de silences laisse place à des interventions musicales.

LES PAROLES D'UN AMI

Devant toi, Créateur de la terre, devant toi, nous venons mains ouvertes.

Le pain nourri de tous nos blés, le vin des grappes vendangées, Dieu saint, maintenant reçois-les !

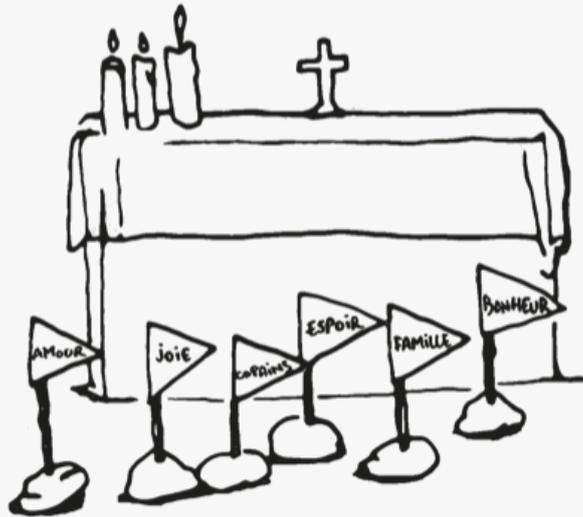
À cette table, ils deviendront ferment de vie, de communion.

Près de toi, Seigneur Dieu notre Père, près de toi Jésus Christ nous précède.

Il est le Maître qui nous dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous ».

À cette table, il nous attend, lui qui se donne à tout vivant.

(Claude Bernard, « Devant toi Créateur de la terre », Adf Musique)



Prier

Dresser la table, tout préparer pour le repas, c'est se préparer à recevoir Jésus. C'est aussi l'occasion de confier à Dieu ce que nous sommes, ce qui nous fait mal et ce qui nous rend heureux.

- a) Avant la célébration, chaque participant prend un temps de méditation solitaire dans la nature et profite de ce moment pour :
 - 1) ramasser un caillou qui symbolisera les épreuves de sa vie ;
 - 2) couper un bout de bois sec (d'une vingtaine de cm de long et moins d'un cm de diamètre) qui symbolisera ses doutes ;
 - 3) noter un seul mot résumant sa joie de vivre sur un triangle de papier.
- b) À l'entrée du lieu de célébration, trois sacs à dos sont disposés dans lesquels chacun dépose dans l'un le caillou, dans l'autre le bout de bois et dans le troisième le triangle.
- c) Trois animateurs sélectionnent quelques cailloux, quelques bouts de bois et quelques triangles.
- d) Lors de l'offertoire, les trois animateurs s'avancent devant l'autel avec leurs sacs à dos. Ils en extraient les pierres qu'ils disposent au sol, sur lesquelles ils fixent (pâte à fixer) les bouts de bois, avant de placer (pâte à fixer) les triangles formant ainsi une série de petits panneaux indicateurs.

Des épreuves, des doutes et des bonheurs semés sur nos chemins de vie nous conduisent vers le Seigneur.

Pendant l'installation des petits panneaux devant l'autel, on écoute le chant « J'ouvre mon sac ».

Exprimer

Pendant l'offertoire, une douzaine de danseurs présente une chorégraphie exprimant les différentes étapes de la confection du pain.

- a) 6 danseurs sortent des bancs de l'assemblée et reproduisent dans l'allée les gestes des semeurs. Pendant que 6 autres danseurs quittent leur place pour venir se recroqueviller dans les marches du chœur.
- b) Les danseurs recroquevillés se déplient mimant ainsi la croissance d'une graine qui devient plante.
- c) Les 6 autres danseurs les rejoignent et l'ensemble se meut dans un même mouvement comme bercé par le vent.
- d) Par trois, ils se rassemblent, comme des gerbes de blé et entrecroisent leurs bras tendus le plus haut possible.
- e) Puis quatre miment le grain qui est pilonné comme le font des femmes africaines pour le mil. Puis, un deuxième quatuor mime les gestes qu'effectue le boulanger lors du pétrissage. Puis les 4 derniers miment un four brûlant qui s'ouvre dans lequel on dépose le pain.
- f) Le premier quatuor de danseurs constitue une porte supplémentaire pour fermer le four à double tour. Et enfin, le deuxième quatuor fait de même pour imaginer une troisième porte qui vient se positionner sur les deux premières.
- g) Tous les danseurs sont alors debout le dos tourné à l'assemblée et marquent un temps d'arrêt et de silence.
- h) Progressivement, les danseurs ouvrent les bras et se tournent vers l'assemblée. Le four s'ouvre comme une fleur qui éclot. Le dernier danseur à apparaître porte, les bras tendus au-dessus de sa tête, une miche de pain bien dorée.
- i) Un servant d'autel réceptionne ce pain dans une belle corbeille et la dépose sur un coin de l'autel pendant que les danseurs rejoignent discrètement leur place initiale.

Découvrir

Lorsque l'on dresse la table, on s'apprête à communier avec autrui en partageant un repas ensemble. De nombreuses religions intègrent la nourriture au culte. C'est le cas du shintoïsme, au Japon. Dans le sanctuaire d'Ise, les prêtres Shintô offrent de la nourriture sacrée aux dieux, deux fois par jour, le matin et le soir, depuis 1500 ans. Ces offrandes, entourées d'un rituel et de prières, permettent d'unir les divinités et les humains. Les mets offerts sont préparés sur le sanctuaire, à partir d'ingrédients locaux. Ils témoignent du sentiment de gratitude envers la nature et du respect envers les dieux.

Lorsque les Polonais dressent la table le soir de Noël, ils ajoutent traditionnellement une chaise et un couvert de plus qu'il n'y a d'invités, pour que Dieu, l'enfant Jésus, un voyageur solitaire qui viendrait frapper à la porte puisse se joindre au repas.

Participer

« Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » (Évangile de Luc 6, 45).

Une seule des citations suivantes provient de la Bible ? Laquelle ?

- 1) Chemine avec deux sacs, l'un pour donner l'autre pour recevoir.
- 2) Si Dieu ne pardonnait pas, son paradis resterait vide.
- 3) Qui veut faire quelque chose trouve un moyen, qui ne veut rien faire trouve une excuse.
- 4) Un coup de fouet laisse une marque, mais un coup de langue brise un os.
- 5) Il vaut mieux mettre ton cœur dans la prière sans trouver de paroles que de trouver des paroles sans y mettre ton cœur.

Le choix n'est pas évident. Pourquoi telle citation plutôt qu'une autre ? À chacun d'argumenter avant que l'animateur ne livre la bonne réponse qui se trouve à la fin de ce livret. La Bible ne revendique pas le monopole de la sagesse, mais l'Évangile dit clairement qu'il ne sert à rien de s'affirmer disciples du Christ si notre cœur n'est pas en harmonie avec nos paroles et nos actes.



Crier sa joie et son espérance

Hosanna au plus haut des cieux

Dieu est différent des hommes, lui seul est saint, mais il nous invite à partager sa sainteté.

Le texte de cette acclamation est composé à partir de versets de la Bible : « Saint, saint, saint, le Seigneur tout puissant, sa gloire remplit toute la terre ! » (Isaïe 6, 3) « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (psaume 118, 26) « Hosanna au plus haut des cieux ! » (Marc 11, 10).

Quoi ?

Cette acclamation, communément appelée Sanctus, porte en elle l'ambivalence de ces deux dimensions : détresse et allégresse.

Dans la langue hébraïque, *Hosanna* veut dire à la fois : « À l'aide, sauve-nous ! » et « Hourra, notre sauveur est là ! ».

Pourquoi ?

Lorsque Jésus entre dans Jérusalem, les gens l'acclament (Matthieu 21, 1-9). Ils reconnaissent en Jésus celui qui vient les sauver. Il y a dans leurs cris à la fois de la détresse (ils vivent sous le joug des Romains) et de l'allégresse (enfin, Dieu leur envoie un prophète).

Comment ?

Nous entrons de plain-pied dans le mystère eucharistique. Le Sanctus unit le ciel et la terre dans un même cri. Un cri de joie et d'espérance. Mais inutile de crier pour autant, chanter avec conviction, solennité et bonheur suffira.

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Dieu trois fois Saint

Dieu seul est saint, c'est-à-dire tout autre. Et pourtant, il m'invite à partager cette sainteté. Il me fait confiance et croit en moi. En ma capacité de rentrer en amitié avec lui.

Comment je ressens cette confiance à ce moment précis de la messe ?

Dieu trois fois saint

(Béni soit Dieu trois fois saint)



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Gaëtan de Courrèges
© ADF Musique

a/ Sanctus

(Célébrant)

... C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous chantons ta gloire, et d'une seule voix nous proclamons :

(Assemblée)

**Trois fois saint, toi notre Dieu
Sur la terre et dans les cieux
Dieu, Bonne Nouvelle,
À toi gloire éternelle.**

Il est béni, Seigneur,
Hosanna, Celui qui vient
En signe de ton amour pour la terre.
Allélu, alléluia.

**Trois fois saint, toi notre Dieu
Sur la terre et dans les cieux
Dieu, Bonne Nouvelle,
À toi gloire éternelle.**

b/ L'épiclese

(Célébrant)

... Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps + et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

(Assemblée)

Par ton Esprit Seigneur
Fais de ce pain et de ce vin
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

c/ Le récit de l'Institution et la consécration

(Célébrant)

... « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

(Assemblée)

Par ton Esprit, Seigneur,
Fais de ton corps meurtri pour nous
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

(Célébrant)

... « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

(Assemblée)

Par ton Esprit, Seigneur,
Fais de ton sang versé pour nous
Le signe de ton alliance nouvelle.
Allélu, alléluia.

LA PAROLE À L'AUTEUR

- a) **Sanctus** : toute l'assemblée, s'unissant aux puissances d'en haut, chante le Sanctus. Cette acclamation, qui fait partie de la prière eucharistique, est prononcée par tout le peuple avec le prêtre.
- b) **Épiclese** : par des invocations particulières, l'Église implore la puissance de l'Esprit Saint, pour que les dons offerts par les hommes soient consacrés, c'est-à-dire deviennent le Corps et le Sang du Christ pour le salut de ceux qui vont participer à cette communion.
- c) **Le récit de l'Institution et la consécration** : par les paroles et les actions du Christ, s'accomplit le sacrifice que le Christ, lui-même, a institué lors de la Cène. Ce moment, où il offrit son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin, où il les donna à manger et à boire aux Apôtres en leur signifiant l'ordre de perpétuer ce mystère.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

La mélodie est identique de la proclamation de l'Évangile à la doxologie. Sa bonne maîtrise par un chœur permettra d'intégrer, sans heurts, chaque partie dans le déroulement de la liturgie eucharistique. Le fondu enchaîné entre les parties récitées et chantées est souhaitable.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Toi Seigneur, Toi le seul Dieu,
Tu remplis le ciel et la terre.
Toi Seigneur, Toi le seul Dieu,
Vois danser en nous ta lumière.
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.
(Christiane Gaud, *Fleurus*, C 90)

Prier

> **Écouter le Sanctus de la « Messe des anges »** (par l'ensemble vocal de Saint-Séverin) <https://youtu.be/z4BM7sZszJE>
et prendre quelques instants de méditation autour de cette acclamation :
« Saint, saint, saint, le Seigneur tout puissant, sa gloire remplit toute la terre ! »

> **Écouter le Sanctus de la « Messe du Sacré-Cœur »** (Il est vivant – Emmanuel Music)
<https://youtu.be/EPZFHOrsyxM>

et prendre quelques instants de méditation autour de cette acclamation :

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

> Écouter le Sanctus de la « Messe du Peuple de la Terre » (Lourdes – Jean-Paul Lécot)

https://youtu.be/_D9pPEmoaFo

et prendre quelques instants de méditation autour de cette acclamation :

« Hosanna au plus haut des cieus ! »

> Écouter le Sanctus de la messe du centenaire « La joie du vivant » (Adf – Jean-Jacques Juven)

(« La Joie du vivant – Eucharisto ! » (301 593-2) / Plage n° 6. Hosanna Texte : AELF/ Musique : Jean-Jacques Juven © ADF Musique) et prendre quelques instants de méditation autour de cette acclamation :

« Saint, saint, saint, Seigneur Dieu, Maître de tout, il était, il est et il vient ! »

Exprimer

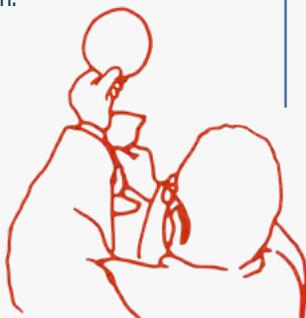
Hosanna est un terme araméen qui signifie à la fois « au secours » et « louange à ... ». Deux cris bien différents fondus en un seul. Il s'agit d'une acclamation populaire connue dans le judaïsme et utilisée notamment lors de la fête des Tentes (*Sukkot*). Au cours de cette fête, qui se déroule à la fin des récoltes, on agite également des rameaux. Lors de la messe, Jésus vient à notre rencontre, il passe à notre hauteur... Comment l'acclamer aujourd'hui ? Quelle est l'expression qui nous vient à l'esprit ?

> En amont de la célébration

- On prend un moment pour y réfléchir personnellement.
- On met en commun nos réflexions.
- On sélectionne celle qui emporte le plus d'adhésions.
- Cette expression est reproduite 15 fois sur une feuille A4 qui sera photocopiée une centaine de fois.
- Découpées au cutter ou au massicot, ces feuilles deviennent des carrés de papier de 7x6 cm (grands confettis) portant chacun l'expression choisie.

> Pendant l'acclamation du Sanctus

- Ces grands confettis sont lancés sur l'assemblée par un groupe de jeunes dispersés dans le lieu de la célébration.



Découvrir

Cette expression un peu curieuse vient de l'Ancien Testament, plus particulièrement du récit de la vocation d'Isaïe. Isaïe est dans le Temple et il a une vision. Dans cette vision, les anges chantent la gloire de Dieu en disant : « Saint, saint, saint est le Seigneur. Sa gloire emplir la terre entière ». Cet hymne est repris dans l'Apocalypse : « Saint, saint, saint, Seigneur Dieu, Maître de tout, il était, il est et il vient ». Dans la liturgie de l'Église, cette acclamation est reprise lors de la célébration de la Cène : c'est le Sanctus...

C'est l'affirmation accentuée (trois fois) de la sainteté de Dieu, c'est-à-dire de sa Grandeur qui dépasse infiniment tout ce que l'être humain peut concevoir. De « Saint, saint, saint », on en est venu à « Dieu trois fois saint » avec, pour les chrétiens, une idée qui ne saurait être présente dans l'Ancien Testament, qui est celle de la Trinité ! Trois fois saint peut alors être rapporté au « Père, au Fils et au Saint Esprit », qui tous trois sont saints !

(d'après une explication de Michel Cornuz, pasteur en Suisse)

Participer

Ouvrir la Bible et se plonger dans les textes qui, peu à peu, ont forgé le Sanctus de la liturgie chrétienne.

- Isaïe 6, 3 : « Saint, saint, saint, le Seigneur tout puissant, sa gloire remplit toute la terre ! »

Lire tout le chapitre 6 : La vocation d'Isaïe avec le séraphin qui dépose une braise sur les lèvres du prophète.

- Psaume 118, 26 : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Lire les 29 versets du psaume qui commence et se termine par le même refrain : « Célébrez le Seigneur, car il est bon et sa fidélité est pour toujours ! »

- Marc 11, 10 : « Hosanna au plus haut des cieus ! »

Lire le chapitre 11 du verset 1 au verset 11. Il s'agit de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem peu de temps avant sa Passion.

- Apocalypse 4, 8 : « Saint, saint, saint, Seigneur Dieu, Maître de tout, il était, il est et il vient ! »

Lire la totalité du chapitre 4 et se poser ces deux questions :

- Quel est le point commun entre le chapitre 6 d'Isaïe et le chapitre 4 de l'Apocalypse ?
- La tradition, depuis Irénée de Lyon (né vers 140 en Asie mineure et probablement mort à Lyon vers 200), veut que les 4 animaux dont parle le texte soient les symboles de 4 personnages. De qui s'agit-il ?

Croire en toute confiance

Il est grand le mystère de la foi

À cette étape de la célébration, une respiration donne le temps d'adorer la présence du Christ dans ce pain et ce vin qui viennent d'être consacrés. Cette prière chantée par toute l'assemblée que l'on appelle « l'anamnèse » (un mot grec qui signifie « faire mémoire de... ») se construit autour d'un résumé du mystère de la foi.

Quoi ?

Voilà ainsi résumé le mystère de la foi. Passé, présent et futur s'entremêlent sur un chemin de foi sur lequel nous avançons sans voir (2 Corinthiens 5, 7) jusqu'au jour où nous le verrons face à face (1 Corinthiens 13, 12).

Pourquoi ?

Christ est venu et il est mort sur une croix (passé), Christ est ressuscité et il est aujourd'hui vivant (présent), Christ a rejoint son Père et il reviendra (futur).

Comment ?

L'anamnèse nous rappelle que la messe n'est pas une commémoration. Nous ne sommes pas là pour rappeler le souvenir d'un homme et d'un événement passé. Le sacrement de l'Eucharistie, c'est célébrer dans la foi catholique la Présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés.

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Dieu trois fois saint

Ce petit chant nous met devant le passé, le présent et l'avenir. Ce court instant appelle notre espérance, à savoir que je suis fait pour la vie éternelle.

Qu'est-ce que je ressens à l'idée de savoir que Jésus viendra pour que je sois éternellement avec lui ?

Dieu trois fois saint

(En mémoire de Dieu trois fois saint)



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Gaëtan de Courrèges
© ADF Musique

a/ Anamnèse

(Célébrant)

... *Acclamons le mystère de la foi*

(Assemblée)

**Gloire à toi qui étais mort
Gloire à toi qui es vivant
Dieu, nous t'attendons
Viens Seigneur Jésus.**

b/ L'offrande

(Célébrant)

... *Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.*

(Assemblée)

Par ton Esprit Seigneur
Rassemble-nous en un seul corps
Le signe de ton Église vivante.
Allélu, alléluia.

c/ Les intercessions

(Célébrant)

... *souviens toi dans ta miséricorde, de tous les défunts : accueille-les dans la lumière de ton visage.*

(Assemblée)

Par ton Esprit, Seigneur,
Accorde-nous de vivre en paix
Le signe de ta tendresse pour l'homme.
Allélu, alléluia.

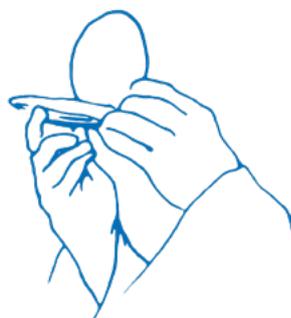
d/ La doxologie finale

(Célébrant)

Par lui, avec lui et en lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire...

(Assemblée)

... **Dieu pour tous les siècles
Amen ! Amen ! Amen !**



LA PAROLE À L'AUTEUR

a) Anamnèse : en accomplissant l'ordre reçu du Seigneur par l'intermédiaire des Apôtres, l'Église fait mémoire du Christ lui-même, célébrant principalement le mémorial de sa passion bienheureuse, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel. L'anamnèse ne parle pas du Christ, elle s'adresse directement au Christ.

b) L'offrande : au cœur de cette mémoire, l'Église offre au Père la vie de son Fils qui se livre, pleinement et entièrement, pour nous ses amis (Jn 15, 13). Mais plus encore, il s'agit de l'offrande totale de soi. Le Christ demande à ceux qui l'aiment de suivre le même chemin que lui (Jn 15, 14-17). « Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire » (prière eucharistique n°3).

c) Les intercessions : on y exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ.

d) La doxologie finale : elle exprime la glorification de Dieu. Elle est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : « Amen »

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

La mélodie est identique de la proclamation de l'Évangile à la doxologie. Sa bonne maîtrise par un chœur permettra d'intégrer, sans heurts, chaque partie dans le déroulement de la liturgie eucharistique. Le fondu enchaîné entre les parties récitées et chantées est souhaitable.

LA PAROLE D'UN AMI

Si Dieu est là, alors c'est vraiment partout, et il est vraiment là, dans le pain et le vin consacrés. (Citation attribuée à Gilbert Keith Chesterton - 1874-1936 - écrivain et journaliste anglais)

Prier

Ce temps de prière consiste à croiser « l'anamnèse » (faire mémoire) que l'on proclame à la messe, la lecture de l'anamnèse par le Pape François (voir : [JVEch10-Diaporama-Kerygme](#)), l'anamnèse proposée dans le chant « Dieu trois fois saint » et le « kérygme » (proclamation du contenu essentiel de la foi chrétienne) que tout chrétien peut professer publiquement.

Chaque expression de ces « résumés de la foi » est notée sur un carton au format d'une carte à jouer ([JVEch10-Anamnese-Kerygme](#)). À l'aide de quelques-unes de ces cartes et en les ordonnant comme il le souhaite, un groupe compose une prière du matin, du midi ou du soir. Lors d'un séjour, d'un camp, d'un stage, le même jeu de cartes peut être utilisé chaque jour par un groupe différent.



[JVEch10-Anamnese-Kerygme](#)

Exprimer

Pour schématiser le « résumé de la foi » en cinq signes, il suffit de :

- Tracer sur le sol (ou sur tout autre surface) une flèche qui descend :
Le Christ s'est fait homme. Il s'est incarné. Il est venu sur la terre des hommes.
- Tracer une croix :
Le Christ est mort sur le gibet de la croix pour sauver l'humanité.
- Tracer un arc de cercle :
Le Christ est ressuscité. Le tombeau est vide. Des témoins l'ont vu et reconnu.
- Tracer une flèche qui monte :
Le Christ est monté aux cieux. À côté du Père, il est entré dans sa gloire.
- Tracer une flèche qui descend (moins inclinée que la première pour signifier l'avenir) :
Il reviendra un jour, mais à la fin des temps pour établir définitivement sur la terre le Royaume de Dieu.



Découvrir

Qu'est-ce que le kérygme ?

Ce mot, de prime abord énigmatique, est issu du grec ancien et signifie à la fois « proclamation » et « message ». Selon les définitions, ces deux approches se retrouvent. Pour le glossaire en ligne sur le site de la Conférence des évêques de France, le kérygme désigne « le contenu essentiel de la foi en Jésus Christ annoncée et transmise aux non-croyants par les premiers chrétiens ».

On peut traduire « kérygme » par le mot « évangélisation » en sachant qu'il désigne à la fois l'acte d'évangéliser et le contenu de cette évangélisation.

Le pape François insiste sur le kérygme, qu'il définit comme « la première annonce », c'est-à-dire « l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau ». Plutôt que de définir de manière théorique cette fameuse annonce, le pape François donne les mots avec lesquels la proclamer : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant, il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (Pape François - *Evangelii Gaudium* - 164).

Participer

Mettre dans l'ordre les 5 signes que l'on peut facilement dessiner afin de résumer le kérygme : trois flèches, une croix et un arc de cercle. Pour chaque signe, une explication s'impose.



[JVEch10-Diaporama-Kerygme \(voir image 44-2 et annexe 3\)](#)

Entrer dans la paix de Dieu

« Saluez-vous les uns les autres » (2 Corinthiens 13, 12)

« Notre Père », on vient de réciter la prière de Jésus à son père, « donne-nous la paix », on s'apprête à le chanter au moment de la fraction du pain. Nous sommes dans un entre-deux. Les mots entrent en acte. Ils se font gestes afin de transmettre la paix de Dieu autour de nous.

Quoi ?

Il n'y a rien de familier dans le salut que nous adressons à ceux qui nous entourent. Mal compris, mal vécu, ce moment fort (trop fort ?) est bien souvent évincé des célébrations. Redonnons-lui sa place en trouvant les mots et le geste justes pour tous faire corps avec Jésus.

Pourquoi ?

Ce geste de paix est présent dans la liturgie depuis les origines de l'Église. Mais il ne s'agit pas de se saluer pour se dire bonjour, cela n'aurait pas de sens. Avant de communier au même pain, le Christ partagé nous unit en lui. Il nous veut réconciliés, il nous veut heureux de vivre en frères, il nous veut en paix.

Comment ?

L'invitation par le célébrant à échanger un signe de paix ne dit rien sur le signe à se répandre entre fidèles : se serrer la main, se regarder dans le blanc des yeux, s'incliner à la japonaise, un hug, un check, une bise. Alors inventons ce geste fraternel ! Pour aujourd'hui et pour nous : Église, corps du Christ (1 Corinthiens 12, 27).

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> La paix de Dieu grandit en nous

> Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi

Un geste vers les autres est souvent proposé. Un geste pour un souhait : la paix. Pas n'importe quelle paix : la paix qui vient de Dieu. Une paix dont on a tant besoin.

Mon cœur est-il touché par le fait d'être convié, à la messe, à être un passeur de la paix de Dieu aujourd'hui, ici, maintenant ?

La paix de Dieu grandit en nous

PISTE 14

Texte et musique : Théau Lévêque © ADF Musique

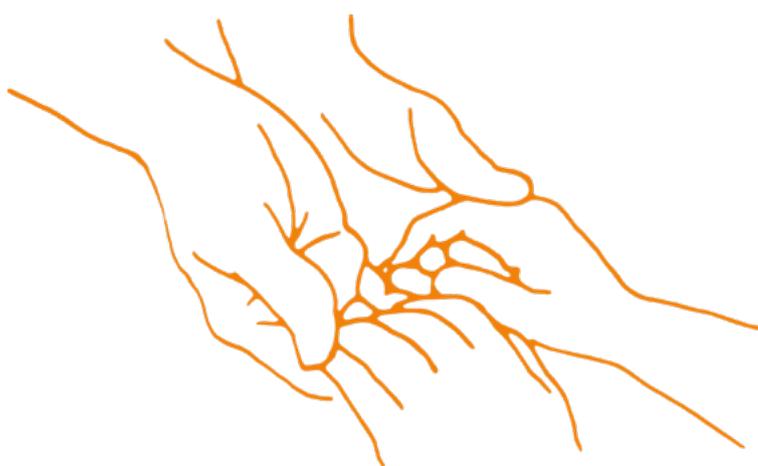
**Je prends la paix que tu me donnes
Je vais l'offrir à mon voisin
Reçois la paix que je te donne
Va la transmettre à ton prochain. (bis)**

La paix de Dieu existe en nous
Par Jésus Christ qui nous unit
La paix de Dieu grandit en nous
Dans la confiance de nos amis.

La paix de Dieu existe en nous
Par Jésus Christ le vrai chemin
La paix de Dieu grandit en nous
Dans l'amitié entre copains.

La paix de Dieu existe en nous
Par Jésus Christ le pain vivant
La paix de Dieu grandit en nous
Dans le bonheur de chaque enfant.

La paix de Dieu existe en nous
Par Jésus Christ source d'amour
La paix de Dieu grandit en nous
Dans notre vie, jour après jour.



LA PAROLE À L'AUTEUR

« La paix soit avec vous ! » Quelle belle salutation que nous pouvons échanger entre nous, juste avant la fraction du pain. Rien à voir avec un « bonjour » ou un « salut » prononcé sans conviction parce qu'enfoui sous des tonnes d'habitudes. « La Paix soit avec vous », c'est plus qu'une salutation, c'est un acte de foi. Au-delà du refrain qui rappelle que la paix de Dieu se reçoit et se donne, les couplets invitent à faire de la paix de Dieu non pas un idéal pour un monde futur, mais une réalité pour chaque instant de nos existences. La paix, c'est puiser en Christ la force de suivre son chemin pour, un jour, lui ressembler. En hébreu, un seul mot suffit pour dire « La paix soit avec vous » : « Shalom ». Dans les dernières lignes de l'Évangile de Jean, à trois reprises Jésus prononce le mot *shalom* à ses disciples (Jean 20, 19-28).

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

L'objectif de cette musique est de vivre un moment de partage. Il est important de la chanter avec le sourire, l'envie de partager un moment de joie, d'aller à la rencontre de son voisin ou sa voisine. Il est important de voir le sourire à travers la voix de chacune et chacun !

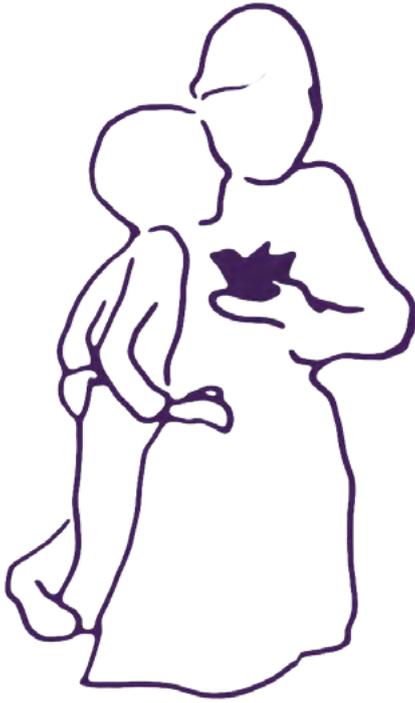
LA PAROLE DE DEUX AMIES

> Il ne suffit pas de parler de paix. Il faut croire en elle. Et il ne suffit pas d'y croire. Il faut la construire.

(Eleanor Roosevelt - 1884-1962 - femme politique et diplomate américaine qui a également été la première dame des États-Unis de 1933 à 1945. Elle était connue pour son engagement en faveur des droits de l'homme et de la paix.)

> La paix ce n'est pas seulement l'absence de guerre, lorsqu'il n'y a pas de combats et de batailles. La paix, c'est avoir de quoi manger, vivre dans une maison décente, avoir du respect les uns pour les autres.

(Rigoberta Menchù, Prix Nobel de la paix, 1992)



Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi

PISTE 15

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski. Harmonisation : Benoît Blanc
© ADF Musique

**Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi
Son amour est justice et vérité
Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi
Dieu dépose en tes mains : la fraternité.**

Fils du jour à l'horizon
Fille des mois et des saisons
Toi l'enfant, soleil levant
Tu réveilles le printemps
À l'aube de chaque instant.

Fils des fleuves impétueux
Fille du ciel couleur de feu
Toi l'enfant des temps nouveaux
Tu ressembles à cet oiseau
Qui vole toujours plus haut.

Fils des plaines aux mille vents
Fille du ventre des volcans
Toi l'enfant vers ton destin
Tu avances en pèlerin
Sans craindre les lendemains.

Fils des sables du désert
Fille des vagues de la mer
Toi l'enfant à l'infini
Tu dessines au creu des nuits
L'étoile guidant ta nuit.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Lorsqu'à la messe vient le temps de se donner la paix, ce chant est une façon de poser un geste de fraternité. Le refrain est une invitation à se tourner vers l'autre, son voisin, son frère et lui redire que nous partageons la même foi en Christ : paix, amour, vérité et justice tout à la fois (psaume 84). Notre fraternité est le chemin vers le Père. Les couplets rappellent que chacune et chacun est unique. Identité et altérité se rencontrent, unité et diversité s'embrassent. Qui que tu sois, tu es fils et fille du Père, enfant de Dieu. Tes projets et tes espérances, tes doutes et tes choix, tes forces et tes faiblesses, tes rires et tes larmes t'appartiennent. Par Jésus Christ, Dieu te rend libre. Mais à jamais, le Seigneur est avec toi et ses pas traceront le chemin (psaume 84).

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Salam aleykoug ! Shalom aleichem ! Que la paix soit avec toi ! Cette parole de bénédiction et de réconfort est présente dans toutes les religions, particulièrement dans l'islam, le judaïsme ou le christianisme. Jésus lui-même, dans l'Évangile, salue ainsi ses disciples lorsqu'il les retrouve après sa résurrection. Quel dommage que nous n'utilisions pas plus souvent cette belle formule. En reprenant ce chant, n'oublions pas que notre mission est de bâtir la paix en nous et autour de nous.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Le scoutisme aspire à donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour résoudre les défis de l'avenir, tout en construisant une société civile forte. Ce travail est vital pour la paix dans le monde. À l'heure où notre monde est menacé par tant de défis internationaux, que ce soit le climat, les guerres ou les pandémies, nous avons besoin d'un contrepoids à l'égoïsme et au nationalisme.

(Solveig Schytz, ex-commissaire en chef des Guides et scouts de Norvège et députée du parti norvégien de la liberté, avait suggéré la candidature du Scoutisme mondial au prix Nobel de la paix 2021.)

Prier

L'Évangile de Jean se termine par la rencontre touchante de Thomas et de Jésus (Jn 20, 19-31). Avec ce disciple, nous entrons là où l'histoire s'arrête et là où la foi commence.

Après un long temps de prière silencieuse, les uns et les autres imaginent la rencontre de Thomas avec Jésus. Thomas qui libère ses angoisses, Thomas qui ne comprend pas, qui se fâche, qui doute, qui cherche parce qu'il aime Jésus. Et Jésus qui doucement lui répond : « La paix soit avec toi ! »

La mise en commun de l'échange collectif donne lieu à la rédaction d'un texte (*JVEch11-La-paix-soit-avec-toi*) qui accompagnera le groupe tout le long d'un séjour, d'un camp, d'un voyage...

Ce dialogue imaginaire entre Thomas et Jésus, joué par deux lecteurs, serait à scénariser afin d'être présenté lors d'une célébration post-pascale, d'un rassemblement ou de bien d'autres occasions.



JVEch11-La-paix-soit-avec-toi

Exprimer

Proposer sur le refrain du chant « Que la Paix du Seigneur soit toujours avec toi » une chorégraphie pour se donner la paix :

(Refrain)

a) *Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi*
Tendre le bras gauche devant soi la paume vers le ciel, puis tendre bras droit pareillement.

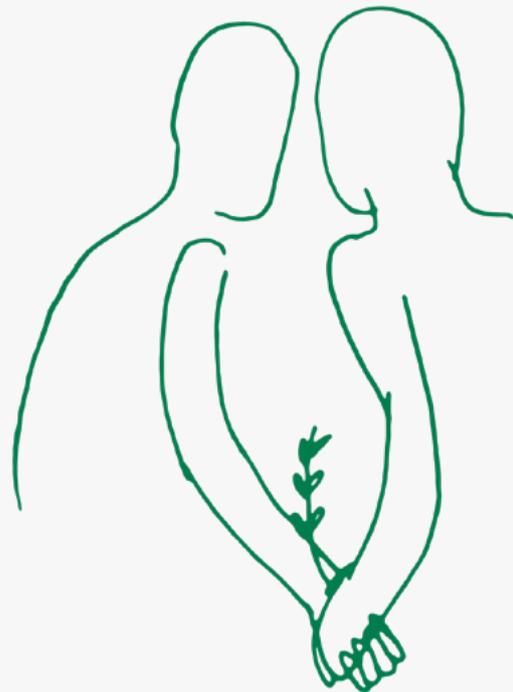
b) *Son amour est justice et vérité*
Ouvrir grand les bras en « V » vers le ciel.

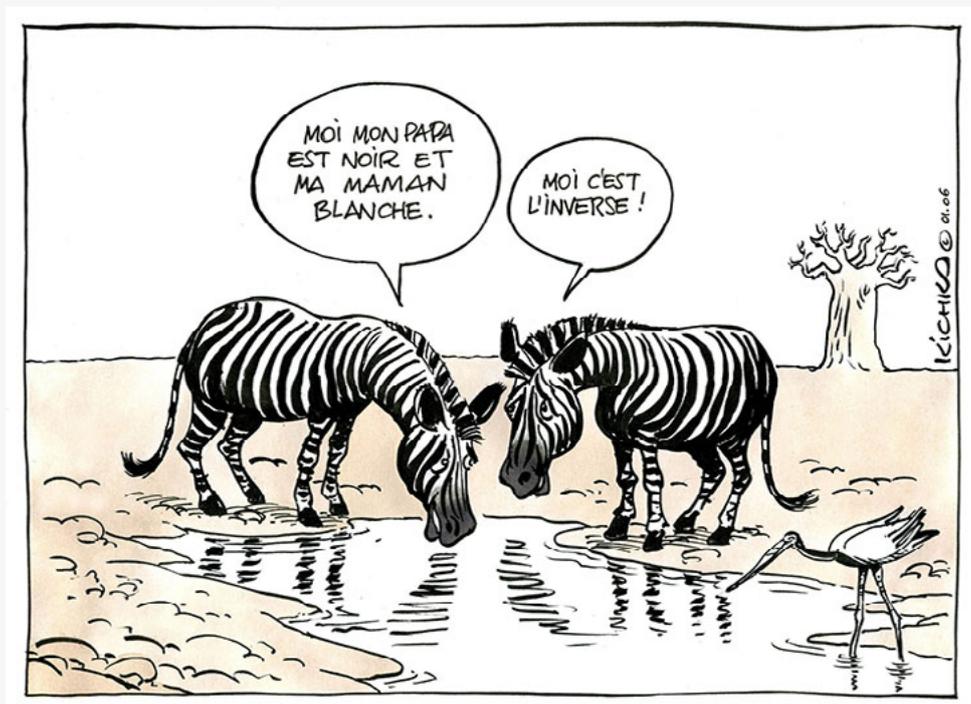
c) *Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi*
Descendre doucement ses deux bras jusqu'à saisir la main de son voisin de droite et celle de son voisin de gauche.

d) *Dieu dépose en tes mains : la fraternité.*
Lever ensemble les mains afin d'être le plus haut possible sur le mot « fraternité ».

(Pendant les couplets)

Se lâcher les mains pour écouter les paroles et attendre le refrain suivant afin de reprendre les mêmes gestes depuis le début.





Découvrir

Connaissez-vous « Cartooning for Peace » (<https://www.cartooningforpeace.org/>) ?

Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix et ancien Secrétaire général des Nations Unies, et Plantu, journaliste caricaturiste ont créé Cartooning for Peace / Dessins pour la Paix, afin de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. Cartooning for Peace permet ainsi la rencontre de caricaturistes professionnels de toutes nationalités avec un large public, afin de favoriser les échanges sur la liberté d'expression ainsi que la reconnaissance du travail journalistique des dessinateurs de presse. Depuis 2006, Cartooning for Peace expose partout dans le monde.

Participer

> Gagner la paix

- Sur un papier rouge, chaque personne de l'assemblée note la « guerre » qu'il voudrait voir disparaître. Et sur un papier jaune, chaque personne de l'assemblée note la « paix » qu'il souhaite voir régner.
- Les papiers sont ramassés et redistribués au hasard. Chacun s'approprie les deux papiers rédigés par une autre personne de l'assemblée et qu'on vient de lui remettre

en se posant cette question : « En quoi la « guerre » et la « paix » de l'autre sont aussi ma « guerre » et ma « paix ».

- Après quelques minutes d'introspection silencieuses, celles et ceux qui le désirent prennent la parole et expriment à toute l'assemblée le fruit de leur réflexion.

> **Les couplets du chant « Que la Paix du Seigneur soit toujours avec toi »** s'adressent aux jeunes, à chacun de se reconnaître dans l'un des quatre. La foi en Christ ne porte pas atteinte à l'identité propre de la personne. Croire n'est pas une soumission. Croire est une élévation. Dieu rend libre.

Couplet 1

Tu es créatif, inventif, généreux, parfois exubérant et tu as ta place sur le chemin que Dieu trace pour son peuple.

Couplet 2

Tu es curieux, volontaire, aventurier, parfois un peu casse-cou et tu as ta place sur le chemin que Dieu trace pour son peuple.

Couplet 3

Tu es déterminé, réfléchi, raisonnable, parfois trop secret et tu as ta place sur le chemin que Dieu trace pour son peuple.

Couplet 4

Tu es optimiste, rêveur, contemplatif, parfois avec une pointe d'insouciance et tu as ta place sur le chemin que Dieu trace pour son peuple.

Et si ton portrait échappe à ceux qui sont présentés ici, alors, sans aucune hésitation, écris le tien.

Partager le pain du ciel

Je suis le pain vivant (Jean 6, 51-58)

La litanie de l'Agneau de Dieu accompagne le geste symbolique du prêtre qui rompt le pain en plusieurs morceaux. Cette invocation trouve sa source au chapitre 5 du dernier livre de la Bible : « Agneau de Dieu... Tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu et par ton sang des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation... » (Apocalypse 5, 9-13).

Quoi ?

Lorsque l'hostie craque sous les doigts du célébrant, nous touchons le cœur du mystère eucharistique. L'Agneau de Dieu, pain vivant descendu du ciel, est rompu et partagé entre celles et ceux qui croient en lui. Celles-là et ceux-là, nous dit l'Évangile, n'auront plus jamais faim ni jamais soif (Jean 6, 35).

Pourquoi ?

La « fraction du pain » c'est le premier nom donné par les chrétiens pour signifier ce rendez-vous communautaire. On se rappelait ce que Jésus avait dit et fait sur terre, on priait, puis on racontait la Cène en reprenant, mot à mot, les paroles prononcées par Jésus : « Prenez, ceci est mon corps. » (Marc 14, 22). Enfin, dans une communion fraternelle, on partageait le même pain et on buvait à la même coupe. (Marc 14, 22 ; Luc 24, 35 ; Actes 2, 42).

Comment ?

« Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ! » Nous pouvons répéter cette invocation aussi longtemps que dure la fraction du pain. Le fait de la reprendre trois fois est une habitude pas une formule magique.

LE CHANT DU CHAPITRE EN QUESTION

> Seigneur Jésus, Agneau de Dieu

La messe comprend toute sorte de symboles, de signes, de gestes, de postures, de moments... Jésus est comparé à un agneau, un agneau mené à l'abattoir et qui donne sa vie.

Dans l'intimité de mon cœur et dans ce temps de demande d'harmonie avec Jésus qu'est-ce que je vis ? Qu'est-ce que ce rite me donne à vivre, personnellement, avec d'autres ?

Alors que les Scouts et les Guides de France fêtaient leur centenaire, l'Église catholique honoraient également, à l'occasion du centenaire de sa naissance, la mémoire du bienheureux Marcel Callo, membre des Scouts de France et martyr des camps nazis.



Seigneur Jésus, Agneau de Dieu



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski. Harmonisation : Benoît Blanc
© ADF Musique

Seigneur Jésus, Agneau de Dieu
Ouvre tes bras, Dieu saint Sauveur
Et prends pitié de nous.
Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, Agneau de Dieu
Fils du Très-Haut sèche nos pleurs
Et prends pitié de nous.
Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, Agneau de Dieu
Pose le monde sur ton cœur
Et donne-nous la paix.
Donne-nous la paix.

Donne-nous la paix.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Dans les premières pages de son Évangile, Jean met dans la bouche de Jean le Baptiste, par deux fois, cette phrase : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jean 1, 29 et 36). Pourquoi ? Parce que le sacrifice de celui qui vient sauver le monde est inéluctable. Tout est écrit. Et qui mieux qu'un agneau peut symboliser le sacrifice. Les paroles de Dieu à Moïse sont au cœur des croyances juives : le sang de l'agneau, répandu sur les portes des maisons des Hébreux a permis à leurs premiers-nés d'échapper à l'ange de la mort (Exode 12, 1-13). Ce refrain liturgique (dans le rite romain depuis le VII^e siècle : « *Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis* ») s'effectue pendant la fraction du pain. Comme les os de l'Agneau craquent sous le supplice de la crucifixion, le pain craque sous les doigts du prêtre qui le rompt.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Ce n'est pas pour rien que ces paroles sont chantées à la messe, au moment du geste de la fraction du pain. En se donnant à manger, en devenant nourriture pour les humains, Jésus le Christ se met en quatre, en dix, en mille morceaux. Il se sacrifie pour nous (c'est-à-dire qu'il se donne entièrement), comme autrefois, l'agneau immolé qui était sacrifié pour nourrir les vivants. À notre tour, nous pouvons devenir du bon pain pour les autres. Forts comme des êtres humains ayant reçu une énergie nouvelle et... Doux comme des agneaux

LA PAROLE D'UN AMI

Nous serons de bons instruments de la Cité Nouvelle quand nous aurons mis le Christ dans notre vie... Je n'avais plus goût à rien... Le Christ me fit réagir... Il me dit de m'occuper de mes camarades. Puis la joie de vivre me revint...

(Marcel Callo est né à Rennes le 6 décembre 1921. Adolescent, il adhère à la Croisade Eucharistique des Jeunes - aujourd'hui devenu le Mouvement Eucharistique des Jeunes - MEJ - dont le but est de placer l'Eucharistie au cœur de toute initiative. En 1933, il adhère aux Scouts de France à la troupe Jacques-Cartier à Rennes. En 1934, à 12 ans, il entre en apprentissage et prend à cœur son rôle d'aîné après le départ de son frère, Jean, au séminaire. Apprenti typographe, il apprécie ce métier pour lequel il a rapidement certaines facilités. En 1936, il milite à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC). Il tient à privilégier la vie spirituelle comme source de toute action, dans un monde ouvrier très déchristianisé et participe au congrès national de la JOC à Paris en 1937 avec 85 000 jeunes. (la suite page suivante : rubrique « Découvrir »)



Prier

Sur une musique paisible, l'Agneau mystique des frères Hubert et Jan Van Eyck (cathédrale Saint-Bavon de Gand, Belgique) est projeté. Un lecteur s'avance à proximité de l'écran et, uniquement éclairé par une torche électrique, commence sans précipitation à lire des chapitres 21 et 22 du livre de l'Apocalypse. Cette méditation, pouvant s'intégrer dans un temps de prière plus large, s'achève par quelques minutes de silence.

Exprimer

Sur une grande feuille de papier, un bel autel est dessiné.

Comme dans une litanie, les participants nomment les noms des martyrs dont ils ont entendu parler.

Quelques animateurs notent, au fur et à mesure, ces noms sur des papiers qu'ils accrochent au-dessus de l'autel.

Les martyrs, premiers témoins de la foi, exécutés au tout début de l'ère chrétienne : Pierre, Paul, Étienne, Blandine...

Les martyrs qui ont préféré donner leur vie en sacrifice plutôt que de renier leur foi en Christ : saint Valentin, Jean-Théophane Vénard, Salomon Leclercq...

Les martyrs des derniers siècles et d'aujourd'hui plus nombreux que jamais et souvent peu connus : Maria Goretti, sœur Julie, Maximilien Kolbe, Edith Stein, Oscar Romero, Marcel Callo, les moines de Tibhirine, le père Jacques Hamel...

Et d'autres martyrs encore : ceux dont les uns et les autres portent le prénom (Charles, Hélène, Barthélemy, Félix...) et ceux qui sont si nombreux qu'il devient impossible de les citer individuellement (les martyrs de l'Ouganda, d'Albanie, du Laos...).

Chacun repart avec le nom d'un martyr qu'il apprendra à connaître et à estimer à l'occasion de recherches personnelles.

Découvrir

(suite de la page précédente) En mars 1943, Marcel Callo reçoit sa convocation pour le Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. Le 19 mars, il arrive à Zella-Melhis, province de Thuringe (Allemagne), et loge dans un camp de trois mille ouvriers environ. Il travaille dans une fabrique de revolvers lance-fusées. Les deux premiers mois sont très difficiles, la dépression est proche. Il milite

clandestinement dans l'action catholique avec d'autres réquisitionnés, et cela, pendant plusieurs mois sans encombre. L'inévitable arrive, il est arrêté pour son militantisme le 19 avril 1944 parce que « trop catholique ». Avec les principaux dirigeants jocistes de Thuringe (ils seront douze), ils vivent une vraie vie de prière et de partage. Il est alors déporté, d'abord au camp de concentration de Flossenburg (en Bavière, où fut pendu Dietrich Bonhoeffer) en octobre 1944, puis à Mauthausen (en Autriche) : travail forcé 12 heures de suite, le fouet, la nourriture quasi-inexistante, promiscuité, rassemblement sadique et interminable dans le froid. Il pâtit avec les autres déportés de l'effolement des nazis devant l'alliance alliée. Après avoir perdu 40 kilos, souffrant terriblement de l'estomac, et malgré sa combativité et sa foi toujours présente, il succombe à diverses maladies le 19 mars 1945, à 23 ans, un mois et demi avant la libération. Jusqu'au bout, diront des témoins, son regard était plutôt un regard d'espoir, l'espoir d'une vie nouvelle. Son regard exprimait une conviction profonde qu'il partait vers le bonheur. C'était un acte de foi et d'espérance vers une vie meilleure. Il a été béatifié par Jean-Paul II le jour de la fête de saint François le 4 octobre 1987.

(d'après le site qui lui est consacré : <https://rennes.catholique.fr/marcelcallo/>)

Participer

Dans le tableau, l'Agneau mystique des frères Hubert et Jan Van Eyck (cathédrale Saint-Bavon de Gand, Belgique), menez l'enquête et retrouvez :

- 1) Dieu (Père et Fils tout à la fois) ;
- 2) Marie ;
- 3) Jean Baptiste ;
- 4) L'Esprit Saint ;
- 5) Le lys (représentant la virginité) ;
- 6) La couronne d'épine ;
- 7) La tiare ;
- 8) La tenaille avec la langue ;
- 9) Le pélican ;
- 10) Le monogramme du Christ (IHESVS XPS, qui signifie Jésus Christ) ;
- 11) Abel et Caïn ;
- 12) Sainte Agnès.

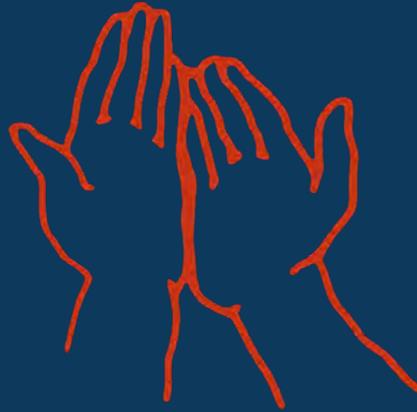


JVEch12-I-Agneau-mystique

Communier en Église

Autour de ton autel, Seigneur

Déjà au 3^e siècle, les chrétiens avaient pris l'habitude de chanter pendant qu'ils communiaient. Une façon de rendre communautaire un acte personnel, mais aussi de trouver le recueillement intérieur indispensable dans une démarche collective.



Quoi ?

Le mot « communion », hérité du latin et qui veut dire « uni avec », est indissociable d'un autre mot : « Église ». En recevant le corps du Christ (individuellement et librement), nous formons le corps du Christ (unis en lui et unis à son Église).

Pourquoi ?

« Puisque sur ta main droite va reposer le Roi de rois, fais-lui un trône de ta main gauche, et dans le creux de ta main reçois le Corps du Christ et réponds : Amen ! » (saint Cyrille, évêque de Jérusalem et docteur de l'Église entre 313 et 350, Catéchèses baptismales, 22).

Comment ?

Le rite de communion consiste à recevoir le Corps du Seigneur consacré au cours de la messe (d'après Vatican II - Constitution sur la liturgie, n°55). Si le lieu le permet, autour de l'autel, nous communions fraternellement dans « l'allégresse et la simplicité de cœur » (Actes 2, 46).

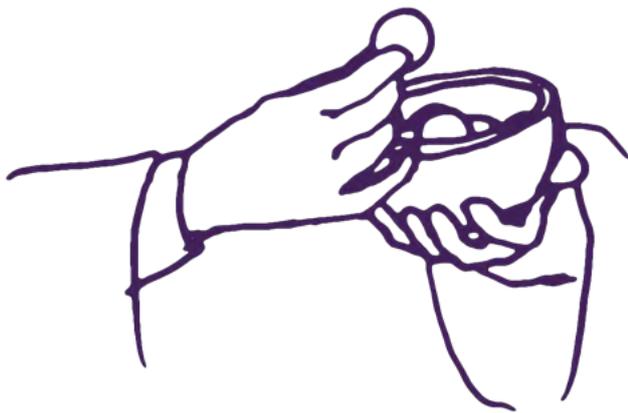
LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> Christ au milieu de nous

> Jésus, tu vis en moi

Le moment où l'on s'avance pour recevoir le pain de vie est appelé « communion ».

Qu'est-ce que ce moment évoque de l'expérience des croyants ? Que m'est-il permis de vivre, de manifester, en m'avançant ainsi avec le peuple rassemblé dans l'église ?



Christ au milieu de nous



Texte : Claude Bernard / Musique : Laurent Grzybowski. Harmonisation : Jo Akepsimas
© ADF Musique

Christ au milieu de nous
Pain de Dieu qui régénère
Christ au milieu de nous
Communion avec nos frères
Nous te recevons, nous t'adorons
Nous te bénissons.

Présence parmi nous
Dans le pain rompu et le vin
Lumière d'une joie
Qui rayonne au cœur de chacun
Viens, Seigneur, nous rassasier ! (bis)

Présence parmi nous
Dans notre assemblée de croyants
Sagesse d'une paix
Qui veut soulager les vivants
Viens, Seigneur, nous apaiser ! (bis)

Présence parmi nous
Dans le cri du pauvre affamé
Oriente nos regards
Vers l'humanité à sauver
Viens, Seigneur, nous réveiller ! (bis)

Présence parmi nous
Du Dieu saint qui parle de vie
Jeunesse d'un printemps
Qui promet le Jour infini
Viens, Seigneur, nous libérer ! (bis)

Présence parmi nous
D'un soleil qui brille en secret
Clarté venue d'en Haut
Pour ouvrir un ciel espéré
Viens, Jésus ressuscité ! (bis)

LA PAROLE À L'AUTEUR

Ce chant évoque les quatre signes de la Présence réelle du Christ parmi nous : le peuple rassemblé, la proclamation de la parole de Dieu, le pain et le vin consacrés et la présence du pauvre auquel le Christ s'est totalement identifié. Avec Jésus, nous communions dans un même mouvement avec Dieu et avec nos frères et sœurs.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Écrit pour accompagner la procession de communion, ce chant doit être interprété avec douceur et intériorité. Un accompagnement musical sobre s'avère être le choix le plus judicieux.

LA PAROLE D'UNE AMIE

La Sainte Communion, comme ce terme le suggère, est l'union intime de Jésus avec notre âme et notre corps. Si nous voulons avoir la vie et l'avoir en abondance, il nous faut vivre de la chair même du Seigneur. Dans la Sainte Communion, nous trouvons le Christ sous l'apparence du pain. Dans notre travail, nous le trouvons sous l'apparence de la chair et du sang des humains. Il s'agit du même Christ. Regardez Jésus au tabernacle. Fixez vos yeux sur celui qui est la lumière. Approchez vos cœurs de son cœur divin. Demandez-lui de vous accorder la grâce de le connaître, l'amour pour l'aimer, le courage pour le servir... Jésus s'est fait lui-même pain de vie pour s'assurer que nous comprenions ce qu'il dit, pour rassasier notre faim de lui, notre amour pour lui. Et même cela ne lui suffit pas : il se fait l'affamé pour que nous puissions combler son attente de notre amour. Et, en faisant ce que nous faisons pour les pauvres, nous rassasions sa faim de notre amour.

(Mère Teresa, « La prière, fraîcheur d'une source », Bayard, 2003)

Jésus, tu vis en moi



Texte : Justine Copy et Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Justine Copy © ADF Musique

**Le mystère de la foi m'a touché
Par ce pain et ce vin consacrés
C'est ton Esprit qui me guide en tout temps
Jésus, tu vis en moi
C'est en toi que je crois.**

Sur tes chemins, j'évolue pas à pas
Tu connais mes faiblesses mais tu m'ouvres tes bras
Simplement devant toi, en vérité, en joie
Je te prie, je t'implore, je t'adore.

Ton feu d'amour brûle au fond de mon cœur
Oui je t'ai reconnu, depuis je n'ai plus peur
Tu es vie à jamais, Dieu Sauveur, Roi de paix
Dans la gloire éternelle du Père.

Et me voici, humblement en prière
Les yeux tournés vers toi, ouverts à ta lumière
Terre semée, graines et fruits, corps et sang réunis
Dieu présent, dans le ciel de mon âme.

Toi, Fils de l'homme, tu te fais nourriture
Par l'Alliance nouvelle, rassasie les cœurs purs
Unifiés, rassemblés par le pain partagé
Frères et sœurs chantent en chœur ta louange.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Par amour pour l'humanité, Jésus donne sa vie et s'offre notamment à nous sous la substance du pain et du vin. Ce chant de communion est écrit comme une proclamation de foi étroitement liée au mystère eucharistique. Le dernier vers du troisième couplet est emprunté à Élisabeth de la Trinité (1880-1906) : « Dieu présent, dans le ciel de mon âme. » Sainte Élisabeth a toujours entretenu une relation très forte avec Jésus présent dans le pain eucharistique. « Il me semble que rien ne dit plus l'amour qui est au cœur du Christ que l'Eucharistie... C'est Lui en nous, nous en Lui. » (Lettre 165). Ce chant nous offre un temps d'adoration afin d'exprimer la relation intime entre Jésus, pain vivant, et celle ou celui qui vient de dire « amen » au moment de recevoir le Corps du Christ.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

La mélodie est pensée selon les codes des chants polyphoniques. Les voix secondaires soutiennent la voix principale pour amener de la profondeur et guider l'assemblée vers le recueillement. Cependant, il est tout à fait envisageable d'entonner ce chant de manière plus simple avec une voix et des arpèges à la guitare par exemple.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Seigneur, tu nous partages ton corps et ton sang, et nous allons tout joyeux, vers toi, en chantant :

Tu es le Dieu fidèle, éternellement !
Par cette Eucharistie, ô Dieu de bonté, tu fais de nous des frères qui s'aiment dans la paix.
Tu es le Dieu fidèle, éternellement !
L'amour que tu nous donnes nous a libérés, et nous marchons vers la sainteté de ton nom.
Tu es le Dieu fidèle, éternellement !
Tu as tracé la route qui nous mène à toi, et nous allons, invitant le monde à ta joie.
Tu es le Dieu fidèle, éternellement !
(*Odette Vercausse, « J'aime l'Éternel vol. 1 »*)

prier

- a) Ensemble, on écoute la première partie de cette prière anonyme qui nous vient du Brésil :
- Dieu seul peut donner la foi, mais tu peux donner ton témoignage.
Dieu seul peut donner l'espérance, mais tu peux rendre confiance à tes frères.
Dieu seul peut donner l'amour, mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.
Dieu seul peut donner la paix, mais tu peux semer l'union.
Dieu seul peut donner la force, mais tu peux soutenir un découragé.
- b) Ensemble, on cherche comment compléter la suite de cette prière en y mettant nos mots et nos convictions :
- Dieu seul est le chemin, mais tu peux...
Dieu seul est la lumière, mais tu peux...
Dieu seul est la vie, mais tu peux...
Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible, mais tu peux...
- c) Ensemble, dans un troisième temps, on écoute ce que l'auteur de cette prière anonyme a laissé à notre réflexion :
- Dieu seul est le chemin, mais tu peux l'indiquer aux autres.
Dieu seul est la lumière, mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.
Dieu seul est la vie, mais tu peux rendre aux autres le désir de vivre.
Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible, mais tu pourras faire ton possible.
- d) Ensemble, pour conclure, on échange en comparant nos idées aux siennes. Puis, on lit la dernière parole :
- Dieu seul se suffit à lui-même, mais Il préfère compter sur toi !

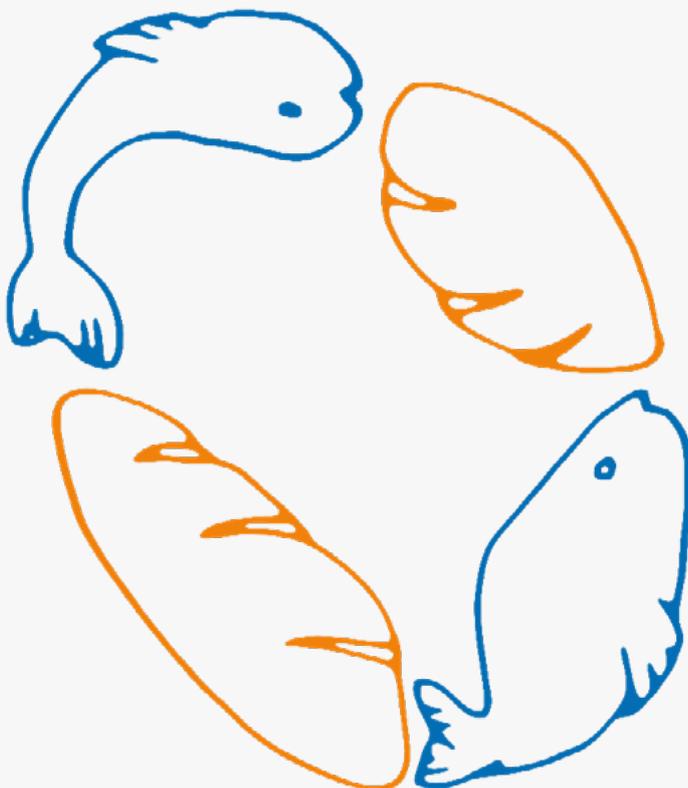
Exprimer

La communion n'est pas un acte individuel, mais un acte communautaire. Nous partageons le Corps du Christ consacré par le prêtre au moment de la prière eucharistique. Dans le cadre d'une assemblée peu nombreuse, la démarche suivante est envisageable :

- a) En s'avançant vers le prêtre, chacun prononce ces quatre mots : « Seigneur, viens en moi. »
Le prêtre en donnant la communion répond : « Voici le Corps du Christ. » Chacun retourne à sa place en silence jusqu'à ce que tout le monde ait communié.
- b) Lorsque le dernier participant a rejoint sa place, tous se lèvent et se donnent la main pour chanter ensemble et exprimer, ainsi, qu'ils forment, même le temps de quelques instants, une communauté vivante autour de Jésus.

Remarques :

- Si cela est possible, se rassembler autour de l'autel pour cette démarche serait pertinent.
- Le chant de communion, tout au moins le refrain, doit être connu, appris en amont ou projeté afin d'éviter les feuilles de chants.



Découvrir

Malgré les évolutions liées au cours des siècles, la célébration eucharistique, telle que nous la vivons aujourd'hui, reste très proche de la description qu'en faisait saint Justin dans les années 150.

« Le jour dit du Soleil, tous ceux des nôtres qui habitent les villes ou les champs, s'assemblent en un même lieu : on lit les mémoires des Apôtres ou des Prophètes, tant qu'il y a lieu. Puis le lecteur s'étant arrêté de lire, celui qui préside prend la parole pour instruire les assistants et les exhorter à l'imitation de ces belles leçons.

Ensuite, nous nous levons tous ensemble et adressons des prières à Dieu. Et comme nous l'avons déjà dit, lorsque nous arrêtons de prier, du pain est apporté, et du vin et de l'eau ; et celui qui préside fait monter au ciel les prières et les actions de grâce, autant qu'il a de force. Et tout le peuple répond par une même acclamation : Amen ! Alors a lieu la distribution des aliments consacrés, et chacun en a sa part, et aux absents, on envoie la leur par les diacres... » (saint Justin, Apologie 1, chap. 67).

Ce témoignage, vieux de bientôt 19 siècles, confirme qu'une messe, depuis les origines, rassemble deux liturgies distinctes auxquelles Jésus a participé : la liturgie de la synagogue (dans l'Évangile de Luc au chapitre 4) et la liturgie familiale du repas du sabbat ou repas pascal (toujours chez Luc : Lc 22, 7-12).



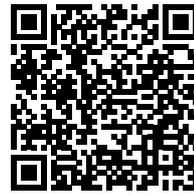
Participer

Un atelier en trois étapes

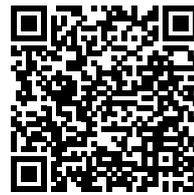
Comment percevoir à travers plusieurs œuvres d'art le dernier repas de Jésus avec ses disciples ? Un repas qui devient, pour les chrétiens, le centre de leur foi.



JVEch13-de-Cene-en-scene



JVEch13-Diaporama-Cenes-1



JVEch13-Diaporama-Cenes-2

Remercier Dieu

La messe pour rendre grâce

De nos jours encore, en Grèce, comme à l'époque du Christ, « Merci » se dit « Efkharîsto ». « Efkharîsto poli » (merci beaucoup) peut-on entendre là-bas, dans la vie courante, pour un service rendu. Du mot grec « Merci » découle le mot « Eucharistie » qui correspond au sacrement de l'Église vécu au cours de la messe. L'Eucharistie, c'est tout un peuple qui rend grâce au Père, par son Fils, dans l'Esprit pour le don qu'il nous fait de sa vie.

Quoi ?

Le soir du Jeudi saint, avant de quitter la salle où ils venaient de partager leur dernier repas, Jésus et ses apôtres chantent des psaumes de louange (Matthieu 26, 30). Lors de nos eucharisties, un temps de silence, à l'issue de la procession de communion, précède un chant dont les paroles contiennent tous nos mercis.

Pourquoi ?

Lorsque l'apôtre Paul écrit aux Éphésiens, il leur demande de rendre grâce en tout temps et à tout sujet (Éphésiens 5, 19-20). « Rendre grâce », une formule ancienne que les langues italienne (*grazie*) et espagnole (*gracias*) ont conservé et qui aujourd'hui, en français, revient à dire : « Merci ! »

Comment ?

Pourquoi ne pas dire « Merci » dans toutes les langues de la terre pour Celui qui rassemble, Celui qui unit, Celui qui se donne dans le pain et le vin ? Efkharîsto, grazie, toda, chokrane, thank you, arigatô, danke, gracias, obrigada, obrigado, asante, tak... Merci, Seigneur, merci !

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

> Efkharîsto

> Avec vous et avec Lui

Venir, vivre et repartir ; arriver avec toute sa vie dans un certain état d'esprit ; vivre avec un groupe et un style ; repartir avec ce que j'ai reçu... c'est tout cela que comprend le mot « efkharisto ».

Je cherche ce qui touche particulièrement mon cœur lors d'une célébration eucharistique et comment elle m'aide à grandir...

Efkarîsto



Texte : Clémence Michoud, Claire Moinet, Claire Nicolas, Benoît Blanc,
Pierre-Michel Gambarelli, Théau Lévêque
Musique : Clémence et Brieux Michoud © ADF Musique

Efkarîsto, grazie, toda
Chokrane, thank you, arigatô
Dans toutes les langues
Mon Dieu, merci,
Nous te chantons : merci !
Danke, gracias, obrigada
Asante, tak, obrigado
Sur toute la terre
Mon Dieu, merci,
Nous te chantons : merci !

Au plus haut des sommets
La plus humble des fleurs
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
La justice et la paix
L'accessible bonheur
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour l'amitié qui nous rassemble
Pour l'avenir à faire ensemble...

Un oiseau qui s'envole
Éternelle renaissance
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Dans nos cœurs ta boussole
Direction : l'espérance
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour ta lumière dans la nuit
Et pour l'eau vive de ton puits...

Le soleil du matin
La musique du vent
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Un regard vers demain
Un sourire bienveillant
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour ton chemin d'humanité
Pour tes paroles en vérité...

La colère de l'orage
L'arc-en-ciel au lointain
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
La promesse qui engage
À servir son prochain
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour toute vie en devenir
Pour ton amour qui fait grandir...

Des cascades aux ruisseaux
Des torrents aux rivières
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Et ce monde si beau
Dont nous sommes si fiers
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour les étoiles et l'univers
Pour la nature, Dieu notre Père...

Les couleurs des saisons
Du levant au couchant
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Des semailles aux moissons
Qui égrainent le temps
Oh, oh, oh, oh... C'est toi !
Pour le partage de ton pain
Et pour la terre entre tes mains...



LA PAROLE À L'AUTEUR

Prier apparaît parfois difficile. Les mots ne viennent pas ou semblent déjà mille fois entendus. Alors, sans hésitation, nous devons relire, et peu importe le temps liturgique, le récit de Pentecôte dans les Actes des Apôtres (Act 2, 1-11). Ce récit nous livre quelques pistes spirituelles à mettre en œuvre : sortir de son dedans, oser se tourner vers les autres, partager avec eux les merveilles de Dieu (v 11). Alors, quand les mots sont trop courts, il suffit de rendre grâce, de dire merci, merci Seigneur en différentes langues et d'en faire un refrain. Et puis, aider par l'Esprit, nous voilà en train d'inventorier les merveilles de Dieu : sa Création, son Alliance éternelle, son Amour puissant comme un fleuve, sa Lumière dans nos obscurités, son Évangile pour nourrir au quotidien, notre route vers le Père... Soyons-en sûrs, rapidement, nous trouvons de quoi écrire mille couplets à notre chanson.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Les merveilles de Dieu qui nous entourent au quotidien nous rendent heureux : à notre tour de chanter avec joie ce chant, dont la musique est volontairement dynamique et rythmée, et peut facilement s'accompagner de claquements de main et/ou des gestes. Les couplets peuvent être chantés par un ou une soliste qui recevra les réponses de l'assemblée sur les « Oh, oh, oh, oh... C'est toi ! » et les deux dernières phrases peuvent être chantées en chœur, tel un pont qui amène au refrain.

LA PAROLE DES AMIS

Quand je vois ces mains ouvertes à tous les hommes et tournées vers le bien
Quand je sens ces cœurs qui portent la lumière,
le chemin du bonheur.

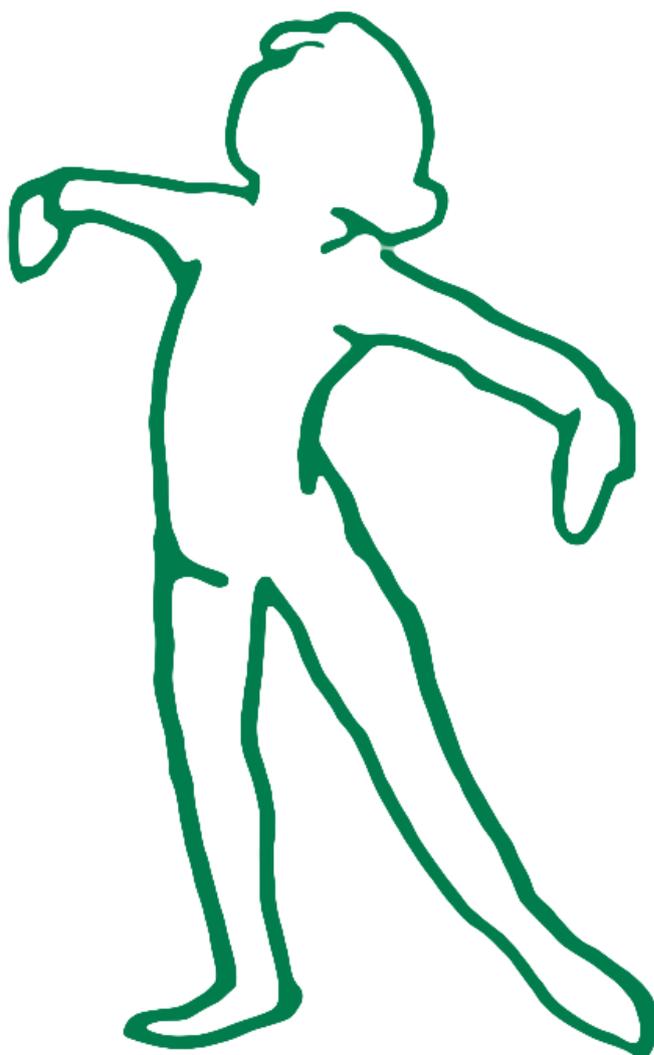
Que ces mille mercis forment une mélodie
Que je chante pour toi, Seigneur mille mercis
Je danse, j'ai envie d'avancer avec toi.

Quand j'entends ces voix proclamer ta parole,
ta vie source de joie

Quand je suis touché par ton amour Seigneur
qui me pousse à semer.

Que ces mille mercis...

*(Louis, Hugo, Arnaud, Joseph, Goeffroy et Remi
du groupe Holi)*



Avec vous et avec Lui



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Damien Barthe. Harmonisation : Benoît Blanc
© ADF Musique.

**Avec vous
Sur la terre
Avec Lui
Aujourd'hui
Avec vous
Vous mes frères
Avec Lui
Jésus Christ.**

Avec vous, de chemins en chemins
Avec Lui, le temps de l'espérance
Avec vous, le choix de nos destins
Avec Lui, le choix de la confiance.

Avec vous, les épreuves du jour
Avec Lui, au coeur de notre histoire
Avec vous, l'amitié sans détour
Avec Lui, la folle envie de croire.

Avec vous, partir au bout du bout
Avec Lui, au bout de l'impossible.
Avec vous, aimer par-dessus tout
Avec Lui, toucher l'inaccessible.

Avec vous, à mille ou bien à deux
Avec Lui, le pain que l'on partage
Avec vous, nos danses autour du feu
Avec Lui, vivant dans vos visages.

Avec vous, les projets les plus fous
Avec Lui, la paix contre la guerre
Avec vous, le monde a rendez-vous
Avec Lui, un monde sans frontières.

Avec vous, désert devient forêt
Avec Lui, la plus petite porte
Avec vous, l'ivresse des sommets
Avec Lui, plus haut il nous emporte.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Ce chant est pensé comme un gospel écrit un matin de Pentecôte pour tous les jours qui vont suivre. Ceux qui, depuis trois ans, marchent au côté de Jésus relisent autrement ce qu'ils ont vécu AVEC LUI. L'Esprit vient relier le ciel et la terre. Enfin, ils comprennent que le ciel est en eux, en chacun de nous. Un poète mystique allemand du XVII^e siècle, Angelus Silesius, ira jusqu'à dire : « Le ciel est en toi ! » La Pentecôte inaugure des temps nouveaux, le message du Christ devient universel. Son Esprit inonde le monde. L'humanité est appelée à faire communauté, à faire Église. L'Évangile invite l'homme à se tourner vers ses frères, et notamment les plus fragiles, les plus exclus, les plus humiliés pour leur dire : « AVEC VOUS, chaque matin, je veux me lever et chanter les merveilles que le Seigneur fait pour nous. Elles changent à jamais la face de la terre. » Ce chant nous rappelle, à sa manière, la phrase célèbre de saint Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu, c'est l'homme debout. »

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Pour donner à ce chant tout son caractère, il faut respecter les silences. Un animateur marquera les départs à l'assemblée qui saura reprendre le refrain et les « avec vous » et les « avec lui » des couplets au bon moment. Un chœur prendra en charge la suite de la phrase. Un instrumentiste surfant sur la mélodie serait le bienvenu.

LA PAROLE D'UNE AMIE

Cette année, je me suis occupé de Dieu. J'ai voulu me faire une idée sur lui, sur son existence, sur ses possibilités. J'étais curieux de savoir si je pouvais gagner un petit bénéfice à le connaître.

Une semaine après la rentrée, j'ai donc lancé une enquête auprès des grandes personnes. Après tout, elles ont toutes entendu parler de Dieu, de l'âme et du paradis. Qu'elles soient pour ou contre elles ont forcément quelque chose à en dire. Il suffisait d'aller leur demander. (Marie Desplechin, « Et Dieu dans tout ça », Editions Neuf, 1994 - Marie Desplechin, journaliste et autrice de livre pour enfants et adultes, raconte l'histoire d'Henri qui, du haut de ses 8 ou 9 ans, s'intéresse, entre autres, aux dinosaures, au big-bang et à... Dieu !)

Prier

Exemple d'un temps prière à l'occasion d'une rencontre internationale

Un camp, un stage, un rassemblement, une rencontre à Taizé ou ailleurs, Lourdes, JMJ, Jambville... s'achève. Nous remercions Dieu pour ce qu'il nous a donné de vivre avec des amis de pays différents. Des moments monuments qui resteront gravés dans nos mémoires à jamais.

- Chant : Efkharišto (couplets 1 à 3).
- Geste :
 - Sur une grande bannière, plusieurs personnes de nationalités différentes vont écrire le mot « Merci », chacun dans sa langue maternelle.
 - D'autres viennent compléter la liste des « Mercis » parce qu'ils tissent des liens avec d'autres amis dans d'autres pays, parce que l'actualité nous rapproche d'autres peuples, d'autres cultures, d'autres confessions, parce que certains possèdent une langue régionale, etc.
- Parole : lecture de Paul aux Galates 3, 26-29.
- Partage : après quelques minutes de silence, chacun peut exprimer ce que cette rencontre a déplacé en lui.
- Geste : la bannière est hissée au centre du lieu de prière. Elle restera visible jusqu'au moment du départ.
- Chant : Efkharišto (couplets 4 à 6).

Exprimer

Peut-être avez-vous déjà vu la prouesse de ces lycéens américains qui, en moines silencieux, interprètent à leur manière l'Hallelujah de Georg Friedrich Haendel :

<https://www.youtube.com/watch?v=pRhjWdr-LAA>

À votre tour, d'imaginer une performance similaire sur le refrain du chant « Efkharišto ».

Découvrir

Des chercheurs ont réalisé une étude comparative des vertus présentes dans les principaux courants philosophiques et spirituels de l'humanité. Ils en ont trouvé six, admirées aussi bien dans le christianisme que dans le bouddhisme et aussi bien chez Platon que chez Kant :

- **La sagesse et le savoir.** Mais aussi : la curiosité, l'intérêt pour le monde, l'amour de la connaissance, la pensée critique, l'ingéniosité, l'intelligence pratique...
- **Le courage.** Mais aussi : la persévérance, l'application, l'intégrité, l'honnêteté...
- **L'amour et l'humanité.** Mais aussi : la bonté, la générosité, la capacité d'aimer et de se laisser aimer...
- **La justice.** Mais aussi : le civisme, la collaboration, la loyauté, l'impartialité, l'équité...
- **La tempérance.** Mais aussi : la maîtrise de soi, la prudence, la discrétion, l'humilité, la modestie...
- **La spiritualité et la transcendance.** Mais aussi : la recherche du beau, l'excellence, le pardon, la clémence, le sens de l'humour, la passion et l'enthousiasme...

Et si nous rendions grâce à Dieu pour ces six vertus qu'il dépose au cœur de chacune et chacun.

Participer

Il vous revient de préparer un temps de prière et ce n'est pas un exercice habituel pour vous. Pas de panique, inutile de commencer à chercher deux ou trois chants pour meubler le temps. Si cela vous chante, suivez les 5 étapes de cet itinéraire.

Thème : l'amour, la joie, le partage.. Sans lui, vous risquez de vous disperser.

Parole : l'Évangile est la source... Puisez un passage en rapport avec le thème.

Message : mettre en mots la prière communautaire... Il s'agit de prendre la parole, de laisser les participants s'exprimer, de réciter une prière commune, de faire silence, etc.

Geste : la force d'un geste simple est phénoménale lorsqu'il prend une dimension symbolique... Se donner la main, poser une pierre, allumer une bougie, etc.

Chant : chanter participe à l'expression de la foi commune... Souvent, un seul chant suffit en répartissant pertinemment le refrain et les couplets tout au long du temps de prière.



JVEch14-Preparer-un-temps-de-priere

danke
buala
a ni kié
salamat
gracias
toda
xiexie
dbanyavad
tanemirt
ευχαριστω
spas
grazie
paldies
misaotra
takk
djere dieuf
köszönöm
thank you
dziekuje
ngiyabonga
obrigado
meherbani

Annoncer la Bonne Nouvelle

Sur les parvis du monde entier

Le mot « messe » signifie « envoi ». Autrefois, lorsque la messe était dite en latin, le prêtre terminait chaque célébration eucharistique par cette phrase « *Ite, missa est !* » (Allez, c'est fait !). La fin d'une célébration est toujours, en quelque sorte, le début d'une autre... Une messe commence...

Quoi ?

Ce chant est une invitation à être témoin de ce que nous venons de vivre. Des témoins de l'Évangile, des témoins de l'amour de Dieu, des témoins des actes concrets que nous posons, jour après jour, afin que le monde, à notre niveau, soit un peu plus juste et un peu plus fraternel.

Pourquoi ?

Un chant final, un chant d'envoi, un chant de sortie. Peu importe son nom, l'essentiel, c'est qu'il accompagne les gens qui sortent de l'église et qui se dispersent à l'issue de la messe. Un chant qui glisse à l'oreille de chacun un ultime message à répandre ici ou là, au loin comme au lointain.

Comment ?

Un chant que l'on peut chanter sur les parvis de nos églises et qui dépasse les frontières, les bornes et les œillères. Un chant pour tous nos frères, au-delà des croyances et des convictions des uns et des autres. Un chant qui ouvre un dialogue avec des couplets nouveaux à inventer au gré des circonstances. Un chant qui donne envie de chanter en chœur et avec cœur la vie, l'amour et la paix.

LES CHANTS DU CHAPITRE EN QUESTION

- > Pour célébrer la vie
- > Que ta volonté soit fête
- > Touchez le ciel

Quand la messe se termine, elle commence ? Oui, au sens où maintenant, sur le parvis et de retour chez moi, dans le concret de ma vie de famille et de travail, de loisirs, tout est à vivre de ce que je viens de recevoir ?

Qu'est-ce que cela dit de la dynamique d'une messe, quand le croyant est invité à poursuivre la célébration dans le quotidien ? Comment je le vis ?

Pour célébrer la vie

PISTE 21

Texte et musique : Théau Lévêque © ADF Musique

**Le bonheur de se voir
Qu'on soit deux, quatre ou cent
Pour nous, tu es présent
Dans nos cœurs, fais-nous croire
Pour célébrer la vie, pour célébrer ta vie.**

Le temps de dire : « Pardon »
Sans excuses en carton
Chercher au fond de soi
Les valeurs de la foi
Le temps de dire : « Pardon »
Cheminer en chanson.

Le temps de dire : « Bravo »
Sans vouloir faire le show
Crier fort ta louange
Rien attendre en échange
Le temps de dire : « Bravo »
À toi qui es très haut.

Le temps de dire : « Je crois »
Sans comment ni pourquoi
Et affronter les doutes
Tout au long de la route
Le temps de dire : « Je crois »
Mon Dieu, je crois en toi. »

Le temps du « S'il te plaît »
Plus qu'un simple souhait
Prière universelle
Pour une vie nouvelle
Le temps du « S'il te plaît »
En silence, en secret.

Le temps de dire : « Merci »
Sans penser courtoisie
Vivre ta bienveillance
Te suivre avec confiance
Le temps de dire : « Merci »
Et en sortir grandi.



LA PAROLE À L'AUTEUR

Alors que l'on s'achemine vers la fin de la messe, ce chant récapitule, à sa manière, les étapes de notre célébration. Le refrain, nous renvoie au chapitre 18 de l'Évangile de Matthieu (Mt 18, 20) : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Tout commence par faire le point quant à sa vie de foi (pardon), suivi d'un temps pour louer Dieu (bravo). Revivifiés par la Parole de Dieu, nous pouvons affirmer notre foi (le temps de dire : « Je crois ») et oser demander l'aide du Seigneur pour accomplir les missions qu'il nous confie (le temps du « s'il te plaît »). Et enfin, le temps de dire : « Merci », lors de la liturgie eucharistique qui s'achève par la communion.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Nous sommes sur le départ et nous chantons haut et fort ce que nous venons de célébrer ensemble. Chacun regagne son lieu de vie et la musique de ce chant continue à flotter dans nos têtes.

LA PAROLE D'UN AMI

Il n'est pas question d'imiter le Christ, car il n'y a qu'un seul Christ, Fils unique de Dieu. Marcher à la suite du Christ, c'est inventer notre vie à la lumière de l'Évangile. La vie chrétienne n'est pas une reprographie de celle du Christ. C'est une invention, c'est une création, c'est un jaillissement sous le souffle de l'Esprit de Jésus. C'est vivre, prendre des décisions, parler, agir en laissant l'Évangile nous inspirer. C'est semer la graine de l'Évangile dans les champs souterrains de notre existence, favoriser sa germination et son épanouissement. (Charles Singer, *Saisons*.)



Que ta volonté soit fête



Texte et musique : Clémence Michoud © ADF Musique

**Tu nous veux heureux, rassemblés, solidaires
Tu nous veux vivants, engagés pour la terre
De ta parole, nous sommes prophètes
Que ta volonté soit faite
Aux quatre vents, chantons à tue-tête
Que ta volonté soit fête.**

Crions l'espoir
De vivre en frères et soeurs
Heureux de croire
En un monde meilleur
Tenons-nous prêts
À embraser nos vies
Lumières de paix
Grand feu qui respandit.

Chantons en chœur
L'amour et la bonté
En éclaireurs
Chassons l'obscurité
Osons le choix
De donner sans compter
Chacun sa voix
Ses dons à partager.

Levons les mains
Vive la fraternité
Le vrai levain
De notre humanité
Sautons de joie
Et entrons dans la danse
Témoins de foi
Passeurs de bienveillance.

LA PAROLE À L'AUTEUR

C'est le jeu de mots entre les homophones « faite » et « fête » qui a déclenché l'écriture de ce chant. Il cherche à célébrer le caractère festif et profondément heureux qu'il y a à être lumières pour le monde et porteurs de la Bonne Nouvelle. Le refrain nous entraîne à « fêter » le bonheur de vivre, d'aimer et de partager. Les couplets proposent quelques pistes afin de « faire » la volonté de Dieu : chercher le meilleur en nous-mêmes, mettre nos dons en commun et au service du monde d'aujourd'hui, diffuser son message d'amour, d'espérance et de paix.

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Ce chant de sortie, de parvis, vise à être chanté bien au-delà de nos églises. La musique festive, dans une ambiance de fanfare, accompagne l'assemblée quittant le lieu de la célébration. Les premières phrases des couplets sont à scander joyeusement. Et le rythme s'accroît en frappant des mains et en imaginant l'un ou l'autre geste.

LA PAROLE D'UN AMI

Nous avons été faits par Dieu le Créateur, qui nous a donné vie... Nous passons tous un moment dans ce monde, et puis nous mourons... Dieu nous a donné aussi le pouvoir de jouir de la vie tant que nous sommes sur cette terre. Parmi toutes les merveilles et les beautés qu'il a mises dans le monde, nous pouvons trouver beaucoup de plaisir simplement en les regardant et en prenant conscience d'elle...

Je suis certain que Dieu veut notre bonheur et je suis tout aussi sûr que l'une des meilleures façons d'être heureux est de faire tout notre possible pour rendre heureux les autres : c'est-à-dire leur rendre service.

Jésus Christ vint sur la terre pour nous dire que notre devoir était de servir Dieu en faisant deux choses : aimer Dieu et aimer son prochain.

(Extrait de la conclusion du livre « Adventuring to Manhood » écrit par Baden-Powell en 1936)

Touchez le ciel



Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski. Harmonisation : Benoît Blanc
© ADF Musique.

**De vos dix doigts touchez le ciel
Vous les prophètes d'aujourd'hui
Per fratelli tutti, fratelli tutti.
De vos dix doigts touchez le ciel
Celui qui vient est déjà là
Christ est vivant, allé - alléluia.**

Cathédrale infinie
Le ciel dresse ses voûtes
Nous voici réunis
Après la longue route.

Dépouillez vos regards
Le ciel que vous cherchez
N'est jamais autre part
Qu'en notre humanité.

Quand nos cœurs font silence
Le ciel dit l'indicible
Pèlerins d'espérance
Osez croire l'impossible.

Vers un monde meilleur
Le ciel ouvre un chemin
La parole du Seigneur
Sans fin, nous tend la main.

Partageons à nos frères
Le ciel en communion
Tout Amour, Dieu le Père,
Se donne à profusion.

Allons tous proclamer
Le ciel, c'est maintenant
Nous sommes faits pour aimer
Sans perdre un seul instant.

LA PAROLE À L'AUTEUR

Couplet 1 (d'après *Fratelli tutti* 278) : « Tout ce qui est humain nous regarde. » Couplet 2 (d'après *Fratelli tutti* 35) : « Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres. » Couplet 3 (d'après *Fratelli tutti* 48) : « Parfois, la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêchent de bien écouter ce que dit l'autre. Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute. » Couplet 4 (d'après *Fratelli tutti* 85) : « Les paroles de Jésus impliquent qu'il faut reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu. » Couplet 5 (d'après *Fratelli tutti* 277) : « La source de la dignité humaine et de la fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus Christ. » Couplet 6 (d'après *Fratelli tutti* 88) : « Nous sommes faits pour l'amour. »

LA PAROLE AU COMPOSITEUR

Nous ne sommes pas seulement les enfants de la terre, nous sommes aussi les enfants du ciel ! Sans lui, que deviendrons-nous ? Et c'est justement pour unir le ciel et la terre, que le Christ est venu parmi nous. Pour nous annoncer que le Royaume est déjà là, à l'intérieur de chacun, au milieu de notre monde, à chaque fois que nous sommes porteurs d'amour et de fraternité. C'est la raison pour laquelle ce chant doit être repris avec joie et dynamisme. Avec des gestes ou en dansant, les mains levées. Pour que cette Bonne Nouvelle nous habite corps et âme.

LA PAROLE D'UN AMI

Vous, les plus jeunes, je vous le crie : Vous avez le devoir de vouloir être heureux. Le bonheur des hommes, c'est la gloire de Dieu. Mais malheur à vous, si vous pensez pouvoir être heureux sans les autres. Vous êtes à plaindre si c'est cela votre idéal parce que les révolutions, les bouleversements que le monde entier est en train de vivre briseront ceux qui n'auront pas d'autre idéal que leur « moi ». Mais vous êtes enviables si, à 20 ans, votre volonté, c'est d'être heureux dans le service du bonheur de tous, en commençant par le service du bonheur des plus faibles.
(Abbé Pierre)

Prier

Cette prière de Charles Singer est devenue un cantique pour l'envoi en mission à redécouvrir, à réactualiser, à répandre sans attendre, coûte que coûte, avec force, car « le Royaume de Dieu est proche » (Marc 1, 15).

Pour tous mes frères, je chanterai les merveilles de Dieu
Et je les sèmerai dans leurs cœurs
Alors pour mes frères des étoiles s'ouvriront sur leurs routes de ténèbres.

Pour tous mes frères, j'annoncerai la présence de Dieu.
Je leur dirai sa vie et sa mort.
Alors pour mes frères l'espérance surgira dans leurs cités sans lumière.

Pour tous mes frères, j'inventerai des chemins de bonheur.
Et je les poserai dans leurs cœurs.
Alors pour mes frères le soleil s'éveillera sur le froid de notre terre.

Avec mes frères, je quitterai la paix de ma maison.
Et nous serons le peuple de Dieu.
Avec tous mes frères nous éveillerons l'amour dans le cœur de tous les hommes.

(Charles, le prêtre, le poète, l'auteur de nombreux chant liturgiques - « Entrez, Dieu est en attente », « Peuple de lumière », « Gloire à Dieu, Seigneur des univers », etc. - est décédé le 3 février 2023 alors que nous rédigeons de ce livret. En reprenant, ici, quelques lignes d'un de ses nombreux ouvrages, nous voulons lui rendre hommage.)

https://www.youtube.com/watch?v=oGz24blsJ_0

Exprimer

Proposer une « chorégraphie » sur le refrain du chant « Que ta volonté soit fête » :

- Tu nous veux heureux, rassemblés, solidaires
Faire une ola puis se balancer en se prenant par les épaules.
- Tu nous veux vivants, engagés pour la terre
 - Faire un mouvement de bras de bas en haut les point liés (comme pour dire « yes »).
 - Puis avec ses bras faire un grand cercle qui représente la terre.
- De ta parole, nous sommes prophètes
 - Mettre les mains de chaque côté de la bouche en balançant la tête
 - Puis faire quelque pas en avant de manière dynamique
- Que ta volonté soit faite
Tourner sur soi-même en levant le bras.

- Aux quatre vents, chantons à tue-tête
Joindre les mains comme pour une prière puis ouvrir les bras vers le ciel.
- Que ta volonté soit fête
Tourner sur soi-même en levant le bras.

Découvrir

À la question « Qu'est-ce que la messe ? », voilà une réponse en six mots :

- La messe est un **repas** de noces : les noces entre Dieu et l'homme pour ne faire qu'un dans l'amour.
- La messe est une **nourriture** : pour que vivent en nous l'amour de Dieu, sa force et son Esprit.
- La messe est un **mémorial** : c'est vivre aujourd'hui le don que Jésus fait de sa vie à Pâques.
- La messe est un **merci** : eucharistie en grec signifie « merci ». Merci, Dieu, merci.
- La messe est une **rencontre** : du Christ et des frères.
- La messe est un **envoi** en mission : mission, du latin *missio* (action d'envoyer). Sortir de la messe, c'est partir en mission, c'est inaugurer un monde nouveau. Et, dans ce domaine, tout reste à faire.

Participer

Atelier liturgique

Merci à celles et ceux qui sont chargés de préparer et d'animer des célébrations et des temps de prières pour leur communauté. Merci à vous, pour ce service essentiel qui réclame dévouement et aptitudes. Que les pages de ce livret, déclinant les 23 chants de l'album « La joie du Vivant - Eucharisto », et ses documents annexes soient, pour vous, une aide aussi pertinente et aussi efficace que possible. Laissez à votre disposition, un atelier liturgique complète ce livret.



JVEch15-Atelier-
liturgique

TABLE THÉMATIQUE

A

| | |
|---------------------------|-------|
| <i>Abbé Pierre</i> | 67 |
| Acclamation | 22 |
| Action de grâce | 59 |
| Agneau de Dieu | 50 |
| Agneau mystique (L') | 53 |
| Agnus Dei | 51 |
| Alléluia | 18-20 |
| Alliance | 26 |
| Anamnèse | 42 |
| Atelier liturgique | 68 |
| <i>Augustin d'Hippone</i> | 29 |

B

| | |
|------------------------|----|
| <i>Basile le Grand</i> | 11 |
| Bonne Nouvelle | 64 |

C

| | |
|-----------------------|-------|
| Catholique | 9-25 |
| Cène | 57 |
| <i>Charles Singer</i> | 64-68 |
| Chrétiens | 9 |
| Ciel | 62 |
| Commencement | 19 |
| Communion | 53 |
| Confiance | 42 |
| Consécration | 40 |
| Credo | 24-27 |

D

| | |
|-----------|----|
| Désert | 13 |
| Dons | 33 |
| Doxologie | 43 |

E

| | |
|--------------------------------|----|
| <i>Eleanor Roosevelt</i> | 46 |
| <i>Élisabeth de la Trinité</i> | 56 |
| Envoi | 64 |
| Épiclese | 40 |
| Espérance | 39 |
| Évangile | 22 |

F

| | |
|--------|----|
| Fables | 35 |
| Fête | 66 |

| | |
|--------------------------|-------|
| Fils prodigue | 11-13 |
| Foi | 24-42 |
| Fraction du pain | 46 |
| <i>François d'Assise</i> | 15 |
| Fratelli tutti | 67 |
| Fraternité | 9 |
| Frontières | 9 |

G

| | |
|---------------|-------|
| Geste de paix | 45 |
| Gloire à Dieu | 14-15 |
| Gloria | 16 |

I

| | |
|-----------------------|----|
| Intercessions | 43 |
| <i>Irénée de Lyon</i> | 62 |

J

| | |
|-------------------------|----|
| Joie | 39 |
| <i>Justin le Martyr</i> | 57 |

K

| | |
|------------|----|
| Kérygme | 44 |
| Kofi Annan | 49 |
| Kyrie | 12 |

L

| | |
|-------------------------|------|
| La Fontaine (Jean de) | 35 |
| Laudato si' | 7 |
| <i>Léonard de Vinci</i> | 57 |
| Louange | 7-21 |

M

| | |
|---------------------------|----|
| <i>Marcel Callo</i> | 46 |
| <i>Martin Luther King</i> | 8 |
| Martyrs | 52 |
| Merci | 67 |
| <i>Mère Teresa</i> | 55 |
| Messe | 68 |
| Mission | 64 |
| Musulmans | 9 |
| Mystère de la foi | 42 |

O

| | |
|------------|----|
| Offertoire | 33 |
| Offrandes | 33 |

P

| | |
|--------------------|----------|
| Pain | 36 |
| Paix | 45 |
| Pape François | 12 |
| Pardon | 9 |
| <i>Plantu</i> | 47 |
| Présence réelle | 55 |
| Prière universelle | 29 |
| Profession de foi | 26 |
| Psaumes | 15-17-22 |

R

| | |
|----------------------------|----|
| Rassemblement | 6 |
| <i>Rembrandt</i> | 13 |
| Remercier Dieu | 59 |
| Repas | 33 |
| Repas (dernier) | 57 |
| <i>Rigoberta Menchù</i> | 46 |
| <i>Robert Baden-Powell</i> | 66 |

S

| | |
|---------------------|-------|
| Sac à dos | 35-37 |
| Salutations | 45 |
| Sanctus | 39 |
| Silence | 13 |
| Symbole des apôtres | 24-27 |

T

| | |
|----------------------------------|-------|
| Table | 33 |
| Tendresse | 10-13 |
| <i>Thérèse de l'enfant Jésus</i> | 18 |
| <i>Thomas d'Aquin</i> | 25 |
| Trinité | 16 |

V

| | |
|---------|----|
| Vin | 36 |
| Voisins | 9 |



TABLE DES ACTIVITÉS

A

| | |
|------------------------------------|-------------|
| <i>Agneau mystique</i> | 53 |
| Agnus | 53 |
| Alléluia (composition d'un psaume) | 22 |
| Anamnèse | 44 |
| Ateliers d'écriture | 16-19-22-57 |
| Ateliers liturgiques | 57-68 |
| Ateliers réflexifs | 22-57 |

B

| | |
|-------------------------------|-------|
| Bible (découvertes bibliques) | 22-40 |
|-------------------------------|-------|

C

| | |
|---------------------------|------------------------|
| <i>Cène</i> (la) | 57 |
| Connaissances religieuses | 9-16-22-40-44-53-57-68 |
| Credo baptismal | 27 |

D

| | |
|-----------------------------------|-------------------|
| Démarche pénitentielle | 13 |
| Démarches priantes et célébrantes | 13-19-37-53-57-57 |
| Diaporama (réalisation d'un) | 31 |

E

| | |
|---|-------------------|
| Expressions corporelles (chorégraphies) | 13-19-37-48-57-68 |
|---|-------------------|

F

| | |
|-----------------------------|----|
| Fresque (réalisation d'une) | 27 |
|-----------------------------|----|

G

| | |
|---------------|----|
| Gloria chanté | 16 |
|---------------|----|

H

| | |
|------------------------|-------|
| Histoire des religions | 27-37 |
| Hosanna | 40 |

J

| | |
|---------------------------|------------------|
| Jeux (activités ludiques) | 9-31-37-44-53-57 |
|---------------------------|------------------|

L

| | |
|--------------------------------------|----|
| <i>Le fils prodigue de Rembrandt</i> | 13 |
|--------------------------------------|----|

| | |
|-------------------------|----|
| <i>Léonard de Vinci</i> | 57 |
| Louanges | 22 |

M

| | |
|--------------------------------|---------|
| Méditations | 9-37-48 |
| Musiques et chants (à écouter) | 40-68 |

N

| | |
|------------------------------|----|
| Nicée-Constantinople (Credo) | 27 |
|------------------------------|----|

O

| | |
|--------------|-------------|
| Œuvres d'art | 13-16-53-57 |
|--------------|-------------|

P

| | |
|-----------------------------------|----------------------|
| Préparer un temps de prière | 57 |
| Prière universelle | 31 |
| Prières (rédaction communautaire) | 16-19-22-27-31-44-57 |
| Procession | 9-22 |
| Psaume en rap | 19 |

R

| | |
|--------------------------------|------------|
| Réflexions (temps de dialogue) | 22-48-57 |
| <i>Rembrandt</i> | 13 |
| Rencontre | 9-48-50-53 |

S

| | |
|----------|-------|
| Sanctus | 40 |
| Symboles | 13-44 |

V

| | |
|-----------------------------------|----|
| Van Eyck (Hubert et Jan Van Eyck) | 53 |
|-----------------------------------|----|

RÉPONSES

> Jeu page 33 (chapitre 8)

1/ Goethe ; 2/ proverbe berbère ; 3/ proverbe arabe ;
4/ Siracide 28, 17-18 ; 5/ Gandhi

TABLE DES ANNEXES



Le double CD et les partitions des chants 3



JVEch10-Anamnese-Kerygme 44



JVEch2-Fils-prodigue-Rembrandt 13



JVEch10-Diaporama-Kerygme 44



JVEch2-Meditation-Paul-Baudiquey 13



JVEch11-La-paix-soit-avec-toi 48



JVEch3-Diaporama-Trinite 16



JVEch12-l-Agneau-mystique 53



JVEch6-Credo-Nicee-Constantinople 27



JVEch13-De-Cene-en-scene 58



JVEch6-Credo-Symbole-des-Apotres 28



JVEch13-Diaporama-Cenes-1 58



JVEch6-Modele-de-fresque 28



JVEch13-Diaporama-Cenes-2 58



JVEch7-Diaporama-Priez-notre-Père 31



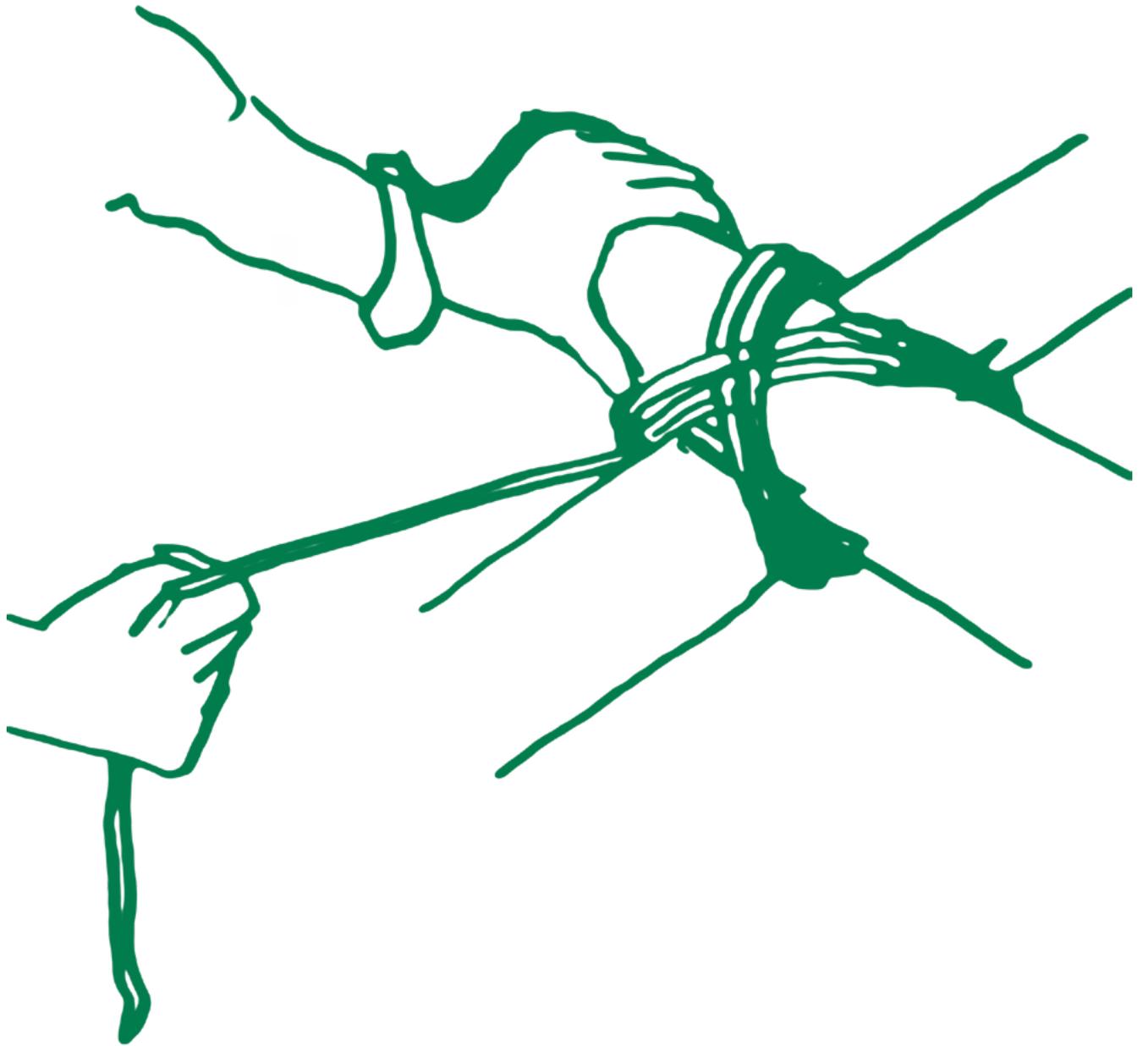
JVEch14-Preparer-un-temps-de-priere 63



JVEch7-Priere-pour-le-jour-qui-vient 32



JVEch15-Atelier-liturgique 68



RÉPERTOIRE DU CD1 - « EUCHARISTO »

1. GLOIRE À TOI, DIEU VIVANT

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

2. TOUT AUTOUR DE LA TERRE

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Hugues Orti © ADF Musique

3. DIEU DE TENDRESSE

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Mannick © ADF Musique

Harmonisation : Jean-François Krauss

4. TENDRESSE DU PÈRE

Texte : Justine Copy et Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Justine Copy © ADF Musique

5. GLOIRE À DIEU, ÉTERNEL CRÉATEUR

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Jean-François Krauss

6. TOUT COMMENCE AUJOURD'HUI

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

7. DIEU TROIS FOIS SAINT

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Gaëtan de Courrèges © ADF Musique

8. CREDO, JE CROIS EN DIEU

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

9. JE CROIS SEIGNEUR EN TON ALLIANCE

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique et harmonisation : Hugues Orti © ADF Musique

10. PRIEZ NOTRE PÈRE

Texte et musique : Mannick © ADF Musique

11. VOICI LE TEMPS

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Mannick © ADF Musique

Harmonisation : Jean-François Krauss

12. JE T'OUVRE MON SAC

Texte et musique : Clémence Michoud © ADF Musique

13. DRESSONS LA TABLE

Texte et musique : Aude Chardon © ADF Musique

14. LA PAIX DE DIEU GRANDIT EN NOUS

Texte et musique : Théau Lévêque © ADF Musique

15. QUE LA PAIX DU SEIGNEUR SOIT TOUJOURS AVEC TOI

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

16. SEIGNEUR JÉSUS, AGNEAU DE DIEU

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

17. CHRIST AU MILIEU DE NOUS

Texte : Claude Bernard / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Jo Akepsimas

18. JÉSUS, TU VIS EN MOI

Texte : Justine Copy et Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Justine Copy © ADF Musique

19. EFKHARÏSTO

Texte : Clémence Michoud, Claire Moinet, Claire Nicolas, Benoît Blanc, Pierre-Michel Gambarelli, Théau Lévêque / Musique : Clémence et Brieux Michoud © ADF Musique

20. AVEC VOUS ET AVEC LUI

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Damien Barthe © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc

21. POUR CÉLÉBRER LA VIE

Texte et musique : Théau Lévêque © ADF Musique

22. QUE TA VOLONTÉ SOIT FÊTE

Texte et musique : Clémence Michoud © ADF Musique

23. TOUCHEZ LE CIEL

Texte : Pierre-Michel Gambarelli / Musique : Laurent Grzybowski © ADF Musique

Harmonisation : Benoît Blanc



Réalisation de ce livret pédagogique

En lien avec les Scouts et Guides de France et le MEJ



À L'UNISSON !



Rédaction

Aude Chardon, Godefroy Cisek, Justine Copy, Pierre-Michel Gambarelli,
Laurent Grzybowski, Charles Guillaume, Marie-Thérèse Humeau, Brieux Michoud
Clémence Michoud, Claire Nicolas

Illustrations

Claire Moinet

Mise en page

Émilie Bonnetain

Relecture finale

Nathalie Rabin

Coordination de l'ensemble

Pierre-Michel Gambarelli & Laurent Grzybowski

Éditions

ADF-Bayard Musique

